Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9470158
Centre d'intérêt: 240

Beauchesne, Claude.

Etudier et travailler? : enquête auprès des élèves du secondaire sur le travail rémunéré durant l'année scolaire / [rédaction, Claude Beauchesne, Suzanne Dumas ; recherche et analyse, Suzanne Dumas ; Direction de la recherche]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1993.
iii, 105, 31 p. ; 28 cm.

Résumés à la fin des chap. Code: 9394-0380; 20-0006.

ISBN 2-550-23849-4

Vedette(s)-secondaire(s): Dumas, Suzanne * Québec (Province). Ministère de l'éducation. Direction de la recherche

Descripteur(s): Travail rémunéré d'étudiant * Emploi d'étudiant * Emploi à temps partiel * Conditions de travail * Rendement scolaire * Loisir * Opinion de l'étudiant * Questionnaire * Statistiques * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Rapport d'une enquête sur le travail rémunéré des élèves fréquentant l'école secondaire en 1991-1992. Le premier chapitre porte sur l'ampleur du phénomène selon certaines caractéristiques d'ordre scolaire et sociodémographique. Le deuxième examine et le genre d'emploi et le troisième, les conditions de travail des élèves. Les quatrième et cinquième chapitres traitent des incidences du travail sur trois aspects du mode de vie des élèves: les études, les loisirs et les habitudes de consommation. Questionnaire en annexe.

Type de document:

Étudier et travailler?

Enquête auprès des élèves du secondaire sur le travail rémunéré durant l'année scolaire

Québec

94-70158

ÉTUDIER

ET

TRAVAILLER ?

Enquête auprès des élèves du secondaire

sur le travail rémunéré durant l'année scolaire

Recherche et analyse

Suzanne Dumas

Rédaction

Claude Beauchesne
Suzanne Dumas

Direction de la recherche

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1993 — 9394-0380

ISBN 2 — 550 — 23849-4

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec, 1993

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

Chapitre 1

Le travail rémunéré durant l'année scolaire: un phénomène répandu à l'ampleur variable 5

1.1 Le temps consacré au travail selon la classe 6
1.2 Le temps consacré au travail selon l'âge 7
1.3 Le temps consacré au travail selon le sexe 9
1.4 Le temps consacré au travail selon le réseau d'enseignement 9
1.5 Le temps consacré au travail selon la langue maternelle 11
1.6 Le temps consacré au travail selon le lieu de résidence 14
1.7 Le temps consacré au travail selon la situation scolaire de l'élève 15
1.8 Le temps consacré au travail selon le niveau de scolarisation des parents et selon la situation de vie familiale 17

Résumé du chapitre 1 20

Chapitre 2

Le genre d'emploi des élèves du secondaire sur le marché du travail 23

2.1 Le genre d'emploi et la classe 27
2.2 Le genre d'emploi et le sexe 29
2.3 Le genre d'emploi et la langue maternelle 29

Résumé du chapitre 2 31

Chapitre 3

Les conditions de travail des élèves 33

3.1 Le nombre d'heures de travail selon le genre d'emploi 33
3.2 L'horaire de travail 35
3.3 Le salaire 38
3.4 La santé et la sécurité 42
3.5 La satisfaction au travail 44

Résumé du chapitre 3 46

Chapitre 4

Le travail rémunéré, les études et les loisirs 51

4.1 Travailler durant l'année scolaire nuit-il aux études? 53

4.1.1 Des «opinions relatives» 53
4.1.2 Les études en priorité 56
4.1.3 L'opinion des parents et des enseignants 56
4.1.4 La sensation de fatigue et les comportements nuisibles aux études 57

4.2 Le temps consacré aux travaux scolaires 58
4.3 Les résultats scolaires 59
4.4 Les aspirations scolaires 61
4.5 Les attitudes à l'égard de l'école et des enseignants 63
4.6 Les loisirs 67

Résumé du chapitre 4 73

Chapitre 5

Le travail rémunéré et les habitudes de consommation et d'économie 77

5.1 Les dépenses 81

5.1.1 Le cinéma, les jeux, les sports, etc. 81
5.1.2 Les restaurants, les discothèques, le tabac, etc. 85

5.3 Les économies 88

Résumé du chapitre 5 90

CONCLUSION 93

LISTE DES TABLEAUX 101

QUESTIONNAIRE 107

INTRODUCTION

Une enquête sur les habitudes de vie des jeunes menée en 1991 auprès des élèves du secondaire révèle que plus de 40 % d'entre eux ont un emploi rémunéré[1]. Le fait qu'un nombre important d'élèves du secondaire occupent, durant l'année scolaire, une partie plus ou moins grande de leur temps libre à travailler n'est pas sans susciter des interrogations. Le travail rémunéré nuit-il aux études? Peut-on établir un lien de cause à effet entre travail rémunéré et décrochage scolaire? Les élèves du secondaire, parce qu'ils sont jeunes et peu expérimentés, sont-ils parfois obligés de travailler dans des conditions qui nuisent non seulement à leur réussite scolaire mais aussi à leur santé?

Devant ces interrogations, et vu l'absence de données portant sur l'ensemble des élèves de l'enseignement secondaire au Québec, la Direction de la recherche a mené, auprès d'un échantillon représentatif des élèves fréquentant l'école secondaire en 1991-1992, une enquête par questionnaire visant à tracer un portrait de leur situation quant au travail rémunéré durant l'année scolaire. Les résultats de cette enquête font l'objet du présent rapport de recherche: ils sont présentés en cinq chapitres.

Le premier chapitre porte sur l'ampleur que prend le phénomène du travail chez les élèves du secondaire: Quelle est la proportion des élèves qui ont un emploi rémunéré durant l'année scolaire? Combien d'heures travaillent-ils chaque semaine? Les résultats obtenus quant à ces deux questions sont présentés selon un certain

1. *Les habitudes de vie des élèves du secondaire*, Rapport d'étude, Direction de la recherche, MEQ, 1991.

nombre de caractéristiques d'ordre scolaire et d'ordre sociodémographique: classe, âge, sexe, secteur d'enseignement, région, langue maternelle, lieu de résidence, situation scolaire de l'élève, niveau de scolarisation des parents et situation de vie familiale.

Les deuxième et troisième chapitres portent sur le «marché du travail» des élèves du secondaire. Quels genres d'emploi occupent-ils (selon la classe, le sexe, la langue maternelle)? Dans quelles conditions travaillent-ils (selon le genre d'emploi)?

Les quatrième et cinquième chapitres portent sur les incidences du travail rémunéré quant à trois aspects du mode de vie des élèves: les études, les loisirs et les habitudes de consommation. Pour traiter ces questions, nous avons comparé la situation des élèves selon le nombre d'heures qu'ils travaillent chaque semaine; les élèves qui ne travaillent pas durant l'année scolaire sont également inclus dans l'analyse comparative.

MÉTHODE

Une préenquête a d'abord été menée auprès de six groupes composés d'élèves qui avaient un emploi durant l'année scolaire (élèves de 3e ou de 5e secondaire). Les propos recueillis au cours des entrevues de groupe ont servi à l'élaboration d'un questionnaire, dont une partie est adressée à tous les élèves et une seconde s'adresse seulement aux élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire.

Un échantillon aléatoire de 12 286 noms a été constitué à partir de la liste (*Déclaration de clientèles scolaires*) des élèves inscrits à la formation générale dans les écoles secondaires du Québec en 1991-1992 (échantillon stratifié selon la classe, la langue d'enseignement et le secteur d'enseignement - public ou privé). Afin d'avoir des renseignements sur le plus grand nombre possible de jeunes travailleurs et de

jeunes travailleuses, nous avons suréchantillonné les élèves de 4e et de 5e secondaire, en sachant qu'ils étaient plus nombreux que ceux de la 1re à la 3e secondaire à occuper un emploi. En conséquence, les données présentées ici ont été pondérées au moment de l'analyse.

Le questionnaire, accompagné d'une enveloppe de retour préaffranchie, a été envoyé aux élèves à leur domicile en mai 1992. Parmi les élèves qui l'ont reçu (N = 12 221), 6 364 ont répondu au questionnaire et l'ont retourné, ce qui donne un taux de réponse de 52,1 %. Nous avons retranché 513 questionnaires de la présente analyse pour une des raisons suivantes: absence d'information sur l'âge et la classe, arrêt des études en cours d'année, travail non rémunéré. Les résultats portent donc sur un maximum de 5 851 élèves.

Les différences significatives notées dans le texte sont appuyées sur des tests statistiques (chi carré, analyse de variance).

Chapitre

1 Le travail rémunéré durant l'année scolaire: un phénomène répandu à l'ampleur variable

Durant l'année scolaire (rappelons que nos données ont été recueillies à la fin de l'année 1991-1992), 40 % des élèves des écoles secondaires du Québec consacrent une partie plus ou moins importante du temps pendant lequel ils ne sont pas en classe à un travail rémunéré. Plus précisément, en ce qui a trait au temps consacré au travail rémunéré, 13,1 % des élèves travaillent de 1 à 5 heures par semaine, 11,5 % de 6 à 10 heures, 6,6 % de 11 à 15 heures, 4,5 % de 16 à 20 heures, et 4,3 % travaillent 21 heures et plus par semaine (voir les chiffres à l'extrême droite du tableau 1).

Restent 60 % des élèves qui ne travaillent pas durant l'année scolaire. Parmi ces derniers, les trois quarts affirment qu'ils accepteraient de travailler si cela leur était proposé.

La réalité du travail rémunéré varie fortement selon la classe, l'âge, la langue maternelle et même selon le lieu de résidence de l'élève. En revanche, elle varie peu selon le réseau d'enseignement (public ou privé), la situation scolaire de l'élève, le niveau de scolarisation des parents et la situation de vie familiale - du moins pour ce qui est de la proportion globale de jeunes travailleurs et de jeunes travailleuses. On peut toutefois, au regard de ces dernières caractéristiques, observer des variations en ce qui a trait au temps que consacrent les élèves au travail rémunéré durant l'année scolaire.

Tableau **1**

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la classe

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	1re sec. (n = 1 294)	2e sec. (n = 1 203)	3e sec. (n = 1 228)	4e sec. (n = 1 011)	5e sec. (n = 948)	Chem. part. (n = 155)	ENSEMBLE (N = 5 839)
De 1 à 5 heures	14,2	15,7	15,0	12,1	8,1	3,5	**13,1**
De 6 à 10 heures	8,8	10,6	11,7	13,9	13,9	10,4	**11,5**
De 11 à 15 heures	3,3	4,0	5,9	8,1	13,9	6,5	**6,6**
De 16 à 20 heures	0,9	2,6	4,4	6,3	10,1	2,6	**4,5**
21 heures et plus	1,2	2,9	5,4	5,3	7,6	4,3	**4,3**
L'élève travaille	28,4	35,8	42,4	45,7	53,6	27,3	**40,0**
L'élève ne travaille pas	71,6	64,2	57,5	54,3	46,5	72,6	**60,0**
TOTAL	100,0	100,0	99,9	100,0	100,1	99,9	**100,0**

1.1 Le temps consacré au travail selon la classe

En 1re secondaire, moins de 30 % des élèves travaillent durant l'année scolaire. Ce chiffre passe à un peu plus de 35 % en 2e secondaire, à environ 45 % en 3e et en 4e secondaire, et à près de 55 % en 5e secondaire. Quant aux élèves inscrits en cheminement particulier, ils sont, comme les élèves de 1re secondaire, un peu moins de 30 % à travailler contre rémunération durant l'année scolaire[1].

1. La répartition des élèves inscrits en cheminement particulier selon l'âge au 30 septembre 1992 est la suivante: 7,8 % sont âgés de 12 ans; 26,1 % de 13 ans; 34,1 % de 14 ans; 21,7 % de 15 ans, et 10,3 % de 16 ans et plus.

Les chiffres du tableau 1 indiquent aussi des variations importantes d'une classe à l'autre quant au temps consacré au travail rémunéré. En gros, 15 % des élèves de 1re, de 2e et de 3e secondaire et 10 % des élèves de 4e et de 5e secondaire travaillent de 1 à 5 heures par semaine; 10 % des élèves de 1re, de 2e et de 3e secondaire et près de 15 % des élèves de 4e et de 5e secondaire travaillent de 6 à 10 heures par semaine; 5 % des élèves de 1re secondaire, près de 10 % des élèves de 2e secondaire, de 15 à 20 % des élèves de 3e et de 4e secondaire et près du tiers des élèves de 5e secondaire travaillent 11 heures et plus par semaine. La répartition des élèves inscrits en cheminement particulier (dont le pourcentage de travailleurs est, rappelons-le, équivalent à celui qui est observé chez les élèves de 1re secondaire) s'apparente à celle des élèves de 3e secondaire, à cette différence qu'ici seulement 3,5 % des élèves travaillent de 1 à 5 heures par semaine (c'est d'ailleurs en cheminement particulier que le pourcentage observé pour la catégorie «De 1 à 5 heures» est le plus bas).

1.2 Le temps consacré au travail selon l'âge

En observant l'importance que prend le travail rémunéré selon l'âge (voir le tableau 2), on trouve des tendances semblables à celles qui ont été observées plus haut quant à l'importance du travail rémunéré selon la classe. Étant donné que l'âge des élèves qui ont répondu au questionnaire est calculé au 30 septembre de l'année scolaire de l'enquête, la répartition des élèves âgés de 12 ans s'apparente à celle des élèves de 1re secondaire (normalement âgés de 12 ans en début d'année scolaire), la répartition des élèves âgés de 13 ans s'apparente à celle des élèves de 2e secondaire, etc., et jusqu'à la répartition des élèves âgés de 16 ans qui s'apparente à celle des élèves de 5e secondaire. Les élèves de 17 ans et plus ont théoriquement pris un an ou plus de retard scolaire; on remarquera, dans ce groupe relativement restreint, une proportion très importante d'élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine (14,7 %, comparativement à environ 5 % pour les élèves de 14, 15 ou 16 ans). En

conséquence, l'âge moyen des élèves augmente avec le temps consacré au travail, en passant de 13,7 ans pour les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures à 14,2 ans pour les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, à 14,8 ans pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures et à 15,1 ans pour les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures ainsi que pour ceux qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

Tableau **2**

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et l'âge au 30 septembre 1992

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	12 ans et moins (n = 1 072)	13 ans (n = 1 185)	14 ans (n = 1 255)	15 ans (n = 1 131)	16 ans (n = 935)	17 ans et plus (n = 251)	ÂGE MOYEN (N = 5 829)
De 1 à 5 heures	14,8	15,6	15,4	11,8	8,4	3,6	**13,7 ans**
De 6 à 10 heures	9,1	10,1	12,4	12,7	14,4	9,1	**14,2 ans**
De 11 à 15 heures	3,2	3,3	5,6	8,1	13,4	10,7	**14,8 ans**
De 16 à 20 heures	0,7	2,3	3,5	6,2	8,9	11,1	**15,1 ans**
21 heures et plus	0,8	2,2	4,9	5,2	6,3	14,7	**15,1 ans**
L'élève travaille	28,6	33,5	41,8	44,0	51,4	49,2	**14,4 ans**
L'élève ne travaille pas	71,3	66,5	58,1	56,0	48,5	50,8	**13,9 ans**
TOTAL	99,9	100,0	99,9	100,0	99,9	100,0	**14,1 ans**

1.3 Le temps consacré au travail selon le sexe

C'est dans une proportion équivalente que les garçons et les filles du secondaire travaillent durant l'année scolaire, soit le pourcentage de 40 % observé pour l'ensemble des élèves (voir le tableau 3). Toutefois, en 1re secondaire, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à travailler (différence de près de 10 %), tandis que, en 2e secondaire, en 5e secondaire ainsi qu'en cheminement particulier, les garçons sont légèrement plus nombreux que les filles (différence d'environ 5 %). En 3e et en 4e secondaire, la proportion des travailleurs et celle des travailleuses sont pratiquement équivalentes.

Dans toutes les classes, sauf en cheminement particulier, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à se situer dans les deux dernières catégories de temps consacré au travail (soit de 16 à 20 heures et 21 heures et plus par semaine).

1.4 Le temps consacré au travail selon le réseau d'enseignement

Il y a une légère différence entre les élèves qui fréquentent une école publique et ceux qui fréquentent une école privée quant à l'importance que prend le travail rémunéré: près de 41 % des premiers et un peu plus de 35 % des seconds travaillent durant l'année scolaire (voir le tableau 4). (Notons que les élèves de l'école privée sont, en moyenne, moins âgés que ceux de l'école publique - ce qui peut expliquer la différence quant à la proportion globale des élèves qui travaillent durant l'année scolaire.)

Tableau
3

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine, la classe et le sexe

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	1re secondaire		2e secondaire		3e secondaire		4e secondaire		5e secondaire		Chem. part.		ENSEMBLE (N = 5 849)*	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
De 1 à 5 heures	11,6	16,3	17,5	13,9	16,0	14,4	10,9	13,1	8,6	7,7	2,9	4,4	**12,7**	**13,1**
De 6 à 10 heures	6,3	11,2	11,0	10,3	9,7	13,2	13,1	14,5	14,1	13,5	13,7	5,6	**10,6**	**12,3**
De 11 à 15 heures	3,1	3,6	3,4	4,6	4,4	6,9	7,4	8,8	12,1	15,2	7,2	5,6	**5,7**	**7,4**
De 16 à 20 heures	0,7	1,2	3,1	2,1	5,8	3,5	7,4	5,4	12,3	8,5	4,3	0,0	**5,2**	**3,8**
21 heures et plus	1,7	0,8	3,1	2,5	5,8	4,9	6,8	4,1	9,6	6,0	2,2	7,8	**4,9**	**3,8**
L'élève travaille	23,4	33,1	38,1	33,4	41,7	42,9	45,6	45,9	56,7	50,9	30,3	23,4	**39,1**	**40,4**
L'élève ne travaille pas	76,6	66,9	61,9	66,5	58,3	57,0	54,4	54,1	43,2	49,1	69,8	76,7	**60,8**	**59,5**
TOTAL	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	99,9	100,0	100,0	99,9	100,0	100,1	100,1	**99,9**	**99,9**

* Garçons = 2 642 Filles = 3 207

De plus, en 1re secondaire, on remarque une proportion plus importante de travailleurs et de travailleuses chez les élèves qui fréquentent une école publique, soit 30,2 % comparativement à 20,7 % pour ce qui est des élèves qui fréquentent une école privée. La différence entre les élèves des deux réseaux s'atténue dans les autres classes, où les élèves qui fréquentent une école privée sont moins nombreux à travailler dans une proportion d'environ 5 %[2].

Les élèves de l'école privée sont moins nombreux que ceux de l'école publique à travailler de 11 à 15 heures, de 16 à 20 heures ou 21 heures et plus par semaine, particulièrement en 5e secondaire (classe dans laquelle la proportion d'élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine est de 33,5 % dans le réseau public et de 23,5 % dans le réseau privé).

1.5 Le temps consacré au travail selon la langue maternelle

Les élèves francophones sont, en proportion, plus nombreux à travailler durant l'année scolaire que les élèves anglophones (42 % de travailleurs et de travailleuses chez les premiers comparativement à près de 32 % chez les seconds), alors que ces derniers sont, à leur tour, plus nombreux que les élèves allophones à travailler durant l'année scolaire (22,2 % de travailleurs et de travailleuses chez les allophones; la différence entre anglophones et allophones est, ici aussi, de 10 % - voir le tableau 5). Notons toutefois que c'est dans des proportions à peu près équivalentes qu'élèves anglophones et élèves allophones travaillent 11 heures et plus par semaine (respectivement 11,4 % et 12,4 %), tandis que la proportion des élèves francophones qui travaillent ce nombre d'heures est, ici aussi, un peu plus élevée (16,1 %).

---

2. Parmi les élèves inscrits en cheminement particulier, trop peu ont dit fréquenter une école privée pour qu'il soit possible d'effectuer une comparaison selon les deux réseaux.

Tableau
4

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine, la classe et le type d'école fréquentée (publique ou privée)

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	1re secondaire		2e secondaire		3e secondaire		4e secondaire		5e secondaire		ENSEMBLE (N = 5 851)*	
	Publ.	Pr.	Publ.	Pr.	Publ.	Pr.	Publ.	Pr.	Publ.	Pr.	Publ.	Pr.
De 1 à 5 heures	14,8	11,2	15,9	14,7	14,3	18,6	11,3	15,4	7,6	10,0	**12,8**	**13,9**
De 6 à 10 heures	9,6	5,6	11,0	9,4	11,9	10,9	14,0	12,8	13,5	15,4	**11,8**	**10,4**
De 11 à 15 heures	3,3	2,8	4,2	3,5	6,6	2,6	8,4	7,0	14,4	11,8	**6,9**	**5,3**
De 16 à 20 heures	1,2	0,0	2,6	2,3	4,8	2,6	7,0	3,3	10,8	7,1	**4,8**	**2,9**
21 heures et plus	1,3	1,2	3,2	1,8	5,6	4,5	5,7	3,7	8,3	4,6	**4,6**	**3,0**
L'élève travaille	30,2	20,7	36,9	31,7	43,2	39,2	46,4	42,2	44,6	48,9	**40,9**	**35,5**
L'élève ne travaille pas	69,8	79,2	63,1	68,2	56,7	60,9	53,5	57,9	45,3	51,1	**59,1**	**64,5**
TOTAL	100,0	99,9	100,0	99,9	99,9	100,1	99,9	100,1	99,9	100,0	**100,0**	**100,0**

* École publique = 4 791 École privée = 1 060

Les élèves allophones se distinguent de ceux des deux autres groupes linguistiques surtout par une proportion beaucoup plus faible d'élèves qui travaillent de 1 à 5 heures ou de 6 à 10 heures par semaine (moins de 10 % travaillent de 1 à 10 heures par semaine, comparativement à 25,9 % pour les francophones et 20 % pour les anglophones)[3].

Tableau **5**

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la langue maternelle

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	Français (n = 5 002)	Anglais (n = 495)	Autre (n = 358)
De 1 à 5 heures	13,6	11,4	4,9
De 6 à 10 heures	12,3	8,6	4,9
De 11 à 15 heures	6,9	4,9	5,8
De 16 à 20 heures	4,7	3,4	3,0
21 heures et plus	4,5	3,1	3,6
L'élève travaille	42,0	31,4	22,2
L'élève ne travaille pas	58,0	68,6	77,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0

3. Comme on l'a vu plus haut, l'âge moyen des élèves qui travaillent un petit nombre d'heures par semaine est moins élevé que celui des élèves qui travaillent un plus grand nombre d'heures. On peut ainsi supposer que les élèves allophones commencent à travailler «plus tard» que les élèves francophones ou que les élèves anglophones. De plus, comme on le verra dans le chapitre suivant, les élèves allophones sont en proportion plus nombreux que ceux des deux autres groupes linguistiques à occuper des emplois dans le commerce, emplois que les élèves plus âgés - on le verra aussi dans le chapitre suivant - occupent davantage que les élèves plus jeunes.

1.6 Le temps consacré au travail selon le lieu de résidence

Sans qu'on puisse à première vue expliquer ce phénomène, on observe que les élèves de l'île de Montréal sont, en proportion, moins nombreux que ceux des autres régions à travailler durant l'année scolaire; moins de 30 % comparativement à environ 40 % des élèves qui habitent la région de Laval, la région Rive-Sud de Montréal ou la région de Québec, et comparativement à environ 45 % des élèves qui habitent une autre ville du Québec ou en milieu rural (voir le tableau 6).

Tableau **6**

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et le lieu de résidence

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	Île de Montréal (n = 1 015)	Laval et Rive-Sud (n = 972)	Québec et banlieue (n = 573)	Autres villes (n = 1 794)	Villages ou campagne (n = 1451)
De 1 à 5 heures	8,7	13,4	12,3	16,1	12,2
De 6 à 10 heures	6,4	10,3	14,2	12,9	13,2
De 11 à 15 heures	5,3	7,7	5,2	7,5	6,4
De 16 à 20 heures	3,9	3,7	3,8	5,1	5,0
21 heures et plus	3,8	4,4	3,5	3,5	5,9
L'élève travaille	28,1	39,5	39,0	45,1	42,7
L'élève ne travaille pas	72,0	60,4	61,0	54,9	57,3
TOTAL	100,1	99,9	100,0	100,0	100,0

Toutefois, la proportion d'élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine, qui varie de 12,5 % à 17,3 %, est à peu près équivalente d'un lieu de résidence à un autre. Les élèves de l'île de Montréal se distinguent alors (comme les élèves allophones) par un pourcentage plus faible d'élèves travaillant de 1 à 10 heures par semaine (15,1 % comparativement à un pourcentage variant de 23,7 % à 29 % dans les autres lieux de résidence).

1.7 Le temps consacré au travail selon la situation scolaire de l'élève

Les élèves qui ont eu ou qui ont encore des difficultés scolaires sont-ils plus ou moins nombreux que les autres à travailler durant l'année scolaire? Nous avons vu plus haut que la proportion des élèves travaillant durant l'année scolaire est, en cheminement particulier, équivalente à celle qui est observée en 1re secondaire (bien que les élèves en cheminement particulier soient plus âgés que ceux de 1re secondaire). Nous avons vu aussi que les élèves âgés de 17 ans et plus (qui ont théoriquement pris au moins un an de retard scolaire) se caractérisent par le fait qu'une forte proportion d'entre eux travaillent 21 heures et plus par semaine.

En comparant cette fois les élèves selon leur situation scolaire (voir le tableau 7), nous observons que les élèves qui ont redoublé une année ne sont, globalement, ni plus ni moins nombreux à travailler que ceux qui n'ont pas eu de difficultés scolaires (c'est-à-dire ceux qui n'ont pas redoublé et qui affirment ne pas avoir songé à abandonner l'école). Les élèves qui affirment avoir songé à abandonner leurs études (mais qui n'ont pas redoublé une année) sont un peu plus nombreux que les autres à travailler durant l'année scolaire (44,7 %).

Tableau **7**

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la situation scolaire

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	L'élève...		
	a redoublé (n = 1 065)	a songé à l'abandon* (n = 437)	n'a ni redoublé, ni songé à l'abandon (n = 4 256)
De 1 à 5 heures	7,6	10,5	14,5
De 6 à 10 heures	9,9	11,1	12,0
De 11 à 15 heures	7,7	9,7	6,1
De 16 à 20 heures	6,1	5,7	4,0
21 heures et plus	6,6	7,7	3,3
L'élève travaille	37,9	44,7	39,9
L'élève ne travaille pas	62,1	55,3	60,1
TOTAL	100,0	100,0	100,0

* Ceci excluant les élèves qui ont redoublé.

C'est surtout en ce qui trait au temps consacré au travail que les élèves qui ont eu des difficultés scolaires se distinguent des autres. En effet, 12,7 % des élèves qui ont redoublé et 13,4 % des élèves qui ont songé à l'abandon travaillent 16 heures ou plus par semaine, alors que cette proportion est de 7,3 % chez les élèves qui n'ont ni redoublé, ni songé à abandonner leurs études. (Il est à noter que nous traiterons de façon détaillée la question des études et du travail rémunéré durant l'année scolaire dans le chapitre 4.)

1.8 Le temps consacré au travail selon le niveau de scolarisation des parents et selon la situation de vie familiale

Nous terminons ce premier chapitre en examinant les résultats quant au temps consacré au travail rémunéré durant l'année scolaire selon deux caractéristiques liées au milieu familial de l'élève: le niveau de scolarisation des parents et la situation de vie familiale.

Le niveau de scolarisation des parents de l'élève est établi en retenant, du diplôme obtenu par le père ou du diplôme obtenu par la mère, le plus élevé des deux. Nous constatons d'abord que la proportion d'élèves qui travaillent durant l'année scolaire reste de plus ou moins 40 %, quel que soit le niveau de scolarisation des parents. Nous notons toutefois une différence un peu plus marquée entre les élèves dont au moins un des deux parents a un diplôme d'études collégiales et ceux dont au moins un des deux parents a un diplôme d'études universitaires (près de 7 % de plus pour les premiers).

En ce qui a trait au nombre d'heures de travail par semaine, nous pouvons observer des différences importantes entre les élèves dont le niveau de scolarisation des parents est dans la catégorie la plus basse et ceux dont le niveau de scolarisation des parents est dans la catégorie la plus haute. Les premiers sont, d'une part, deux fois moins nombreux que les seconds à travailler de 1 à 5 heures par semaine (8,3 % comparativement à 15,6 %) et ils sont, d'autre part, deux fois plus nombreux que les seconds à travailler 16 heures ou plus par semaine (12 % comparativement à 6,3 %). Pour ce qui est des élèves dont le niveau de scolarisation des parents se trouve dans les catégories intermédiaires, leur situation quant au temps consacré au travail se rapproche, pour les plus petits nombres d'heures (de 1 à 5 heures et de 6 à 10 heures), de celle des élèves dont au moins un des deux parents a un diplôme d'études universitaires, et, pour les plus grands nombres d'heures de travail (de 11 à

15 heures, etc.), de celle des élèves dont aucun des deux parents ne possède un diplôme d'études secondaires.

Tableau **8**

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et le niveau de scolarisation des parents*

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	Sans diplôme d'études secondaires (n = 1 044)	Un diplôme d'études secondaires (n = 1 763)	Un diplôme d'études collégiales (n = 1 187)	Un diplôme d'études universitaires (n = 1 785)
De 1 à 5 heures	8,5	12,6	13,7	15,6
De 6 à 10 heures	10,5	11,4	12,7	11,2
De 11 à 15 heures	8,2	6,2	9,1	4,7
De 16 à 20 heures	5,9	5,1	3,9	3,3
21 heures et plus	5,7	4,5	5,1	3,0
L'élève travaille	39,8	39,8	44,5	37,8
L'élève ne travaille pas	60,3	60,2	55,5	62,2
TOTAL	100,1	100,0	100,0	100,0

* Sans diplôme d'études secondaires: ni le père ni la mère n'a un diplôme d'études secondaires (18,1 % des élèves).

Un diplôme d'études secondaires: le niveau de scolarisation le plus élevé (atteint par un des deux parents ou par les deux) est le diplôme d'études secondaires (30,5 % des élèves).

Un diplôme d'études collégiales: le niveau de scolarisation le plus élevé (atteint par un des deux parents ou par les deux) est le diplôme d'études collégiales (20,5 % des élèves).

Un diplôme d'études universitaires: un des deux parents (ou les deux) a (ou ont) un diplôme d'études universitaires (30,9 % des élèves).

Enfin, il n'y a pas de différence significative entre les élèves qui vivent avec leur deux parents et les autres élèves, tant en ce qui a trait au pourcentage global de travailleurs et de travailleuses qu'en ce qui a trait au nombre d'heures de travail par semaine (voir le tableau 9)[4].

Tableau **9**

Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la situation de vie familiale

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	L'élève vit avec ses deux parents (n = 4 482)	L'élève vit avec un de ses deux parents* (n = 1 373)
De 1 à 5 heures	13,3	11,6
De 6 à 10 heures	12,3	9,1
De 11 à 15 heures	6,4	7,4
De 16 à 20 heures	4,3	5,0
21 heures et plus	4,1	5,1
L'élève travaille	40,4	38,2
L'élève ne travaille pas	59,6	61,8
TOTAL	100,0	100,0

* Cette catégorie regroupe aussi les quelques élèves qui vivent d'autres situations familiales.

4. Dans le dernier chapitre, où il sera, entre autres, question des raisons qui poussent les élèves à travailler durant l'année scolaire, nous verrons toutefois que les élèves qui ne demeurent pas avec leurs deux parents ainsi que les élèves dont les parents sont peu scolarisés sont un peu plus nombreux que les autres à affirmer travailler par nécessité, c'est-à-dire pour aider leurs parents ou pour payer les choses dont ils ont besoin à l'école.

Bref...

Globalement, 40 % des élèves des écoles secondaires travaillent durant l'année scolaire. Ce pourcentage passe toutefois de moins de 30 % à la 1re secondaire et en cheminement particulier à près de 55 % à la 5e secondaire. La majorité des élèves qui travaillent consacrent 10 heures et moins par semaine à cette activité (une proportion 24,6 % sur un compte global de 40 %). Là aussi, la proportion varie selon la classe, en passant de 80,9 % en 1re secondaire (soit 23 % d'élèves travaillant 10 heures ou moins par semaine sur un compte global de 28,4 %) à 41 % en 5e secondaire (soit 22 % sur un compte global de 53,6 %). En 5e secondaire, 17,7 % des élèves travaillent 16 heures et plus par semaine (ce qui équivaut à deux ou trois jours et plus de travail); cette proportion représente le tiers du pourcentage des élèves de cette classe qui travaillent durant l'année scolaire. On constate les mêmes tendances lorsqu'on observe les résultats quant au temps consacré au travail selon l'âge: le pourcentage des élèves qui travaillent durant l'année scolaire ainsi que le pourcentage des élèves qui consacrent un plus grand nombre d'heures par semaine au travail rémunéré augmentent avec l'âge.

Sauf à la 1re secondaire, les élèves des écoles publiques ne sont pas, en proportion, vraiment plus nombreux que ceux des écoles privées à travailler durant l'année scolaire; les élèves des écoles publiques sont, en revanche, toujours plus nombreux que les élèves des écoles privées à travailler 11 heures et plus par semaine. On observe des résultats de ce genre en comparant, cette fois, les élèves qui ont redoublé une année avec ceux qui n'ont pas eu de difficultés scolaires: les premiers ne sont pas, comparativement aux seconds, plus nombreux à travailler durant l'année scolaire mais ils sont plus nombreux à travailler 16 heures et plus par semaine. (Il est à noter que les élèves qui ont songé à abandonner l'école sont, comparativement à ceux qui n'ont pas eu de difficultés scolaires, à la fois plus nombreux à travailler durant l'année scolaire et plus nombreux à travailler 11 heures et plus par semaine.)

En ce qui a trait au travail rénuméré durant l'année scolaire selon le niveau de scolarisation des parents, c'est, encore une fois, le nombre d'heures consacrées au travail rémunéré, plutôt que la proportion globale d'élèves qui travaillent, qui est l'objet de variations: les élèves dont aucun des deux parents n'a un diplôme d'études secondaires, comparativement aux élèves dont au moins un des deux parents a un diplôme d'études universitaires, sont en proportion aussi nombreux à travailler durant l'année scolaire mais ils sont deux fois plus nombreux à travailler 16 heures et plus par semaine.

Pour ce qui est du travail rémunéré selon la langue maternelle, la proportion des élèves allophones qui travaillent durant l'année scolaire est de 10 % inférieure à celle qui est observée chez les élèves anglophones (22,2 % comparativement à 31,4 %) et de 20 % inférieure à celle qu'on observe chez les élèves francophones - qui, de fait, ont le plus important pourcentage de travailleurs et de travailleuses (42 %). Toutefois, c'est de loin dans les deux premières catégories de temps consacré chaque semaine au travail rémunéré (soit de 1 à 5 heures et de 6 à 10 heures) que les allophones sont en proportion moins nombreux que les francophones et les anglophones.

Les élèves de l'île de Montréal sont proportionnellement moins nombreux que ceux d'ailleurs au Québec à travailler durant l'année scolaire (28,1 % comparativement à une proportion variant de 39 % à 45,1 % dans les autres endroits); ils sont cependant tout aussi nombreux que ceux des autres régions à travailler 11 heures et plus par semaine.

Enfin, en ce qui a trait au travail rémunéré durant l'année scolaire selon la situation de vie familiale, les élèves qui vivent avec leurs deux parents ne sont proportionnellement ni plus ni moins nombreux à travailler durant l'année scolaire que ceux qui vivent avec un de leurs deux parents; il n'y a pas, non plus, de différence quant au temps consacré chaque semaine au travail rémunéré.

Chapitre

2

Le genre d'emploi des élèves du secondaire sur le marché du travail

Le fait que 40 % des élèves du secondaire (près de 55 % en 5e secondaire) travaillent durant l'année scolaire indique qu'il existe un marché du travail pour les jeunes qui fréquentent l'école. Le présent chapitre et le chapitre suivant ont pour objet ce marché du travail.

Pour connaître le genre d'emploi occupé par les élèves, nous leur avons présenté une liste comprenant 22 titres d'emploi ou tâches décrivant sommairement des emplois susceptibles d'être occupés par un jeune garçon ou une jeune fille âgé de 12 à 17 ans. Nous regroupons ici ces titres d'emplois ou tâches en quatre grands genres d'emploi (voir le tableau 10A).

- En premier lieu viennent les emplois traditionnellement attribués aux jeunes, soit la garde d'enfants et la distribution de journaux. Des emplois traditionnels sont occupés par 39 % des élèves qui travaillent durant l'année scolaire.

- En deuxième lieu viennent les emplois dans le commerce: vente dans un commerce, service dans un restaurant, caissier ou caissière, préparation d'aliments, lavage de vaisselle, pompiste. Des emplois dans le commerce sont occupés par 21,3 % des élèves qui travaillent durant l'année scolaire.

Tableau

10A

Répartition (%) des élèves qui travaillent durant l'année scolaire selon le genre d'emploi

TITRE D'EMPLOI (OU TÂCHES) PAR GENRE (OU SECTEUR) D'EMPLOI	N = 2 323
Emplois traditionnels	**39,0**
Garde d'enfants	31,4
Distribution de journaux	7,6
Emplois dans le commerce	**21,3**
Vente dans un commerce	5,1
Service dans un restaurant	5,1
Caissier ou caissière	3,5
Préparation d'aliments	2,5
Lavage de vaisselle	3,6
Pompiste	1,5
Emplois dans les services	**26,0**
Emballage	3,0
Travail général d'entretien et de nettoyage	11,6
Soins esthétiques	0,4
Animation socioculturelle et sportive	4,0
Soins de santé	0,2
Travail de bureau	1,7
Travail général comportant plusieurs tâches	3,7
Gardien de sécurité	1,4
Emplois liés à la production	**10,5**
Manutention, tri, expédition	1,2
Fabrication et assemblage d'objets	0,9
Surveillance de machines ou d'objets	0,4
Réparation ou entretien d'appareil	0,5
Construction	1,3
Travail dans la ferme	6,2
Autres emplois	**3,2**
TOTAL	**100,0**

* Environ 20 % des élèves qui travaillent ont mentionné plus d'un titre pour un même genre (ou secteur) d'emploi. Les pourcentages indiqués à côté de chacun des titres d'emploi sont estimés d'après le nombre des élèves qui n'ont mentionné qu'un seul titre d'emploi.

- En troisième lieu viennent les emplois dans les services: emballage, travail général d'entretien ou de nettoyage, soins esthétiques, animation socioculturelle et sportive, soins de santé, travail de bureau, travail général comportant plusieurs tâches (entretien), gardien de sécurité. Des emplois dans les services sont occupés par 26,0 % des élèves qui travaillent durant l'année scolaire.

- En quatrième lieu viennent les emplois liés à la production: manutention, tri, expédition, fabrication et assemblage d'objets, surveillance de machines ou d'objets, réparation ou entretien d'appareils, construction, travail dans la ferme. Des emplois dans la production sont occupés par 10,5 % des élèves qui travaillent durant l'année scolaire.

- Restent 3,2 % des élèves qui travaillent durant l'année scolaire et qui ont mentionné un emploi qui ne figurait pas sur la liste des 22 inscrits dans le questionnaire.

La grande majorité des élèves qui ont un emploi, soit plus de 60 %, le trouvent par des personnes qu'ils connaissent déjà (voisins, relations de leurs parents) ou par l'entreprise familiale. Le tiers des élèves qui ont un emploi disent l'avoir obtenu en offrant leurs services et à peine plus de 5 % disent l'avoir obtenu après avoir répondu à une annonce ou par un centre de main-d'oeuvre («Moyens officiels», voir le tableau 10B).

La répartition selon le moyen par lequel l'élève a trouvé son emploi est un peu différente pour les élèves qui occupent des emplois appelés ici traditionnels et pour ceux qui travaillent dans la production. Les premiers sont proportionnellement plus nombreux à trouver leur emploi grâce à leurs relations (55,3 %) et beaucoup moins nombreux à trouver leur emploi par l'intermédiaire de l'entreprise familiale (5,7 %) - la garde d'enfants et la distribution de journaux sont en quelque sorte un marché de

«travailleurs autonomes». Quant aux élèves qui travaillent dans la production, ils sont beaucoup plus nombreux que les autres à trouver leur emploi par l'intermédiaire de l'entreprise familiale (43,6 %) et ainsi moins nombreux à trouver leur emploi par le truchement de leurs relations (31,9 %) ou en offrant leurs services (22 %).

Tableau
10B

Répartition (%) des élèves qui travaillent selon le moyen dont ils ont trouvé un emploi et le genre d'emploi

MOYEN	Traditionnel (n = 566)	Commerce (n = 403)	Services (n = 435)	Production (n = 435)	ENSEMBLE (N = 1 643)*
Relations	55,3	45,0	44,3	31,9	**47,1**
A offert ses services	33,7	32,4	32,3	22,0	**31,6**
Entreprise familiale	5,7	16,6	19,0	43,6	**16,2**
Moyens officiels	5,4	6,0	4,3	2,6	**5,1**
TOTAL	100,1	100,0	99,9	100,1	**100,0**

* Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

Les emplois occupés par les élèves exigent relativement peu de qualifications et d'expérience. Il est donc possible d'observer, à propos de ces emplois, les mêmes phénomènes qu'on observe habituellement à propos des emplois de bas niveau: le fait d'occuper tel ou tel emploi est fortement lié à l'âge (l'âge est ici indiqué par la classe de l'élève), au sexe et à l'origine ethnique (l'origine ethnique est ici sommairement indiquée par la langue maternelle de l'élève).

2.1 Le genre d'emploi et la classe

Comme on peut le voir au tableau 11, la garde d'enfants et la distribution de journaux (emplois traditionnels) occupent la majorité des élèves de 1re secondaire et de 2e secondaire qui travaillent durant l'année scolaire, soit 63,2 % des premiers et 55,3 % des seconds. Si cette proportion demeure relativement élevée à la 3e secondaire, avec 41,8 % des élèves dans les emplois traditionnels, elle diminue fortement à la 4e secondaire (30 %) et plus fortement encore à la 5e secondaire (14 %).

C'est surtout au profit des emplois dans le commerce que diminue la proportion des emplois traditionnels d'une classe à l'autre. En effet, les emplois dans le secteur des commerces passent de 4,8 % à la 1re secondaire à un peu plus de 10 % à la 2e secondaire, à 15 % à la 3e secondaire, à 20 % en cheminement particulier, à un peu moins de 30 % à la 4e secondaire et à plus de 40 % à la 5e secondaire.

La proportion d'élèves qui travaillent dans le secteur des services est relativement stable d'une classe à l'autre, en se situant autour de 25 %. C'est entre les élèves de 2e secondaire et ceux de cheminement particulier, d'une part, et les élèves de 5e secondaire, d'autre part, qu'on observe l'écart le plus grand quant aux emplois dans les services, soit 10 % en faveur de ces derniers.

Quant aux emplois liés à la production, ils regroupent 6,6 % des élèves de 1re secondaire et environ 10 % des élèves des autres classes, à l'exception toutefois des élèves inscrits en cheminement particulier dont le tiers (la proportion est relativement très élevée) travaillent dans la production.

Tableau
11

Répartition (%) des élèves qui travaillent durant l'année scolaire selon le genre d'emploi et la classe

GENRE (OU SECTEUR) D'EMPLOI	1re sec. (n = 387)	2e sec. (n = 431)	3e sec. (n = 519)	4e sec. (n = 462)	5e sec. (n = 502)	Chem. part. (n = 42)
Traditionnel	63,2	55,3	41,8	29,9	14,0	22,2
Commerce	4,8	10,6	15,1	28,5	42,5	20,6
Services	24,6	20,6	26,0	27,9	30,3	20,6
Production	6,6	10,0	12,2	11,7	9,0	33,3
Autre	0,7	3,4	4,9	2,0	4,2	3,2
TOTAL	99,9	99,9	100,0	100,0	100,0	99,9

Tableau
12

Répartition (%) des élèves qui travaillent durant l'année scolaire selon le type d'emploi et le sexe

GENRE (OU SECTEUR) D'EMPLOI	Garçon (n = 1 027)	Fille (n = 1 298)
Traditionnel	23,6	51,0
Commerce	18,3	23,7
Services	34,6	19,4
Production	18,4	4,2
Autre	5,1	1,7
TOTAL	100,0	100,0

2.2 Le genre d'emploi et le sexe

Le genre d'emploi est une caractéristique également très fortement liée au sexe (voir le tableau 12). En gros, c'est dans une proportion deux fois plus élevée par rapport aux garçons que les filles ont un emploi traditionnel, soit 51 % comparativement à 23,6 %; c'est dans une proportion près de deux fois plus élevée par rapport aux filles que les garçons travaillent dans les services, soit 34,6 % comparativement à 19,4 %, et dans une proportion plus de quatre fois plus élevée par rapport aux filles qu'ils travaillent dans la production, soit 18,4 % comparativement à 4,2 %.

C'est dans le commerce que garçons et filles travaillent à peu près également, soit 18,3 % pour les premiers et 23,7 % (pourcentage quand même un peu plus élevé) pour les secondes.

2.3 Le genre d'emploi et la langue maternelle

Nous avons vu au chapitre 1 que les francophones sont proportionnellement plus nombreux à travailler que les anglophones (écart de 10 %), et que ceux-ci sont proportionnellement plus nombreux à travailler que les allophones (écart de 10 % également). En ce qui a trait au genre d'emploi (voir le tableau 13), les francophones et les anglophones se répartissent de manière semblable quant aux emplois dans les services (26 %) et dans la production (11 %) ainsi que dans les autres emplois (3 %). Les francophones sont toutefois, en proportion, un peu plus nombreux que les anglophones dans les emplois traditionnels (près de 40 % comparativement à près de 35 %) et les anglophones sont en contrepartie un peu plus nombreux que les francophones dans les commerces (près de 25 % comparativement à un peu plus de 20 %).

Tableau
13

Répartition (%) des élèves selon le genre d'emploi et la langue maternelle

GENRE (OU SECTEUR) D'EMPLOI	Français (n = 5 002)	Anglais (n = 495)	Autre (n = 358)
Traditionnel	39,8	34,6	23,7
Commerce	20,5	24,1	38,1
Services	26,0	26,7	27,1
Production	10,6	11,4	5,9
Autre	3,1	3,1	5,1
TOTAL	100,0	99,9	99,9

Quant aux élèves allophones, ils se distinguent de ceux des deux autres groupes linguistiques en étant proportionnellement plus nombreux à travailler dans des commerces (près de 40 %, pour un écart de 15 à 20 % environ) et, en contrepartie, moins nombreux à travailler dans des emplois traditionnels (près de 25 %, pour un écart de 10 à 15 %) ou dans des emplois liés à la production (5,9 %, pour un écart de 5 %). C'est toutefois dans une proportion équivalente, soit un peu plus de 25 %, que les francophones, les anglophones et les allophones travaillent dans les services. Enfin, nous remarquons que les élèves allophones sont en proportion un peu plus nombreux que ceux des autres groupes linguistiques à mentionner un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire (5,1 % comparativement à 3,1 %).

Bref...

Tout comme le temps consacré au travail rémunéré durant l'année scolaire, le genre d'emploi occupé par les élèves est une réalité qui varie de façon importante selon la classe, le sexe ou la langue maternelle. En effet, si près de 65 % des élèves de 1re secondaire qui travaillent durant l'année scolaire ont un emploi dit traditionnel (surtout la garde d'enfants), cette proportion est inférieure à 15 % en 5e secondaire. À l'opposé, la proportion d'élèves qui travaillent dans le secteur des commerces augmente d'une classe à l'autre, en passant de moins de 5 % à la 1re secondaire à près de 45 % à la 5e secondaire. La proportion d'élèves qui travaillent dans les services (le quart des élèves environ) de même que la proportion des élèves qui travaillent dans la production (10 % des élèves environ, la majorité d'entre eux travaillant dans une ferme) sont relativement stables d'une classe à une autre - notons toutefois que le tiers des élèves inscrits en cheminement particulier et travaillant durant l'année scolaire ont un emploi lié la production.

Les emplois dans les commerces (20 % des élèves qui travaillent) regroupent, en gros, des proportions équivalentes de garçons et de filles (les filles y sont tout de même, en proportion, un peu plus nombreuses que les garçons). Par contre, parmi les élèves qui ont un emploi traditionnel (près de 40 % des élèves qui travaillent), deux sur trois sont des filles; inversement, parmi les élèves qui travaillent dans les services (le quart des élèves), deux sur trois sont des garçons et, parmi les élèves qui travaillent dans la production (10 % des élèves), huit sur dix sont des garçons.

Enfin la répartition des élèves selon les différents genres d'emploi est à peu près semblable chez les élèves francophones et chez les élèves anglophones. Les élèves allophones, quant à eux, se distinguent par une présence proportionnellement moins importante dans les emplois traditionnels et dans la production et plus importante dans les commerces.

Chapitre

3

Les conditions de travail des élèves

La présente étude a, entre autres objectifs, celui de connaître les conditions dans lesquelles travaillent les élèves. Nous traiterons, en comparant les résultats selon le genre d'emploi, cinq aspects des conditions de travail: le temps de travail, l'horaire, le salaire, la santé et la sécurité, et la satisfaction au travail.

3.1 Le nombre d'heures de travail selon le genre d'emploi

Nous avons vu que les plus jeunes élèves occupent en majorité des emplois dits traditionnels et qu'ils sont aussi les plus nombreux à travailler un nombre d'heures relativement petit chaque semaine. Les résultats du tableau 14 coïncident avec ces observations: plus de 80 % des élèves qui ont un emploi traditionnel travaillent 10 heures ou moins par semaine. Suivent les élèves qui ont un emploi dans les services, dont plus de 60 % travaillent 10 heures ou moins par semaine (les emplois dans les services regroupent, dans toutes les classes, environ le quart des élèves qui travaillent); les élèves qui ont un emploi dans la production, dont plus de 45 % travaillent 10 heures ou moins par semaine (les emplois liés à la production regroupent, dans toutes les classes sauf en cheminement particulier, environ 10 % des élèves qui travaillent); enfin, les élèves qui ont un emploi dans des commerces, dont un peu plus de 30 % travaillent 10 heures et moins par semaine (les emplois dans le commerce regroupent plus de 40 % des travailleurs et des travailleuses de 5e secondaire).

Tableau
14

Répartition (%) des élèves qui travaillent selon le nombre d'heures de travail par semaine et le genre d'emploi

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	Traditionnel (n = 906)	Commerce (n = 497)	Services (n = 608)	Production (n = 245)
De 1 à 5 heures	47,6	9,4	34,5	19,3
De 6 à 10 heures	34,1	21,4	27,2	26,2
De 11 à 15 heures	10,2	31,2	15,4	16,2
De 16 à 20 heures	3,8	21,8	11,5	14,6
21 heures et plus	4,3	16,1	11,3	23,7
TOTAL	100,1	99,9	99,9	100,0

Nous arrivons évidemment aux mêmes constatations en observant les résultats de l'autre bout, c'est-à-dire en comparant, selon le genre d'emploi, la proportion des élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine. Notons tout de même la forte proportion d'élèves qui ont un emploi dans la production et qui travaillent 21 heures ou plus par semaine, soit près de 25 %, comparativement à 16,1 % pour les élèves qui ont un emploi dans les commerces, bien que ces derniers soient plus nombreux à travailler 11 heures et plus par semaine.

3.2 L'horaire de travail

La moitié des élèves qui travaillent durant l'année scolaire ont un horaire de travail qui touche la semaine et la fin de semaine[1]; la proportion varie peu selon le genre d'emploi (voir le tableau 15). Près de 40 % des élèves travaillent seulement la fin de semaine; le pourcentage va de moins de 35 % pour les élèves qui ont un emploi dans la production à plus de 45 % pour les élèves qui ont un emploi dans le commerce. Restent un peu plus de 10 % des élèves qui travaillent seulement durant la semaine; la proportion est toutefois nettement moins élevée (5,4 %) chez les élèves qui ont un emploi dans le commerce.

En ce qui a trait aux moments de la journée où travaillent les élèves (voir le tableau 16), de 5 % (emplois dans les services ou dans la production) à 10 % des élèves (emplois traditionnels ou emplois dans le commerce) ont un horaire qui les amène à travailler durant la nuit[2].

Généralement, peu d'élèves ont le choix du nombre d'heures où ils travaillent chaque semaine (voir le tableau 17). La situation est toutefois différente selon le genre d'emploi: si le tiers des élèves qui travaillent dans le commerce disent avoir le choix du nombre d'heures (rappelons, en passant, que ce sont eux qui sont les plus nombreux à travailler 11 heures et plus par semaine), ce n'est le cas que d'environ 15 % des élèves qui travaillent dans les services ou dans la production et de moins de 5 % des élèves qui travaillent dans les emplois traditionnels (ces derniers sont les plus nombreux à travailler 10 heures et moins par semaine).

---

1. Semaine: du lundi 6 h 00 au vendredi 15 h 59. Fin de semaine: du vendredi 16 h 00 au lundi 5 h 59.

2. C'est-à-dire, de 23 h 00 à 5 h 59. L'élève ne travaille pas nécessairement toute la nuit; celui qui sort du travail à minuit est considéré comme un élève qui travaille de nuit.

Tableau
15

Répartition (%) des élèves selon les moments de la semaine pendant lesquels ils travaillent et le genre d'emploi*

MOMENTS DE LA SEMAINE	Traditionnel (n = 710)	Commerce (n = 447)	Services (n = 497)	Production (n = 185)	ENSEMBLE (N = 1 902)**
Semaine et fin de semaine	48,0	49,3	52,3	55,8	**50,0**
Fin de semaine seulement	38,7	45,2	36,6	33,6	**39,3**
Semaine seulement	13,3	5,4	11,1	10,6	**10,7**
TOTAL	100,0	99,9	100,0	100,0	**100,0**

* Semaine: du lundi 6 h 00 au vendredi 15 h 59. Fin de semaine: du vendredi 16 h 00 au lundi 5 h 59.

** Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

Tableau
16

Répartition (%) des élèves selon les moments de la journée pendant lesquels ils travaillent et le genre d'emploi*

MOMENTS DE LA JOURNÉE	Traditionnel (n = 710)	Commerce (n = 447)	Services (n = 497)	Production (n = 184)	ENSEMBLE (N = 1 902)**
Jour seulement	90,7	91,4	93,9	95,3	**92,3**
Jour et nuit	9,0	7,5	6,0	4,7	**7,3**
Nuit seulement	0,3	1,1	0,1	0,0	**0,4**
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	**100,0**

* Jour: de 6 h 00 à 22 h 59. Nuit: de 23 h 00 h à 5 h 59.

** Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

Par ailleurs, une grande majorité, soit 85 % des élèves qui travaillent dans des commerces, dans le secteur des services ou dans la production a la possibilité de modifier son horaire de travail. Cette majorité est moins forte pour les élèves qui ont un emploi traditionnel (un peu moins de 75 %). Toujours en ce qui a trait aux modifications qui peuvent être apportées à l'horaire, près de 65 % des élèves qui travaillent dans des commerces ou dans la production et environ la moitié des élèves qui travaillent dans des emplois traditionnels ou dans les services acceptent, à l'occasion, de faire des heures supplémentaires.

Reste une question très importante concernant l'horaire de travail, soit les possibles conflits entre celui-ci et l'horaire de l'école (voir encore le tableau 17)[3]. Les résultats de l'enquête révèlent que 8,6 % des élèves qui travaillent le font parfois à des moments de la semaine pendant lesquels ils devraient normalement être à l'école. La proportion est plus importante chez les élèves qui ont un emploi dans la production ou dans les services, soit autour de 15 %, et moins importante chez les élèves qui ont un emploi traditionnel ou un emploi dans le commerce, soit autour de 5 %.

Une certaine partie des élèves âgés de 16 ans et plus ne sont plus soumis à l'obligation de fréquentation scolaire[4]. Cependant les élèves de 16 ans et plus ne sont pas plus nombreux que les élèves plus jeunes à voir une partie de leur horaire de travail entrer en conflit avec l'horaire de l'école.

---

3. L'horaire de travail entre en conflit avec celui de l'école quand une ou plusieurs périodes de travail sont situées, pendant les jours de classe, entre 8 h 00 h 11 h 59 ou entre 13 h 00 et 15 h 59.

4. Notons en passant que, en dépit d'une idée largement répandue, l'élève n'est libéré de l'obligation de fréquentation scolaire qu'à la toute fin de l'année scolaire au cours de laquelle il atteint l'âge de 16 ans et non pas la journée même de ses 16 ans.

Tableau
17

Répartition (%) des élèves selon différentes conditions de travail liées à l'horaire et le genre d'emploi

CONDITIONS DE TRAVAIL LIÉES À L'HORAIRE	Traditionnel (n = 911)	Commerce (n = 498)	Services (n = 622)	Production (n = 256)	ENSEMBLE (N = 2 386)**
Choix du nombre d'heures	4,2	33,4	17,0	13,1	**14,7**
Possibilité de modifier l'horaire	73,5	86,8	85,1	88,0	**81,8**
L'élève accepte de faire des heures supplémentaires	49,1	64,8	52,3	63,8	**54,4**
L'horaire de travail entre en conflit avec l'horaire de l'école*	6,4	5,1	12,1	17,1	**8,6**

* Entre 8 h 00 et 11 h 59 ou entre 13 h 00 et 15 h 59 pendant les journées de classe.

** Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

3.3 Le salaire

Voyons d'abord, de façon à évaluer leur situation en ce qui a trait à la norme du salaire minimum prescrit par le gouvernement, le salaire horaire des élèves. Prenons note toutefois que ces résultats ne concernent pas tous les élèves qui travaillent: comme l'indiquent les chiffres au bas du tableau 18, un peu plus du quart des élèves ne sont pas payés à l'heure. Prenons note aussi que le salaire horaire

minimum était, au moment de l'enquête (mai 1992), de 5,55 $ l'heure (4,43 $ l'heure pour les travailleurs qui perçoivent des pourboires)[5].

Tableau **18**

Répartition (%) des élèves qui travaillent selon le salaire horaire et le genre d'emploi

SALAIRE HORAIRE	Traditionnel (n = 620)	Commerce (n = 422)	Services (n = 414)	Production (n = 163)	ENSEMBLE (N = 1 653)**
3,50 $ et moins	85,5	4,8	15,0	18,1	**38,9**
De 3,51 $ à 5,54 $	10,1	20,0	22,8	33,7	**18,5**
5,55 $ (salaire minimum)*	1,2	33,5	21,3	14,4	**16,1**
Plus de 5,55 $	3,1	41,7	40,9	33,7	**26,4**
TOTAL	99,9	100,0	100,0	99,9	**99,9**
Élèves payés à l'heure	72,5	89,3	71,8	70,5	**74,7**

* En mai 1992; le salaire horaire minimum prescrit par le gouvernement est passé depuis (1er octobre 1992) à 5,70 $ l'heure (à 5,00 $ pour les emplois à pourboire).

** Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

Comme nous pouvions nous y attendre, la quasi-totalité (plus de 95 %) des élèves qui ont un emploi traditionnel ne gagnent pas le salaire minimum (85,5 % d'entre eux gagnent 3,50 $ et moins de l'heure). Cette situation est aussi celle de 50 % des élèves qui travaillent dans la production (18,1 % gagnent 3,50 $ et moins

5. Le salaire minimum est passé, le 1er octobre 1992, à 5,70 $ l'heure (5,00 $ l'heure pour les travailleurs qui perçoivent des pourboires).

de l'heure), de près de 40 % des élèves qui travaillent dans les services (15 % gagnent 3,50 $ et moins de l'heure) et du quart des élèves qui travaillent dans des commerces (un peu moins de 5 % gagnent 3,50 $ et moins de l'heure).

Le salaire horaire minimum est celui du tiers des élèves qui travaillent dans des commerces, de plus de 20 % des élèves qui travaillent dans les services et de près de 15 % des élèves qui travaillent dans la production. Enfin, plus de 40 % des élèves qui travaillent dans le commerce ou dans les services et plus du tiers de ceux qui travaillent dans la production gagnent plus que le salaire minimum.

Les résultats obtenus au regard du salaire hebdomadaire moyen coïncident avec ceux qui ont été obtenus quant au salaire horaire (voir le tableau 19). Le salaire hebdomadaire moyen est nettement moins élevé dans les emplois traditionnels que dans les autres genres d'emploi. La disparité est très évidente à partir de 6 heures par semaine, seuil à partir duquel le salaire moyen hebdomadaire est généralement deux fois moins élevé dans les emplois traditionnels. Par exemple, de 6 à 10 heures de travail par semaine, les élèves gagnent en moyenne 26,74 $ dans les emplois traditionnels, comparativement à 44,70 $ dans les services, à 49,03 $ dans la production et à 51,80 $ dans le commerce.

Parmi les trois autres genres d'emploi, ce sont les emplois dans le commerce qui semblent offrir les meilleures conditions quant au salaire: le salaire hebdomadaire moyen y est effectivement le plus élevé dans les trois catégories intermédiaires de temps consacré au travail, soit de 6 à 10 heures (voir les derniers chiffres cités), de 11 à 15 heures (80,51 $ comparativement à 69,60 $ dans les services et 66,90 $ dans la production) et de 16 à 20 heures (104,30 $ comparativement à 99,85 $ dans les services et 86,66 $ dans la production). Dans la catégorie «21 heures et plus» de travail par semaine, toutefois, le salaire hebdomadaire moyen dans les services est plus élevé (182,58 $ comparativement à 161,96 $ dans le commerce et 150,43 $

dans la production - quoique le «et plus» représente peut-être un plus grand nombre d'heures dans les services que dans les autres genres d'emploi).

Tableau **19**

Salaire hebdomadaire moyen ($) des élèves qui travaillent selon le nombre d'heures de travail par semaine et le genre d'emploi

NOMBRE D'HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE	Traditionnel (n = 755)	Commerce (n = 573)	Services (n = 622)	Production (n = 237)	ENSEMBLE (N = 2 274)*
De 1 à 5 heures	19,46	25,84	24,10	26,78	**21,83**
De 6 à 10 heures	26,74	51,80	44,70	49,03	**37,90**
De 11 à 15 heures	36,56	80,51	69,60	66,90	**66,49**
De 16 à 20 heures	48,60	104,30	99,85	86,66	**92,74**
21 heures et plus	79,57	161,96	182,58	150,43	**151,05**
ENSEMBLE	27,65	88,09	63,31	78,04	**56,29**
Élèves payés par chèque (%)	5,9	63,9	46,2	40,7	**32,2**
Élèves qui ont des retenues à la source (%)	5,4	40,2	21,9	19,6	**19,6**

* Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

S'il est possible, à partir du salaire hebdomadaire moyen, d'établir un ordre entre les différents genres d'emploi - les emplois dans les commerces sont les plus avantageux, suivis des emplois dans les services, des emplois dans la production et

des emplois traditionnels -, il faut surtout noter que les emplois traditionnels arrivent très loin derrière les trois premiers. Les emplois traditionnels forment ainsi un genre d'emploi à part, c'est-à-dire un genre d'emploi qui n'est pas vraiment comparable aux autres, du moins à ce point de vue. Une dernière donnée relative à la rémunération illustre bien le fait que les emplois traditionnels se distinguent nettement des autres: seulement 5,9 % des élèves qui ont un emploi traditionnel sont payés par chèque (une proportion équivalente a des retenues à la source), alors que c'est le cas de plus de 40 % des élèves qui travaillent dans la production (près de 20 % ont des retenues à la source), de plus de 45 % des élèves qui travaillent dans les services (21,9 % ont des retenues à la source) et de près de 65 % des élèves qui travaillent dans le commerce (plus de 40 % ont des retenues à la source).

Pour terminer à propos du salaire, disons que, quel que soit le genre d'emploi (donc, quel que soit le salaire moyen), entre 70 et 75 % des élèves jugent que leur travail leur procure l'argent dont ils ont besoin (voir le tableau 21, lequel est expliqué à la section 3.5).

3.4 La santé et la sécurité

Généralement, les élèves qui travaillent dans le commerce (près de 85 %) et ceux qui travaillent dans les services ou dans la production (environ 65 %) reçoivent une formation de la part de leur employeur. Ce n'est toutefois le cas que d'un peu plus de 35 % des élèves qui ont un emploi traditionnel (voir le tableau 20).

Parmi les élèves qui travaillent dans la production, une proportion importante, soit plus de 30 %, jugent que leur emploi comporte des risques pour leur santé et leur sécurité. En outre, 11,8 % des élèves qui travaillent dans la production ont déjà eu un accident chez leur employeur, 8,2 % ont reçu des soins pour un accident survenu

au travail et 5 % ont dû s'absenter de leur travail à cause d'un accident[6]. Les élèves qui travaillent dans le commerce ou dans les services sont, en proportion, deux fois moins nombreux que ceux qui travaillent dans la production à juger que leur travail comporte des risques pour leur santé et leur sécurité (près de 15 %).

Tableau **20**

Répartition (%) des élèves selon différents indicateurs de sécurité au travail et le genre d'emploi

INDICATEURS DE SÉCURITÉ AU TRAVAIL	Traditionnel (n = 890)	Commerce (n = 487)	Services (n = 601)	Production (n = 251)	ENSEMBLE (N = 2 307)**
L'élève a reçu une formation à l'entrée au travail	35,9	84,4	63,4	65,6	**57,7**
Selon l'élève, son travail comporte des risques pour sa santé ou sa sécurité	8,7	13,3	14,6	30,8	**13,9**
L'élève a déjà eu un accident au travail	3,0	10,9	5,5	11,8	**6,3**
L'élève a déjà reçu des soins pour un accident survenu au travail*	1,2	6,8	4,3	8,2	**3,6**
L'élève a dû s'absenter de son travail à cause d'un accident*	0,5	3,0	1,5	5,0	**1,8**

* Pourcentages calculés d'après l'ensemble des élèves de chacune des catégories d'emploi et non pas par rapport au nombre d'élèves qui affirment avoir déjà eu un accident au travail.

** Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

6. Ces deux derniers pourcentages sont calculés d'après l'ensemble des élèves qui occupent un emploi dans la production et non pas seulement par rapport au nombre des élèves qui, parmi ces derniers, disent avoir eu un accident de travail.

Notons toutefois que les élèves qui travaillent dans des commerces sont proportionnellement aussi nombreux que ceux qui travaillent dans la production à avoir déjà eu un accident chez leur employeur (10,9 %). Enfin, moins de 10 % des élèves qui ont un emploi traditionnel estiment que leur travail comporte des risques pour leur santé et leur sécurité et 3 % ont déjà eu un accident au travail.

3.5 La satisfaction au travail

«Pour le moment, ce travail me va, mais je ne ferais pas ça toute ma vie». Cette affirmation, avec laquelle sont d'accord près de 85 % des élèves qui travaillent durant l'année scolaire, résume bien le sentiment qu'ont généralement les jeunes à l'égard de leur travail: la situation qu'ils vivent au travail est d'autant plus acceptable qu'elle est temporaire (voir le tableau 21). Notons toutefois que les élèves qui travaillent dans la production sont, en proportion, un peu moins nombreux que les autres à être d'accord avec cette affirmation. Le fait que les élèves qui travaillent dans la production soient, en contrepartie, proportionnellement beaucoup plus nombreux que les autres à affirmer qu'ils font actuellement le travail qu'ils voudraient faire plus tard (8,4 % comparativement à 1 ou 2 % dans les autres genres d'emploi) laisse entendre que c'est, plutôt qu'avec le premier, avec le deuxième élément de l'énoncé («mais je ne ferais pas ça toute ma vie») qu'ils sont moins d'accord.

Plus de 65 % des élèves qui travaillent dans les commerces et près de 55 % de ceux qui travaillent dans les services ou dans la production jugent que leur emploi leur «donne de l'expérience», donc celle du marché du travail, ce qui n'est le sentiment que d'un peu plus de 30 % des élèves qui ont un emploi traditionnel.

Quant aux jugements négatifs sur leur travail, c'est dans une proportion équivalente d'un genre d'emploi à l'autre, soit de 7 à 9,2 %, que les élèves affirment ne pas pouvoir «s'accomplir comme personne» à l'intérieur de leur travail. La

proportion des élèves qui estiment leurs conditions de travail franchement mauvaises est plutôt minime (3,1 %); cette proportion est, toutefois, «moins minime» chez les élèves qui travaillent dans la production (un peu plus de 6 %).

Tableau
21

Répartition (%) des élèves selon différents indicateurs de satisfaction au travail et le genre d'emploi

L'ÉLÈVE SE DIT D'ACCORD AVEC L'AFFIRMATION SUIVANTE:	Traditionnel (n = 911)	Commerce (n = 496)	Services (n = 622)	Production (n = 258)	ENSEMBLE (N = 2 366)*
«Pour le moment, ce travail me va, mais je ne ferais pas ça toute ma vie»	85,3	85,7	82,6	77,7	**83,5**
«Ce travail me donne l'argent dont j'ai besoin»	72,9	74,0	72,1	73,8	**72,9**
«Ce travail me donne de l'expérience»	30,6	67,1	53,9	54,9	**47,8**
«C'est le travail que je veux faire plus tard»	1,7	0,7	2,3	8,4	**2,5**
«Je n'aime pas mon travail, je ne peux pas m'y accomplir comme personne»	9,2	8,6	7,0	7,2	**8,3**
«Mes conditions de travail sont mauvaises»	2,5	4,4	1,8	6,1	**3,1**

* Ceci inclut les élèves qui ont mentionné un emploi autre que ceux qui figuraient dans le questionnaire.

Généralement satisfaits de leur travail, une grande majorité des élèves jugent en outre qu'ils ont l'occasion d'y faire plusieurs apprentissages. Sur le plan des responsabilités, 88,2 % des élèves affirment qu'ils ont appris à arriver à l'heure et 88 %, qu'ils ont appris à donner le meilleur d'eux-mêmes. Sur le plan de la sociabilité, plus de 85 % des élèves affirment qu'ils ont appris à être patients (87,9 %), à communiquer avec les gens (87,7 %), à respecter le client (86,4 %) et à être polis (86,1 %); ils sont toutefois moins nombreux à affirmer qu'ils ont appris à sourire quand ils n'en ont pas envie (74,6 %) ou qu'ils ont appris à accepter que le patron ait toujours raison (58,6 %). Sur le plan de l'autonomie, plus de 80 % des élèves affirment qu'ils ont appris à être autonomes financièrement (83 %) ou à contrôler leurs dépenses (81,1 %), et 72,1 % affirment qu'ils ont appris à ne pas se laisser casser les pieds. Enfin, les élèves estiment que le travail leur a fourni l'occasion de prendre conscience de certaines «difficultés de la vie»: difficulté de gagner de l'argent (80,2 %) et... difficulté de ne pas tout le dépenser (72,0 %).

Bref...

La grande majorité des élèves qui ont un emploi traditionnel (81,7 %) et une bonne majorité des élèves qui ont un emploi dans les services (61,7 %) travaillent de 1 à 10 heures par semaine. Dans les autres genres d'emploi, la proportion des élèves qui travaillent ce nombre d'heures est moindre: 45,5 % pour ce qui est des emplois dans la production et 30,8 % en ce qui a trait aux emplois dans les services. Les emplois dans les services et les emplois dans la production sont donc ceux dans lesquels on trouve les plus fortes proportions d'élèves travaillant 11 heures et plus par semaine; notons que près du quart des élèves qui travaillent dans la production affirment travailler 21 heures et plus par semaine (ce qui correspond en gros à trois journées de travail et plus).

Une bonne proportion des élèves (près de 40 %) ne travaillent que la fin de semaine; la moitié travaillent durant la semaine et la fin de semaine; un peu plus de 10 % travaillent seulement durant la semaine (seulement 5,4 % pour ce qui est des emplois dans les services).

Les emplois traditionnels offrent, sur le plan du salaire, des conditions de rémunération fort différentes de celles des emplois dans le commerce, dans les services et dans la production. Par exemple, pour ce qui est des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures par semaine, le salaire hebdomadaire moyen passe de 26,74 $ dans les emplois traditionnels à 44,70 $ dans les services, à 49,03 $ dans la production et à 51,80 $ dans le commerce; en ce qui a trait aux élèves qui travaillent de 11 à 15 heures par semaine, le salaire hebdomadaire moyen passe de 36,56 $ dans les emplois traditionnels à 66,90 $ dans la production, à 69,60 $ dans les services et à 80,51 $ dans le commerce. L'écart salarial entre les emplois traditionnels et les autres est également évident en ce qui a trait au salaire horaire: plus de 95 % des élèves qui ont un emploi traditionnel sont payés au-dessous du salaire horaire minimum, c'est-à-dire (avant le 1er octobre 1992) moins de 5,55 $ de l'heure (85,5 % d'entre eux sont payés 3,50 $ et moins de l'heure). Près de la moitié des élèves qui travaillent dans la production, plus de 60 % des élèves qui travaillent dans les services et les trois quarts des élèves qui travaillent dans le commerce sont payés soit au salaire minimum, soit au-dessus du salaire minimum.

Bien qu'ils aient un niveau de rémunération beaucoup plus bas que leurs compagnons et leurs compagnes qui occupent d'autres genres d'emploi, les élèves qui gardent des enfants ou distribuent les journaux ne sont pas moins nombreux que les autres à être satisfaits de leur salaire: près de 75 % d'entre eux affirment que «leur travail leur donne l'argent dont ils ont besoin» (soit la même proportion que dans les autres genres d'emploi). Ils sont aussi parmi les moins nombreux à affirmer que «leurs conditions de travail sont mauvaises» (2,5 % par rapport à 1,8 % dans les services, à 4,4 % dans le commerce et à 6,1 % dans la production). Si les élèves qui

travaillent dans les emplois traditionnels ne sont pas moins satisfaits que les autres, malgré une plus faible rémunération, c'est peut-être parce qu'ils sont les premiers à juger que leur emploi n'est pas lié au «véritable» marché du travail, comme l'illustre le fait que seulement 30,6 % d'entre eux affirment que leur emploi «leur donne de l'expérience» quant au marché du travail (par rapport à près de 55 % parmi les élèves qui travaillent dans les services et dans la production et à près de 70 % parmi ceux qui travaillent dans des commerces).

Qu'ils soient plus ou moins nombreux à affirmer que leur travail leur apporte l'argent dont ils ont besoin ou qu'il leur donne une expérience du marché du travail, ou qu'ils soient plus ou moins nombreux à affirmer qu'ils ne peuvent «s'accomplir comme personne» dans leur travail (7 à 9,2 %), les élèves sont généralement satisfaits de leur emploi dans la mesure où celui-ci représente une situation temporaire: «Pour le moment, ce travail me va, mais je ne ferais pas ça toute ma vie.» Cette affirmation a l'assentiment de plus de 85 % des élèves qui ont un emploi traditionnel ou un emploi dans le commerce, de 82,6 % de ceux qui ont un emploi dans les services et de 77,7 % de ceux qui ont un emploi dans la production. Ces derniers sont plus nombreux que les autres - quoique dans une proportion quand même faible de 8 [illegible] - à affirmer qu'ils font actuellement le travail qu'ils voudraient faire plus tard.

Bien que si les élèves sont généralement satisfaits de leur travail, il faut ici mettre en lumière un élément négatif en ce qui a trait au travail rémunéré durant l'année scolaire: 8,6 % des élèves qui travaillent le font parfois à des moments de la semaine pendant lesquels ils devraient être à l'école - cette proportion va de 5,1 % chez les élèves qui travaillent dans des commerces et de 6,4 % chez ceux qui ont un emploi traditionnel à 12,1 % chez ceux qui travaillent dans les services et à 17,1 % chez ceux qui travaillent dans la production.

Nous pouvons aussi nous interroger sur le fait que l'horaire de travail de 7,3 % des élèves amène ceux-ci à travailler la nuit: cette situation est, plus précisément, celle de 9,0 % des élèves qui ont un emploi traditionnel - et qui incluent dans leurs heures de travail celles pendant lesquelles ils dorment en veillant sur les enfants - mais aussi de 7,5 % des élèves qui ont un emploi dans le commerce, de 6,0 % de ceux qui ont un emploi dans les services et de 4,7 % de ceux qui ont un emploi dans la production - emplois dont les tâches ne leur permettent sans doute pas toujours de dormir.

Les données dont nous disposons ne nous permettent pas de connaître les risques que courent les élèves qui travaillent durant l'année scolaire quant à leur santé et à leur sécurité. Notons cependant que plus de 30 % des élèves qui ont un emploi dans la production affirment que leur travail comporte des risques pour leur santé et leur sécurité (les pourcentages relatifs à cet élément sont d'environ 15 % pour les élèves qui ont un emploi dans les services et dans des commerces et de moins de 10 % pour les élèves qui ont un emploi traditionnel); et plus de 10 % des élèves qui ont un emploi dans la production et de ceux qui ont un emploi dans les services affirment avoir déjà eu un accident chez leur employeur (ce pourcentage varie de 3 à 5,5 % pour les élèves qui ont un emploi traditionnel ou un emploi dans les services).

Chapitre

4

Le travail rémunéré, les études et les loisirs

Jusqu'ici, nous avons mesuré l'ampleur du phénomène que représente le travail rémunéré durant l'année scolaire (chapitre 1) et nous avons montré en quoi consistait le marché du travail des élèves du secondaire (chapitres 2 et 3). Dans le présent chapitre et dans le suivant, nous nous arrêtons à la question de l'incidence du travail rémunéré durant l'année scolaire sur quelques aspects de la vie des élèves: les études, les loisirs et les habitudes de consommation. Nous comparerons, selon le nombre d'heures consacrées chaque semaine au travail rémunéré, la répartition des élèves quant à certaines attitudes ou à certains comportements liés à l'école, aux loisirs et à la consommation. Le plus souvent, l'analyse comparative inclura le groupe des élèves qui ne travaillent pas durant l'année scolaire.

Avant de présenter l'analyse comparative selon le temps consacré au travail, il est important de rappeler que les différents groupes d'élèves (élèves qui ne travaillent pas, élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, de 6 à 10 heures, etc.) présentent chacun une composition différente quant à l'âge. L'âge moyen, au moment de l'enquête[1], est de 14,4 ans dans le groupe des élèves qui ne travaillent pas et dans celui des élèves travaillant de 1 à 5 heures, de 14,8 ans dans le groupe des élèves travaillant de 6 à 10 heures, de 15,5 ans dans le groupe des élèves travaillant de 11 à 15 heures, de 15,8 ans dans le groupe des élèves travaillant de 16 à 20 heures et de 15,7 ans dans le groupe des élèves travaillant 21 heures et plus par semaine.

1. Ne pas confondre cet âge moyen avec l'âge au 30 septembre (voir le tableau 2).

De sorte que le lecteur ait bien en tête que, dans l'analyse comparative des chapitres 4 et 5, «toutes les choses ne sont pas égales par ailleurs», nous présentons, dans le tableau suivant, la répartition des élèves selon l'âge au moment de l'enquête et le temps consacré au travail. Les chiffres indiquent que, dans le groupe des élèves qui ne travaillent pas, 53,7 % sont âgés de 14 ans et moins et 46,3 % de 15 ans et plus; ces pourcentages sont pratiquement identiques dans le groupe des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures par semaine (respectivement 53,5 % et 46,5 %); dans le groupe des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures par semaine, 41,7 % sont âgés de 14 ans et moins et 58,4 % de 15 ans et plus; dans le groupe des élèves qui travaillent de 11 à 15 heures par semaine, 25,5 % sont âgés de 14 ans et moins et 74,4 % de 15 ans et plus; dans le groupe des élèves qui travaillent de 16 à 20 heures par semaine, 19,1 % sont âgés de 14 ans et moins et 81,0 % de 15 ans et plus; enfin, dans le groupe des élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine, 22,4 % sont âgés de 14 ans et moins et 77,5 % de 15 ans et plus. Il faut noter que, dans le groupe des élèves qui ne travaillent pas, ainsi que dans celui des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, la répartition selon l'âge est celle qui se rapproche le plus de la répartition observée pour l'ensemble des élèves.

ÂGE	Ne travaille pas (n = 3 498)	1 à 5 h (n = 759)	6 à 10 h (n = 675)	11 à 15 h (n = 387)	16 à 20 h (n = 261)	21 h et plus (n = 252)	ENSEMBLE (N = 5 830)
12 ans et moins	10,2	8,3	5,6	3,1	1,5	1,1	8,2
13 ans	21,2	21,8	17,0	8,7	2,6	6,9	18,5
14 ans	22,3	23,4	19,1	13,7	15,0	14,4	20,9
15 ans	19,6	25,1	21,1	20,7	20,2	25,7	20,8
16 ans	15,8	14,3	23,7	27,8	28,9	23,8	18,2
17 ans et plus	10,9	7,1	13,6	25,9	31,9	28,0	13,3
TOTAL	100,0	100,0	100,1	99,9	100,1	99,9	99,9

4.1 Travailler durant l'année scolaire nuit-il aux études?

4.1.1 Des «opinions relatives»

Lorsqu'on questionne les élèves au sujet du travail rémunéré durant l'année scolaire[2], plus de 75 % répondent que «le travail de fin de semaine ne nuit pas aux études». Par contre, 56,0 % affirment que «le travail durant la semaine nuit aux études»; curieusement, les élèves qui travaillent de 1 à 15 heures sont, en proportion, moins nombreux (46 % environ) à partager cette opinion que les élèves qui travaillent 16 heures et plus. Toutefois, toujours en ce qui a trait au travail durant la semaine, près de 95 % des élèves affirment que «le travail durant la semaine est possible si l'horaire de travail a du bon sens».

Qu'est-ce qu'un «horaire de travail qui a du bon sens»? Pour environ 80 % des élèves, «le nombre d'heures travaillées sans que cela nuise aux études, cela dépend du genre d'emploi», et, pour un pourcentage moindre, soit environ 65 %, «cela dépend des exigences de l'école». Près de 95 % des élèves jugent - l'affirmation, comme plusieurs autres d'ailleurs, illustre bien le caractère relatif de l'opinion des élèves à propos de cette question - que «le nombre d'heures travaillées sans que cela nuise aux études, cela dépend des capacités de chacun». Quoiqu'elle reçoive l'assentiment de la majorité, l'opinion (encore une fois très relative) selon laquelle l'incidence du travail rémunéré sur les études, «ce n'est pas tant une question de nombre d'heures qu'une question de planification de temps» est celle d'une proportion moindre des élèves, soit entre 68 et 76 %. C'est sans doute que la notion de la planification du temps, comme celle des exigences de l'école, est plus abstraite que la notion des capacités individuelles ou celle du genre d'emploi.

---

2. Rappelons que les questions s'adressaient à tous les élèves, ce qui inclut ceux qui ne travaillent pas (voir les tableaux 22 et 23).

Tableau
22

Répartition (%) des élèves selon différentes opinions à propos du travail rémunéré durant l'année scolaire et le nombre d'heures de travail par semaine

L'ÉLÈVE EST D'ACCORD POUR AFFIRMER:	Ne travaille pas (n = 3 417)	1 à 5 h (n = 730)	6 à 10 h (n = 684)	11 à 15 h (n = 381)	16 à 20 h (n = 259)	21 h et plus (n = 247)	ENSEMBLE (N = 5 698)
«Travailler durant la semaine nuit aux études»	60,5	47,4	47,9	46,8	55,3	56,4	**56,0**
«Le travail durant la semaine est possible si l'horaire de travail a du bon sens»	94,2	95,9	96,3	95,4	94,5	94,0	**94,8**
«Le travail de fin de semaine ne nuit pas aux études»	76,9	79,4	79,9	77,8	75,0	72,9	**77,4**
«Ceux qui iront au cégep devraient travailler juste un peu et s'occuper de leurs études»	79,8	79,5	76,0	83,6	78,6	81,2	**79,6**
«Le nombre d'heures travaillées sans que cela nuise, cela dépend du genre d'emploi»	83,1	88,8	84,7	81,0	77,6	84,9	**83,7**
«Le nombre d'heures [...] cela dépend des exigences de l'école»	68,9	66,6	66,6	61,3	63,6	70,8	**67,7**
«Le nombre d'heures [...] cela dépend des capacités de chacun»	92,5	94,3	94,8	93,1	92,2	93,2	**93,1**
«Ce n'est pas une question de nombre d'heures, c'est une question de planification du temps»	75,2	70,7	73,5	68,4	69,0	76,0	**73,7**

Plus concrètement, nous avons demandé aux élèves d'indiquer le nombre d'heures de travail maximum avec lequel il est, selon eux, possible de concilier travail et études. Les résultats obtenus varient «selon les capacités de chacun»: plus de 60 % des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, 44 % des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures et environ 20 % de ceux qui travaillent 11 heures et plus estiment que le nombre d'heures maximum permettant de concilier travail et études varie de 1 à 5 heures ou de 6 à 10 heures par semaine; inversement, 17,6 % des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, 27,1 % des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, 43,0 % des élèves qui travaillent de 11 à 15 heures et environ 60 % des élèves qui travaillent 16 heures et plus situent le nombre d'heures de travail maximum entre 16 et 20 heures ou à 21 heures et plus par semaine.

Tableau **23**

Répartition (%) des élèves selon leur opinion quant au nombre maximum d'heures de travail par semaine permettant de concilier les études et le travail et le nombre d'heures de travail par semaine

NOMBRE MAXIMUM D'HEURES	Ne travaille pas (n = 3 137)	1 à 5 h (n = 678)	6 à 10 h (n = 609)	11 à 15 h (n = 355)	16 à 20 h (n = 223)	21 h et plus (n = 195)	ENSEMBLE (N = 5 196)
De 1 à 5 heures	12,5	19,4	7,5	3,8	2,1	1,7	**11,4**
De 6 à 10 heures	29,7	41,3	36,5	17,3	15,1	20,1	**30,1**
De 11 à 15 heures	25,2	21,7	28,8	35,9	21,1	21,4	**25,6**
De 16 à 20 heures	20,8	13,5	20,9	36,0	49,5	29,1	**22,5**
21 heures et plus	11,8	4,1	6,2	7,0	12,1	27,7	**10,4**
TOTAL	100,0	100,0	99,9	100,0	99,9	100,0	**100,0**

La répartition des élèves qui ne travaillent pas quant à leur opinion sur le nombre maximum d'heures de travail s'apparente en gros à celle des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures par semaine.

4.1.2 Les études en priorité

Cela dit, quelle que soit leur situation quant au travail rémunéré, il semble très important, pour la grande majorité des élèves, que le travail ne nuise pas aux études. C'est du moins ainsi qu'on peut, à première vue, interpréter le fait que près de 80 % des élèves - la proportion varie peu selon le nombre d'heures de travail - jugent que «ceux qui iront au cégep devraient travailler juste un peu et s'occuper de leurs études». Il faut noter aussi que, parmi les élèves qui ne travaillent pas, plus de 40 % affirment que c'est parce qu'ils veulent consacrer assez de temps à leurs études.

4.1.3 L'opinion des parents et des enseignants

Il semble que les parents des élèves soient peu nombreux à désapprouver le fait que leur enfant travaille durant l'année scolaire. Parmi les élèves qui ne travaillent pas, 8,9 % disent que c'est parce que leurs parents s'y opposent. Parmi les élèves qui travaillent, 65,4 % en ont discuté avec leur parents avant de chercher ou d'accepter un emploi: moins de 2 % d'entre eux affirment que leurs parents ont eu une réaction franchement négative; pour la très grande majorité, soit près de 90 %, les parents ont eu une réaction positive «avec réserve» (par exemple, «ils sont d'accord pour autant que ça ne nuise pas à mes études»); restent moins de 10 % dont les parents ont eu, sans réserve, une réaction positive.

Pour ce qui est de l'opinion des enseignants, disons d'abord que peu d'élèves qui travaillent, soit moins de 20 %, ont discuté de la question avec eux. Quand cela est arrivé, la grande majorité des élèves, soit plus de 85 %, ont rencontré des

enseignants qui ont préféré ne pas porter de jugement et près de 15 % ont rencontré des enseignants qui ont porté un jugement négatif.

4.1.4 La sensation de fatigue et les comportements nuisibles aux études

Non seulement avons-nous questionné tous les élèves pour avoir leur opinion à propos du travail rémunéré durant l'année scolaire, mais nous avons demandé à ceux qui travaillent s'ils avaient l'impression de ressentir «plus de fatigue» qu'avant qu'ils commencent à travailler et si cette fatigue pouvait de temps à autre se manifester par certains comportements nuisibles à leurs études (voir le tableau 24).

Tableau **24**

Répartition (%) des élèves qui travaillent selon différents comportements nuisibles aux études et le nombre d'heures de travail par semaine

IL ARRIVE À L'ÉLÈVE:	1 à 5 h (n = 742)	6 à 10 h (n = 669)	11 à 15 h (n = 390)	16 à 20 h (n = 258)	21 h et plus (n = 248)	ENSEMBLE (N = 2 297)
- de s'endormir sur son pupitre	17,4	21,4	35,1	35,0	37,7	25,7
- de ne pas faire ses travaux scolaires	28,1	31,9	48,6	42,3	41,3	35,7
- de ne plus avoir envie d'aller à l'école	24,5	28,1	33,8	33,6	35,4	29,3
- de manquer de concentration durant les cours	38,5	45,6	52,2	52,6	54,5	46,2

Environ 20 % des élèves qui travaillent de 1 à 10 heures et plus du tiers des élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine affirment qu'il leur arrive de s'endormir à leur pupitre. Environ 30 % des élèves qui travaillent de 1 à 10 heures et de 40 à 50 % des élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine affirment

qu'il leur arrive de ne pas faire les travaux scolaires. Les différences observées entre les groupes sont moins importantes en ce qui a trait aux deux derniers comportements nuisibles aux études: près de 30 % des élèves qui travaillent affirment qu'il leur arrive de ne pas avoir envie d'aller à l'école (la proportion est de 5 % inférieure pour les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures et de 5 % supérieure pour ceux qui travaillent 21 heures et plus); et 46,2 % d'entre eux affirment qu'il leur arrive de manquer de concentration durant les cours (la proportion est de 8 % inférieure pour les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures et de 8 % supérieure pour ceux qui travaillent 21 heures et plus).

Les résultats auraient probablement été semblables (ou à peu près semblables) si les mêmes questions sur les comportements nuisibles aux études avaient été posées aux élèves qui ne travaillent pas: il arrive sans doute quelquefois à certains d'entre eux de sommeiller en classe, d'omettre de faire un travail, d'en avoir assez de l'école ou d'éprouver de la difficulté à suivre le professeur pendant un cours. Reste qu'on peut tout de même dire qu'une bonne partie des élèves qui travaillent (près de la moitié, en fait) affirment ressentir de la fatigue à cause de leur travail et avoir un ou plusieurs comportements nuisibles à leurs études à cause de cette fatigue; on peut dire aussi que la proportion des élèves qui affirment avoir l'un ou l'autre des comportements nuisibles aux études augmente considérablement selon le nombre d'heures de travail par semaine.

4.2 Le temps consacré aux travaux scolaires

Voyons maintenant si le temps consacré au travail rémunéré a des incidences sur l'intérêt que portent les élèves à leurs études et sur leur réussite scolaire.

D'abord, pour ce qui est du temps consacré aux travaux scolaires à la maison ou ailleurs (voir le tableau 25), la répartition des élèves est à peu près la même quel

que soit le groupe: près de 10 % de élèves consacrent moins de 1 heure par semaine aux travaux scolaires, 30 %, de 1 à 5 heures, plus de 35 %, de 6 à 10 heures, et près de 25 % consacrent 11 heures et plus par semaine à leurs travaux scolaires.

4.3 Les résultats scolaires

En observant les chiffres du tableau 26, qui portent sur la répartition des différents groupes d'élèves selon la «moyenne générale» (note de la majorité des cours), nous constatons que les élèves qui travaillent de 1 à 10 heures par semaine sont, comparativement aux élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine, et comparativement aussi aux élèves qui ne travaillent pas, plus nombreux à affirmer avoir une moyenne générale «forte». En effet, la proportion de ceux qui affirment avoir généralement des notes de 80 % et plus passe de près de 50 % pour les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures à 43,7 % pour les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, à environ 35 % pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures ainsi que pour les élèves qui ne travaillent pas[3], et à environ 25 % pour les élèves qui travaillent 16 heures et plus. Ces derniers sont donc, en proportion, deux fois moins nombreux que les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures à affirmer qu'ils ont des notes fortes.

En contrepartie, les élèves qui travaillent 16 heures et plus par semaine sont, comparativement aux élèves des autres groupes, plus nombreux à situer leurs résultats scolaires entre 70 et 79 %: plus de 46 % comparativement à environ 40 %.

---

3. Le lecteur remarquera que la répartition des élèves qui ne travaillent pas selon la note de la majorité des cours est semblable à celle qui est observée pour l'ensemble des élèves.

Tableau 25

Répartition (%) des élèves selon le temps consacré aux travaux scolaires (à la maison ou ailleurs) et le nombre d'heures de travail par semaine

TRAVAUX SCOLAIRES Nombre d'heures par semaine	Ne travaille pas (n = 3 397)	1 à 5 h (n = 723)	6 à 10 h (n = 652)	11 à 15 h (n = 376)	16 à 20 h (n = 251)	21 h et plus (n = 245)	ENSEMBLE (N = 5 644)
Moins de 1 heure	9,0	9,4	10,9	10,4	11,8	13,5	9,7
De 1 à 5 heures	29,7	33,7	30,5	28,5	28,8	28,3	30,0
De 6 à 10 heures	36,3	36,7	37,7	38,5	37,9	33,5	36,6
11 heures et plus	25,0	20,1	20,9	22,6	21,5	24,7	23,6
TOTAL	100,0	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0	99,9

Tableau 26

Répartition (%) des élèves selon la note de la majorité de leurs cours et le nombre d'heures de travail par semaine

NOTE DE LA MAJORITÉ DES COURS	Ne travaille pas (n = 3 394)	1 à 5 h (n = 739)	6 à 10 h (n = 663)	11 à 15 h (n = 378)	16 à 20 h (n = 258)	21 h et plus (n = 241)	ENSEMBLE (N = 5 673)
80 % et plus	35,9	49,3	43,7	36,7	26,4	26,5	37,8
Entre 70 % et 79 %	41,8	38,4	37,0	38,0	46,2	46,1	40,9
Entre 60 % et 69 %	19,7	11,3	17,8	24,1	25,8	23,7	19,1
Moins de 60 %	2,6	1,0	1,5	1,2	1,6	3,6	2,2
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0

Si nous excluons de la comparaison les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures par semaine (dont seulement 11,3 % affirment avoir des notes entre 60 et 69 %), nous constatons que les écarts entre les groupes d'élèves sont, en ce qui a trait aux notes faibles, relativement peu importants: près de 20 % des élèves qui ne travaillent pas et des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures situent leur moyenne générale entre 60 et 69 %, comparativement à environ 25 % des élèves qui travaillent 11 heures et plus.

Restent les échecs. Si nous pouvons dire que les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine sont, en proportion, près de quatre fois plus nombreux que ceux qui travaillent de 1 à 5 heures à situer leur moyenne générale sous la note de passage (3,6 % comparativement à 1 %), le pourcentage d'échec demeure relativement peu important dans tous les groupes.

Notons enfin que la répartition des élèves selon la moyenne générale et le temps consacré au travail est semblable d'une classe à l'autre du secondaire.

4.4 Les aspirations scolaires

Pour ce qui est des aspirations scolaires (voir le tableau 27), nous observons d'abord qu'une bonne majorité des élèves qui ne travaillent pas ainsi que des élèves qui travaillent de 1 à 15 heures par semaine - la proportion varie de 58,2 % à 66,7 % - ont l'intention de faire des études universitaires. La proportion est moindre chez les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures, soit 47,2 %, et chez ceux qui travaillent 21 heures et plus par semaine, soit 42,2 %. Les élèves de ces deux derniers groupes sont ainsi proportionnellement plus nombreux que les autres à aspirer plutôt à des études collégiales: 35,3 % chez les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures et 41,4 % chez ceux qui travaillent 21 heures et plus par semaine, comparativement au quart des élèves dans les autres groupes.

Tableau
27

Répartition (%) des élèves selon leurs aspirations scolaires et le nombre d'heures de travail par semaine

ASPIRATIONS SCOLAIRES DE L'ÉLÈVE	Ne travaille pas (n = 3 412)	1 à 5 h (n = 730)	6 à 10 h (n = 663)	11 à 15 h (n = 379)	16 à 20 h (n = 254)	21 h. et plus (n = 247)	ENSEMBLE (N = 5 685)
Université	59,0	66,7	62,6	58,2	47,2	42,2	**59,1**
Collégial	26,7	24,6	27,3	26,7	35,3	41,4	**27,5**
Secondaire	13,0	8,1	8,3	14,1	16,4	15,5	**12,2**
Songe à ne pas terminer les études secondaires	1,3	0,5	1,7	1,1	1,1	0,8	**1,2**
TOTAL	100,0	99,9	99,9	100,1	100,0	99,9	**100,0**

Tableau
28

Répartition (%) des élèves selon le changement de leurs aspirations scolaires depuis l'entrée au secondaire et le nombre d'heures de travail par semaine

CHANGEMENT DES ASPIRATIONS	Ne travaille pas (n = 3 377)	1 à 5 h (N = 724)	6 à 10 h (N = 657)	11 à 15 h (N = 373)	16 à 20 h (N = 252)	21 h et plus (N = 246)	ENSEMBLE (N = 5 629)
Hausse	7,3	5,7	7,8	9,2	9,9	10,1	**7,5**
Baisse	10,5	8,5	12,0	14,1	15,0	19,4	**11,2**
Sans changement	82,2	85,9	80,2	76,7	75,1	70,4	**81,2**
TOTAL	100,0	100,1	100,0	100,0	100,0	99,9	**99,9**

Quant à la proportion des élèves dont les aspirations scolaires se limitent aux études secondaires, il y a, d'un côté les élèves qui ne travaillent pas et ceux qui travaillent 11 heures et plus par semaine, avec environ 15 %, et, de l'autre, les élèves qui travaillent de 1 à 10 heures par semaine, avec une proportion près de deux fois moins élevée, soit 8 %. Enfin, la proportion des élèves qui n'ont pas l'intention de terminer leurs études secondaires n'atteint pas 2 %, quel que soit le groupe.

Si la proportion de ceux qui ont l'intention de faire des études universitaires est moindre pour les élèves qui travaillent 16 heures et plus, c'est en bonne partie parce que ceux-ci sont généralement plus âgés et qu'ils ont eu ainsi plus de temps pour changer d'idée. En effet, comme le montrent les chiffres du tableau 28, les élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine sont proportionnellement plus nombreux à avoir modifié leur niveau de leurs aspirations (de 25 à 30 % environ), comparativement aux élèves qui travaillent de 1 à 10 heures par semaine et aux élèves qui ne travaillent pas (de 15 à 20 %). Le niveau des aspirations, lorsqu'il est révisé, l'est généralement à la baisse: en gros, sur dix élèves qui changent le niveau de leurs aspirations scolaires, six les abaissent.

4.5 Les attitudes à l'égard de l'école et des enseignants

Enfin, nous avons posé aux élèves des questions sur leur appréciation de l'école et des enseignants, pour savoir si nous pouvions, à cet égard, observer des différences selon le temps consacré au travail rémunéré (voir les tableaux 29A, 29B et 30).

Tableau
29A

Répartition (%) des élèves selon différentes attitudes positives envers l'école et le nombre d'heures de travail par semaine

L'ÉLÈVE EST D'ACCORD POUR AFFIRMER:	Ne travaille pas (n = 3 466)	1 à 5 h (n = 742)	6 à 10 h (n = 669)	11 à 15 h (n = 380)	16 à 20 h (n = 258)	21 h et plus (n = 248)	ENSEMBLE (N = 5 764)
«Je pense que j'ai de la chance d'aller à l'école»	89,3	88,9	89,9	84,6	87,0	85,8	**88,8**
«Il faut avoir un enseignement de base pour faire ce qu'on veut dans la vie»	87,5	88,8	91,2	89,7	90,9	86,4	**88,3**
«Aller à l'école va me permettre de faire quelque chose de bien plus tard»	86,5	87,2	87,9	84,4	84,9	78,0	**86,2**
«J'aime l'école, c'est stimulant»	49,4	51,5	50,3	52,4	44,5	42,2	**49,5**

Tableau
29B

Répartition (%) des élèves selon différentes attitudes négatives envers l'école et le nombre d'heures de travail par semaine

L'ÉLÈVE EST D'ACCORD POUR AFFIRMER:	Ne travaille pas (n = 3 455)	1 à 5 h (n = 742)	6 à 10 h (n = 664)	11 à 15 h (n = 381)	16 à 20 h (n = 258)	21 h et plus (n = 245)	ENSEMBLE (N = 5 745)
«C'est le diplôme qui me force à aller à l'école, même si je déteste ça»	45,4	43,0	44,2	45,4	52,1	56,5	**45,7**
«Parfois je me demande qu'est-ce que je fais ici, à l'école»	32,0	28,2	30,2	32,9	30,4	42,3	**31,7**
«À l'école on apprend des choses inutiles qui ne servent à rien»	30,1	26,3	29,2	34,6	35,5	37,6	**30,4**

La très grande majorité des élèves, soit près de 90 %, jugent qu'ils ont «de la chance d'aller à l'école» et près de 90 % également estiment qu'«il faut un enseignement de base [une des principales missions de l'enseignement secondaire] pour faire ce qu'on veut dans la vie». Une grande majorité d'élèves, soit plus de 85 %, jugent aussi qu'«aller à l'école va leur permettre de faire quelque chose de bien plus tard»: ici, la proportion est toutefois un peu moins forte (78 %) chez les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

Si, comme nous venons de le voir, la grande majorité des élèves adhèrent à l'idée selon laquelle «il faut aller à l'école», seulement la moitié ou moins de la moitié (44,5 % pour les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures et 42,2 % pour ceux qui travaillent 21 heures et plus) affirment «aimer l'école» et la trouver «stimulante»; 45 % des élèves (52,1 % pour les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures et 56,5 % pour ceux qui travaillent 21 heures et plus) affirment même que «c'est le diplôme qui les force à aller à l'école, même s'ils détestent ça». De plus, 30 % des élèves jugent qu'«à l'école on apprend des choses inutiles qui ne servent à rien»; la proportion est de 35 % ou plus chez les élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine.

La seule affirmation à propos de l'école pour laquelle nous pouvons observer un écart vraiment important entre les groupes d'élèves est celle qui dit «parfois je me demande qu'est-ce que je fais ici, à l'école»: 42,3 % des élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine sont d'accord avec cette affirmation, comparativement à environ 30 % dans les autres groupes.

Pour ce qui est de l'appréciation des enseignants, de 75 à 80 % des élèves ont «le sentiment que leurs professeurs les respectent» et de 70 à 75 % affirment que «leurs professeurs sont disponibles pour les aider en dehors des cours» (la proportion, toutefois, n'atteint pas 70 % chez les élèves qui travaillent 21 heures et plus).

Tableau
30

Répartition (%) des élèves selon leur appréciation des enseignants et le nombre d'heures de travail par semaine

L'ÉLÈVE EST D'ACCORD POUR AFFIRMER:	Ne travaille pas (n = 3 449)	1 à 5 h (n = 743)	6 à 10 h (n = 668)	11 à 15 h (n = 383)	16 à 20 h (n = 259)	21 h et plus (n = 248)	ENSEMBLE (N = 5 750)
«J'ai le sentiment que mes professeurs me respectent»	80,4	76,9	77,9	76,1	77,9	74,7	**79,0**
«Mes professeurs sont disponibles pour m'aider en dehors des heures de cours»	75,0	71,5	72,8	74,7	76,2	68,8	**74,1**
«Mes professeurs savent rendre les cours intéressants»	56,5	56,6	53,5	49,7	55,0	52,7	**55,5**
«Mes professeurs réussissent à me donner le goût d'apprendre»	54,5	51,6	50,8	47,2	44,8	46,7	**52,5**
«Quand ça ne va pas, mes professeurs savent m'encourager»	54,0	48,8	45,4	46,5	44,2	45,4	**51,0**

Le taux d'appréciation est cependant moins fort en ce qui a trait à d'autres aspects des relations maître-élève: de 50 à 55 % des élèves estiment que «leurs professeurs savent rendre les cours intéressants» et de 45 à 50 % jugent que «leurs professeurs savent les encourager» (sur ce dernier aspect, le taux d'appréciation est toutefois plus fort dans le groupe des élèves qui ne travaillent pas, soit 54 %).

En somme, bien qu'il soit possible d'observer quelques différences statistiques plus ou moins importantes, les élèves, quel que soit le temps consacré au travail, sont en gros semblablement satisfaits de l'école et de leurs enseignants: en grande

majorité, ils reconnaissent que le fait de fréquenter l'école contribue à leur assurer un bon avenir, mais ils sont moins nombreux à aimer l'école; ils reconnaissent aussi en bonne majorité que les enseignants «font leur possible», mais il sont moins nombreux à apprécier leurs cours[4].

4.6 Les loisirs

Le temps consacré au travail rémunéré durant l'année scolaire a-t-il des incidences sur le temps consacré aux activités de loisir? Comme on peut le voir au tableau 31, c'est en ce qui a trait aux sorties avec les amis que le temps consacré au travail rémunéré provoque des changements dans les habitudes du plus grand nombre d'élèves.

En effet, plus du tiers des élèves qui travaillent affirment que le temps consacré aux sorties avec les amis a diminué depuis qu'ils ont un emploi; la proportion est moins élevée pour ceux qui travaillent de 1 à 5 heures par semaine (19 %) et elle est plus élevée pour ceux qui travaillent 11 heures et plus par semaine (de 40 à 45 % environ).

Si le travail rémunéré peut gruger une partie du temps dont dispose l'élève pour des activités sociales, il peut en revanche engendrer une nouvelle vie sociale. En effet, de 15 à 20 % des élèves travailleurs affirment que le temps consacré aux sorties avec les amis a augmenté; la proportion est un peu moins élevée chez ceux qui travaillent de 1 à 5 heures par semaine (12,5 %).

---

4. Nous avons fait des constatations semblables dans une enquête précédente, en comparant cette fois les élèves selon leur origine ethnique. Voir: *Comportements, besoins et préoccupations des élèves de 3e et 5e secondaire de l'île de Montréal, selon leur origine ethnique*, MEQ, Direction de la recherche, et MCCI, Direction des politiques et programmes de relations interculturelles, 1991.

Tableau
31

Répartition (%) des élèves qui travaillent selon leur évaluation des changements survenus quant au temps consacré à différentes activités de loisir et le nombre d'heures de travail par semaine

DEPUIS QUE L'ÉLÈVE TRAVAILLE, LE TEMPS CONSACRÉ...	1 à 5 h (n = 742)	6 à 10 h (n = 669)	11 à 15 h (n = 380)	16 à 20 h (n = 258)	21 h et plus (n = 248)	ENSEMBLE (N = 2 297)
AUX ACTIVITÉS SPORTIVES						
a diminué	7,6	17,4	30,6	38,8	35,5	**20,8**
a augmenté	9,5	10,2	8,7	7,0	11,9	**9,5**
est resté le même*	82,9	72,4	60,7	54,3	52,5	**69,7**
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,1	99,9	100,0
AUX ACTIVITÉS PARASCOLAIRES						
a diminué	7,3	12,1	26,5	24,9	24,0	**15,7**
a augmenté	6,2	3,1	4,0	4,9	2,9	**4,4**
est resté le même*	86,5	84,8	69,5	70,2	73,1	**79,9**
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
AUX SORTIES AVEC LES AMIS						
a diminué	19,0	30,8	43,1	46,4	41,1	**31,9**
a augmenté	15,5	12,5	19,0	17,5	15,1	**15,4**
est resté le même*	65,5	56,7	37,9	36,1	43,8	**52,7**
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Ceci inclut les élèves qui ne faisaient pas ce genre d'activités.

Le travail rémunéré semble aussi, quoique dans une moindre mesure, avoir des incidences sur le temps consacré aux activités sportives et aux activités parascolaires. Plus de 20 % des élèves affirment que le temps qu'ils consacrent aux sports a diminué depuis qu'ils travaillent; c'est l'avis de 7,6 % des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures par semaine, de 17,4 % des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures par

semaine et de 30 à 40 % des élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine. Par contre, près de 10 % affirment que le temps alloué aux activités sportives a plutôt augmenté depuis qu'ils travaillent; cette proportion est à peu près la même dans tous les groupes. (Il est à noter que, dans le groupe des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures par semaine, le pourcentage de ceux qui affirment que le temps consacré aux activités sportives a augmenté est plus élevé que le pourcentage de ceux qui soutiennent que ce temps a diminué.)

Quoi que disent les élèves qui travaillent à propos de la diminution du temps qu'ils allouent à certaines activités de loisir, il n'y a pas toujours, quant au temps consacré aux loisirs, de différences très importantes entre les élèves qui travaillent, quel que soit le nombre d'heures par semaine, et ceux qui ne travaillent pas, sauf en ce qui a trait à la télévision (voir les tableaux 32 à 35).

Regarder la télévision est, d'une part, parmi les quatre grandes activités de loisir dont il est ici question, celle à laquelle les élèves consacrent le plus de temps, soit une moyenne de 6 h 53 min par semaine, comparativement à une moyenne de 4 h 46 min pour les activités sportives, de 2 h 31 min pour la lecture et de 3 h 55 min pour les autres activités de loisir.

D'autre part, regarder la télévision est, comparativement aux trois autres grandes catégories d'activités, la seule pour laquelle le temps qui lui est alloué par les élèves paraît véritablement «comprimé» en fonction du nombre d'heures de travail par semaine. En effet, le temps passé en moyenne à regarder de la télévision baisse de 7 h 23 min par semaine pour les élèves qui ne travaillent pas, à 6 h 43 min pour les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures par semaine, à 6 h 13 min pour les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, à environ 5 h 30 min pour les élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine.

Tableau
32

Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré à regarder la télévision et le nombre d'heures de travail par semaine

TÉLÉVISION: NOMBRE D'HEURES PAR SEMAINE	Ne travaille pas (n = 3 427)	1 à 5 h (n = 733)	6 à 10 h (n = 660)	11 à 15 h (n = 381)	16 à 20 h (n = 259)	21 h et plus (n = 248)	ENSEMBLE (N = 5 708)
Moins de 1 heure	7,3	8,4	8,3	9,7	11,9	15,5	**8,3**
De 1 à 2 heures	18,7	19,7	22,0	26,0	26,0	25,8	**20,4**
De 3 à 5 heures	27,1	29,7	32,1	33,4	27,3	27,2	**28,5**
De 6 à 10 heures	25,2	24,1	21,4	19,3	21,8	17,7	**23,7**
De 11 à 20 heures	15,1	13,4	12,4	8,3	9,3	9,8	**13,6**
21 heures et plus	6,5	4,8	3,7	3,2	3,6	4,1	**5,5**
TOTAL	99,9	100,1	99,9	99,9	99,9	100,1	100,0
Moyenne*	**7 h 23**	**6 h 43**	**6 h 13**	**5 h 25**	**5 h 38**	**5 h 30**	**6 h 53**

* Évaluation faite à partir du point-milieu de chacune des catégories de temps: moins de 1 heure = 30 min; de 1 à 2 heures = 1 h 30 min, etc. Le point-milieu de la catégorie «21 heures et plus» a été arbitrairement fixé à 25 heures.

Le temps consacré hebdomadairement à la lecture diminue aussi en fonction du nombre d'heures de travail, mais de façon beaucoup moins importante - la lecture n'est pas, de toute manière, une activité privilégiée par un grand nombre d'élèves. Les élèves qui ne travaillent pas consacrent, en moyenne, 2 h 41 min par semaine à la lecture, les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures lui allouent 2 h 35 min, les élèves

qui travaillent de 6 à 20 heures, un peu plus de 2 h 00 min, et les élèves qui travaillent 21 heures et plus, moins de 2 h 00 min.

Tableau **33**

Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré à la lecture et le nombre d'heures de travail par semaine

LECTURE: NOMBRE D'HEURES PAR SEMAINE	Ne travaille pas (n = 3 360)	1 à 5 h (n = 737)	6 à 10 h (n = 662)	11 à 15 h (n = 381)	16 à 20 h (n = 255)	21 h et plus (n = 244)	ENSEMBLE (N = 5 639)
Moins de 1 heure	40,6	41,7	46,2	43,9	51,2	55,1	**42,8**
De 1 à 2 heures	29,6	30,4	28,1	32,7	27,4	23,1	**29,4**
De 3 à 5 heures	18,3	17,5	17,4	14,2	12,7	13,8	**17,4**
De 6 à 10 heures	7,8	6,5	6,6	8,1	6,6	6,3	**7,4**
11 heures et plus	3,7	3,8	1,6	1,1	2,1	1,7	**3,1**
TOTAL	99,9	99,9	99,9	100,0	100,0	100,0	**100,1**
Moyenne*	**2 h 41**	**2 h 35**	**2 h 11**	**2 h 08**	**2 h 09**	**1 h 58**	**2 h 31**

* Évaluation faite à partir du point-milieu de chacune des catégories de temps: moins de 1 heure = 30 min; de 1 à 2 heures = 1 h 30 min, etc. Le point-milieu de la catégorie «21 heures et plus» a été arbitrairement fixé à 25 heures.

Enfin, on n'observe pas de relation du type «plus le nombre d'heures de travail est grand, moins les élèves consacrent en moyenne de temps à...» en ce qui a trait aux activités sportives et aux autres activités de loisir. Le temps alloué, en moyenne, chaque semaine aux activités sportives est pratiquement le même pour tous les groupes d'élèves; le plus petit nombre d'heures, soit 4 h 31 min, est observé chez

ceux qui travaillent de 11 à 15 heures, et le plus grand, soit 4 h 55 min, chez ceux qui travaillent de 16 à 20 heures.

Tableau **34**

Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré aux activités sportives et le nombre d'heures de travail par semaine

ACTIVITÉS SPORTIVES: NOMBRE D'HEURES PAR SEMAINE	Ne travaille pas (n = 3 373)	1 à 5 h (n = 736)	6 à 10 h (n = 662)	11 à 15 h (n = 379)	16 à 20 h (n = 254)	21 h et plus (n = 241)	ENSEMBLE (N = 5 645)
Moins de 1 heure	17,9	16,3	17,0	20,8	18,6	19,3	**17,9**
De 1 à 2 heures	28,0	28,6	27,1	29,7	26,3	25,5	**27,9**
De 3 à 5 heures	27,5	30,8	32,1	26,2	25,7	27,4	**28,3**
De 6 à 10 heures	16,3	14,6	15,1	12,8	18,6	17,6	**15,9**
De 11 à 20 heures	7,0	7,1	5,5	7,6	8,5	6,7	**7,0**
21 heures et plus	3,2	2,6	3,3	2,8	2,4	3,4	**3,1**
TOTAL	99,9	100,0	100,1	99,9	100,1	99,9	100,1
Moyenne*	**4 h 49**	**4 h 40**	**4 h 39**	**4 h 31**	**4 h 55**	**4 h 52**	**4 h 46**

* Évaluation faite à partir du point-milieu de chacune des catégories de temps: moins de 1 heure = 30 min; de 1 à 2 heures = 1 h 30 min, etc. Le point-milieu de la catégorie «21 heures et plus» a été arbitrairement fixé à 25 heures.

Pour ce qui est du temps consacré en moyenne chaque semaine aux autres activités de loisir, il est pratiquement le même pour les élèves qui ne travaillent pas et pour les élèves qui travaillent de 1 à 20 heures par semaine (environ 4 h 00 min) et il diminue à 3 h 32 min pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

Tableau
35

Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré à des activités de loisir (autres que la télévision, la lecture et les sports) et le nombre d'heures de travail par semaine

ACTIVITÉS DE LOISIR: NOMBRE D'HEURES PAR SEMAINE	Ne travaille pas (n = 3313)	1 à 5 h (n = 737)	6 à 10 h (n = 857)	11 à 15 h (n = 379)	16 à 20 h (n = 253)	21 h et plus (n = 245)	ENSEMBLE (N = 5 584)
Moins de 1 heure	19,7	15,9	18,1	18,9	15,7	24,2	**19,0**
De 1 à 2 heures	32,5	35,4	34,5	30,2	35,4	33,0	**33,1**
De 3 à 5 heures	28,8	30,2	30,3	31,0	27,9	26,6	**29,2**
De 6 à 10 heures	12,8	13,4	11,4	13,2	14,4	11,0	**12,7**
De 11 à 20 heures	4,0	3,4	3,9	3,7	3,7	3,6	**3,8**
21 heures et plus	2,2	1,7	1,9	3,0	2,9	1,6	**2,2**
TOTAL	100,0	100,0	100,1	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyenne*	**3 h 56**	**3 h 51**	**3 h 47**	**4 h 10**	**4 h 11**	**3 h 32**	**3 h 55**

* Évaluation faite à partir du point-milieu de chacune des catégories de temps: moins de 1 heure = 30 min; de 1 à 2 heures = 1 h 30 min, etc. Le point-milieu de la catégorie «21 heures et plus» a été arbitrairement fixé à 25 heures.

Bref...

Selon les élèves, le travail rémunéré durant l'année scolaire n'est pas une activité qui, en elle-même, peut nuire aux études: cela dépend avant tout des capacités individuelles. L'opinion des élèves sur le nombre maximum d'heures de

travail permettant de concilier travail et études illustre bien leur position à l'égard des capacités individuelles: les élèves qui travaillent 16 heures et plus par semaine sont, comparativement à ceux qui travaillent de 1 à 10 heures, proportionnellement plus nombreux à situer le nombre d'heures maximum entre 16 et 20 heures et même à plus de 21 heures par semaine.

Lorsque les élèves discutent avec leurs parents ou leurs enseignants à propos du travail rémunéré durant l'année scolaire, ces derniers ont rarement une opinion «tranchée»: l'opinion des parents est généralement positive, pour autant que le travail ne nuise pas aux études; les enseignants rencontrés par les élèves préfèrent le plus souvent ne pas porter de jugement.

La moitié des élèves qui travaillent affirment qu'ils ont, de temps à autre, des comportements nuisibles aux études: dormir à leur pupitre, ne pas faire les travaux scolaires, etc. La proportion des élèves qui ont l'un ou l'autre de ces comportements augmente avec le nombre d'heures de travail. On ne sait pas toutefois dans quelle mesure les élèves qui ne travaillent pas ont les mêmes comportements. On peut cependant observer que la répartition des élèves selon le temps consacré aux travaux scolaires, à la maison ou ailleurs, est la même d'un groupe à l'autre (élèves qui ne travaillent pas, élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, de 6 à 10 heures, etc.).

En ce qui concerne les résultats scolaires, on peut affirmer que, à raison de 1 à 10 heures par semaine, le travail rémunéré a des incidences positives, et que, à raison de 20 heures et plus par semaine, le travail rémunéré a plutôt des incidences négatives. Les incidences négatives sont plus évidentes par rapport aux notes «fortes» (80 % et plus) et aux notes «moyennes» (70 à 79 %) que par rapport aux notes «faibles» (entre 60 et 69 %) et aux échecs (moins de 60 %). Le quart des élèves qui travaillent 16 heures et plus par semaine affirment avoir des notes de 80 % et plus, comparativement à 35 % des élèves qui ne travaillent pas et de ceux qui travaillent de 11 à 15 heures, à 43,7 % des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures et

à près de 50 % des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures. En contrepartie, les élèves qui travaillent 16 heures et plus sont, comparativement à ceux des autres groupes, proportionnellement plus nombreux à avoir des notes se situant entre 70 et 79 %: 46 %, comparativement à moins de 40 % dans les trois autres groupes d'élèves qui travaillent et à 41,8 % dans le groupe des élèves qui ne travaillent pas.

Les élèves qui travaillent 16 heures et plus par semaine sont aussi, en proportion, parmi les plus nombreux à avoir des notes entre 60 et 69 % (le quart environ affirment avoir cette moyenne générale); ils sont toutefois rejoints, ici, par les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures. Enfin, si on peut observer, dans le groupe des élèves qui travaillent 21 heures et plus, la plus forte proportion d'échecs (3,6 %), ce chiffre est quand même trop faible pour qu'on puisse parler de différence significative.

Les élèves qui travaillent 16 heures et plus par semaine sont, en proportion, moins nombreux que ceux des autres groupes à avoir des aspirations scolaires de niveau universitaire: ils sont environ 45 %, comparativement à 60 % et plus dans les autres groupes. Le phénomène est surtout attribuable à l'âge des élèves: plus âgés en moyenne que ceux des autres groupes, les élèves qui travaillent 16 heures et plus par semaine ont eu plus de temps pour réviser le niveau de leurs aspirations scolaires (lorsque les élèves révisent le niveau de leurs aspirations, ils le font six fois sur dix en l'abaissant).

En ce qui a trait aux loisirs, bien qu'un certain nombre d'élèves affirment avoir moins de temps à y consacrer depuis qu'ils travaillent, le temps alloué en moyenne à certaines activités de loisir ne varie pas toujours de façon sensible selon le nombre d'heures de travail. Le temps consacré, en moyenne, chaque semaine à la lecture est de 2 h 31 min pour l'ensemble des élèves; il passe de 2 h 41 min pour les élèves qui ne travaillent pas à 1 h 58 min pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine. Le temps alloué, en moyenne, chaque semaine aux activités sportives est

de 4 h 46 min pour l'ensemble des élèves; il est à peu près équivalent dans tous les groupes. Enfin, le temps consacré, en moyenne, chaque semaine aux «autres activités de loisir» est de 3 h 55 min pour l'ensemble des élèves; il est d'environ 4 h 00 min pour les élèves qui ne travaillent pas et ceux qui travaillent de 1 à 20 heures par semaine et il diminue à 3 h 30 min pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus.

Reste la télévision, activité de loisir à laquelle les élèves consacrent, en moyenne, le plus grand nombre d'heures par semaine, soit près de 7 h 00 min. Le temps qui lui est consacré, en moyenne, chaque semaine, est nettement plus élevé chez les élèves qui ne travaillent pas, avec près de 7 h 30 min. Il passe à 6 h 43 min pour les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, à 6 h 13 min pour les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures et à environ 5 h 30 min pour les élèves qui travaillent 11 heures et plus. Le temps de loisir consacré à la télévision est sans doute celui que l'élève peut le plus facilement modifier et réduire en fonction de ses heures de travail.

Chapitre

5 Le travail rémunéré et les habitudes de consommation et d'économie

Comme les adultes, les élèves du secondaire travaillent pour gagner de l'argent. Mais pour des jeunes de 12 à 17 ans qui ont pour principale activité d'aller à l'école et dont les besoins de base sont assurés - du moins pour la grande majorité d'entre eux -, le fait de gagner de l'argent revêt un sens particulier, soit celui de ne pas avoir de demande à faire ou de comptes à rendre à leurs parents à propos de leurs dépenses. Ainsi, quand on demande aux élèves pour quelles raisons ils ont décidé de travailler, la totalité jugent importante au moins une des trois raisons suivantes: «avoir de l'argent de poche», «ne pas toujours avoir à demander de l'argent à mes parents», «faire ce que je veux avec mon argent».

D'autres raisons poussent les élèves à travailler durant l'année scolaire. Plus des trois quarts des élèves qui travaillent le font, entre autres, pour économiser de l'argent «pour plus tard» ou «pour leurs études» (ou pour ces deux raisons; voir, au tableau 36, la catégorie «Avenir»); la proportion est un peu supérieure pour les élèves de 5e secondaire (81,4 %) et un peu inférieure pour les élèves inscrits en cheminement particulier (68,8 %).

Les élèves peuvent aussi travailler pour se procurer des biens et des services qui les éloignent plus ou moins de la maison: payer un permis de conduire, acheter une automobile, faire un voyage ou payer un appartement (en somme, pour acquérir une certaine «indépendance»). La proportion des élèves qui jugent importantes une ou plusieurs de ces raisons augmente avec la classe: 35,4 % en 1re secondaire, 43,4 %

en 2e secondaire, un peu plus de 60 % en 3e secondaire et en cheminement particulier et, respectivement, 72,6 % et près de 75 % en 4e et en 5e secondaire.

Tableau **36**

Répartition (%) des élèves selon différentes raisons qui les poussent à travailler et la classe*

RAISON INCITANT L'ÉLÈVE À TRAVAILLER	1re sec. (n = 387)	2e sec. (n = 431)	3e sec. (n = 519)	4e sec. (n = 462)	5e sec. (n = 506)	Chem. part. (n = 42)	ENSEMBLE (N = 2 327)
Autonomie	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	**100,0**
Avenir	75,1	77,8	72,3	76,7	81,4	68,8	**76,5**
Expérience	56,5	63,3	59,7	57,5	69,5	52,5	**61,4**
Indépendance	35,4	43,4	61,9	72,6	74,2	61,0	**59,3**
Nécessité	30,7	24,8	27,3	29,7	35,8	32,2	**29,8**

* L'élève juge importantes une ou plusieurs des raisons suivantes:

- Autonomie: «avoir de l'argent de poche»;
  «ne pas toujours avoir à demander de l'argent à mes parents»;
  «faire ce que je veux avec mon argent».
- Avenir: «faire des économies pour plus tard»;
  «faire des économies pour mes études».
- Expérience: «sortir de chez moi, m'évader de chez moi»;
  «m'occuper parce que j'avais beaucoup de temps libres»;
  «connaître le marché du travail».
- Indépendance: «payer mon permis de conduire»;
  «acheter une automobile»;
  «faire un voyage»;
  «payer mon appartement».
- Nécessité: «aider mes parents»;
  «payer les choses dont j'ai besoin à l'école».

Le travail rémunéré peut aussi être, comme la pratique d'un sport ou la participation à une association, un moyen à la disposition de l'élève pour occuper ses temps libres, sortir de chez lui ou connaître des expériences profitables. Plus de 60 % des élèves qui travaillent jugent importantes une ou plusieurs de ces raisons; la proportion atteint près de 70 % en 5e secondaire (elle est de 56,5 % en 1re secondaire).

Enfin, près de 30 % des élèves affirment travailler par nécessité, c'est-à-dire pour aider leurs parents ou pour payer les choses dont ils ont besoin à l'école (ou pour ces deux raisons à la fois); 4 % des élèves n'ont mentionné, en plus des raisons liées à l'autonomie, que des raisons liées à la nécessité pour expliquer leur décision de travailler durant l'année scolaire. Il convient, comme cela a été annoncé au chapitre 1, de s'étendre sur cette question.

Même si les élèves de 5e secondaire sont proportionnellement un peu plus nombreux que ceux des autres classes à affirmer travailler par nécessité, la proportion n'augmente cependant pas constamment d une classe à l'autre; elle passe en effet de 30 % en 1re secondaire à 25 % en 2e secondaire (on n'observe pas, de toute façon, d'écart important d'une classe à l'autre). Il y a toutefois un écart de près de 8 % entre les élèves qui vivent avec un seul de leurs deux parents et ceux qui vivent avec leurs deux parents: 35,3 % des premiers affirment travailler par nécessité, comparativement à 28,2 % chez les seconds.

C'est en comparant les élèves selon le niveau de scolarisation de leurs parents (qui peut tenir lieu d'indicateur de la situation économique de la famille) qu'on observe les écarts les plus importants en ce qui a trait au fait de travailler par nécessité. En effet, 43 % des élèves dont ni le père, ni la mère n'a un diplôme d'études secondaires affirment travailler par nécessité, comparativement à 32,9 % pour les élèves dont au moins un des deux parents a un diplôme d'études secondaires, à 26,9 % des élèves

dont au moins un des deux parents a un diplôme d'études collégiales et à 22 % des élèves dont au moins un des deux parents a un diplôme d'études universitaires[1].

Quelles que soient les raisons pour lesquelles les élèves travaillent durant l'année scolaire, le fait de travailler ainsi que le nombre d'heures consacrées au travail devraient avoir des incidences sur leurs habitudes de consommation. C'est ce dont il sera question dans les sections suivantes, qui ont pour objet les économies et les dépenses effectuées par les élèves au cours de la semaine précédant l'enquête[2].

Avant de passer à la lecture des résultats, il est important que le lecteur soit bien averti du fait que les sommes moyennes indiquées dans les tableaux 37A et 37B se rapportent seulement aux élèves qui ont affirmé avoir effectué des dépenses pour les postes en question. Ainsi - en prenant pour exemple un résultat qui pourrait peut-être susciter une controverse - il est faux de dire que les élèves du secondaire ont, au cours d'une semaine du mois de mai 1992, dépensé en moyenne 12,64 $ pour l'achat d'alcool et que cette somme est plus élevée que celle qui a été dépensée en moyenne pour les transports en commun, qui est 9,60 $: la somme dépensée en moyenne pour l'alcool concerne seulement 10,4 % des élèves et celle qui a été dépensée pour les transports en commun concerne 19,4 % des élèves. Reportées à l'ensemble des élèves du secondaire, les sommes dépensées en moyenne pour l'alcool et les transports en commun sont, respectivement, de 1,32 $ et de 1,67 $ (voir le tableau 37C).

---

1. Il faut rappeler que c'est à partir du plus élevé des deux niveaux de scolarisation - c'est-à-dire celui du père ou celui de la mère - qu'on détermine le niveau de scolarisation des parents.

2. Il s'agit plutôt de la semaine qui précédait celle où l'élève a répondu au questionnaire (une semaine du mois de mai 1992).

5.1 Les dépenses

Il est possible, à partir des résultats obtenus, de regrouper en deux grandes catégories les postes budgétaires figurant aux tableaux 37A et 37B (en excluant les économies; voir la section 5.3). Il y a, d'une part, les postes pour lesquels on observe, quel que soit le groupe (selon le nombre d'heures de travail), une proportion plus ou moins équivalente d'élèves qui ont effectué des dépenses au cours de la semaine précédant l'enquête: cinéma, «arcades», sports, autres loisirs ou sorties, magazines, disques et cassettes, transport en commun, vêtements (sur une période de six mois), autres achats. Il y a, d'autre part, les postes pour lesquels on observe plutôt des écarts importants selon le groupe (toujours en ce qui a trait à la proportion de ceux qui ont effectué des dépenses au cours de la semaine précédant l'enquête): restaurant, discothèque, alcool, cigarettes, essence. L'examen portera d'abord sur les postes de la première catégorie.

5.1.1 Le cinéma, les jeux, les sports, etc.

Au cours de la semaine précédant l'enquête, plus de 30 % des élèves sont allés au cinéma ou ont loué des vidéocassettes; la proportion approche les 40 % pour les élèves qui travaillent de 11 à 20 heures par semaine. La somme dépensée en moyenne pour ce poste augmente avec le nombre d'heures de travail, en passant de moins de 7,50 $ pour les élèves qui ne travaillent pas et ceux qui travaillent de 1 à 10 heures, à environ 7,40 $ pour les élèves qui travaillent de 11 à 20 heures et, enfin, à plus de 8,50 $ pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

Plus de 15 % des élèves ont dépensé pour jouer dans les arcades (ou pour jouer aux quilles, au billard, etc.); la proportion est plus importante chez les élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine (20 %). Là aussi, la somme dépensée en moyenne augmente suivant le nombre d'heures de travail, en passant d'environ 5,00 $ (élèves qui ne travaillent pas et élèves qui travaillent de 1 à 5 heures) à

6,00 $, à 7,00 $ et à près de 8,00 $ (élèves qui travaillent 6 heures et plus par semaine)[3].

Près de 15 % des élèves ont dépensé de l'argent pour les sports; la proportion varie peu d'un groupe à l'autre. Contrairement à ce qu'on vient de voir, la somme moyenne, bien qu'elle soit plus haute pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine, n'augmente pas selon le nombre d'heures de travail: les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures ont, en moyenne, dépensé moins que ceux qui ne travaillent pas (14,61 $ comparativement à 16,27 $) et les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures ont, en moyenne, dépensé moins que ceux qui travaillent de 6 à 15 heures (16,25 $, moyenne équivalente à celle qui a été observée pour les élèves qui ne travaillent pas, comparativement à environ 19,00 $).

Près de 20 % des élèves ont mentionné des dépenses pour le poste «Autres loisirs ou sorties»; la proportion varie peu d'un groupe à l'autre. La somme dépensée en moyenne est de 11,58 $ pour les élèves qui ne travaillent pas et elle augmente ensuite selon le nombre d'heures de travail: 13,50 $ pour le groupe de 1 à 5 heures, 14,48 $ pour celui des 6 à 10 heures, 18,15 $ pour celui des 11 à 15 heures, 22,72 $ pour celui des 16 à 20 heures et - somme moyenne plus faible mais qui se situe tout de même près de la plus élevée des sommes moyennes observées - 20,29 $ pour le groupe des 21 heures et plus.

Entre 15 % et 20 % des élèves ont acheté des magazines au cours de la semaine qui précédait l'enquête. La somme dépensée en moyenne par les élèves qui

---

3. Le lecteur aura remarqué, en consultant le tableau 37A, que l'augmentation (de la somme moyenne en fonction du nombre d'heures de travail) n'est pas de type linéaire: les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures ont dépensé en moyenne 1,00 $ de plus que ceux qui travaillent de 11 à 15 heures, et les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures ont dépensé aussi 1,00 $ de plus que ceux qui travaillent 21 heures et plus par semaine. Comme l'indicateur dont on dispose (dépenses au cours de la semaine précédant l'enquête) est ponctuel, on fait part ici des grandes tendances.

travaillent 21 heures et plus par semaine est nettement plus élevée que celle qu'on observe dans les autres groupes: 9,23 $, comparativement à près de 6,00 $ ou à 7,00 $ environ.

Entre 10 et 15 % des élèves qui ne travaillent pas et des élèves qui travaillent de 1 à 5 heures ont acheté des disques ou des cassettes au cours de la semaine précédant l'enquête et ils ont dépensé en moyenne, pour ce poste, de 15,31 $ à 16,28 $; chez les élèves qui travaillent 6 heures et plus par semaine, la proportion de ceux qui ont acheté des disques ou des cassettes au cours de la semaine en question se situe entre 15 et 20 % et la somme dépensée en moyenne va de 19,37 $ à 21,26 $.

Près de 20,0 % des élèves ont dépensé pour les transports en commun au cours de la semaine précédant l'enquête; la proportion est plus faible (15 %) pour les élèves qui travaillent de 1 à 10 heures et plus forte (25 %) pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus. Les élèves qui ne travaillent pas (8,33 $) et ceux qui travaillent de 6 à 10 heures (7,93 $) ont, en moyenne, dépensé plus que les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures (7,08 $); la somme dépensée en moyenne est, comparativement, plus élevée dans les trois derniers groupes et elle augmente selon le nombre d'heures de travail: 10,03 $ pour le groupe des 11 à 15 heures, 10,74 $ pour celui des 16 à 20 heures et, assez loin devant, 12,81 $ pour celui des 21 heures et plus.

Près des trois quarts des élèves ont acheté des vêtements au cours des six mois qui ont précédé l'enquête; la proportion est plus forte chez les élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine (près de 85 %). Les élèves qui ne travaillent pas ont, en moyenne, dépensé plus que les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures et que les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures: 207,61 $ comparativement à 149,26 $ et à 187,81 $. Dans les trois derniers groupes, la somme dépensée en moyenne pour l'achat de vêtements au cours des six mois précédant l'enquête est de

223,90 $ pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures, de 254,79 $ pour ceux qui travaillent de 16 à 20 heures et de 266,98 $ pour ceux qui travaillent 21 heures ou plus.

Tableau
37A

Moyenne ($) des sommes dépensées pour différents éléments au cours de la semaine précédant l'enquête selon le nombre d'heures de travail par semaine*

OBJET DES DÉPENSES		Ne travaille pas (n = 3 527)	1 à 5 h (n = 759)	6 à 10 h (n = 677)	11 à 15 h (n = 389)	16 à 20 h (n = 261)	21 h et plus (n = 254)	ENSEMBLE (N = 5 867)
«Arcades»	$	4,63	5,09	7,01	5,99	7,95	6,82	**5,36**
	%	14,8	13,2	14,5	19,1	21,4	19,6	**15,4**
Cinéma et vidéo	$	6,35	6,13	6,43	7,23	7,58	8,56	**6,46**
	%	28,3	31,1	32,1	37,1	39,5	33,5	**30,4**
Discothèque	$	10,31	6,12	9,29	13,50	18,82	21,97	**10,83**
	%	10,2	11,3	13,8	20,8	26,4	22,0	**12,7**
Restaurant	$	8,87	8,58	10,07	11,77	13,54	14,61	**9,52**
	%	37,7	39,0	48,0	58,6	61,8	50,1	**42,1**
Disques et cassettes	$	15,31	16,28	19,47	19,37	20,00	21,26	**16,65**
	%	11,6	13,0	10,8	17,0	18,9	16,6	**12,8**
Magazines	$	5,91	6,66	5,62	6,78	7,15	9,23	**6,20**
	%	15,2	16,8	16,9	18,5	18,6	17,7	**16,1**
Sports	$	16,27	14,61	18,79	19,10	16,25	20,82	**16,81**
	%	12,1	14,2	15,3	13,8	12,4	17,2	**13,1**
Autres loisirs ou sorties	$	11,58	13,50	14,48	18,15	22,72	20,29	**12,77**
	%	20,0	18,7	17,1	17,5	19,6	19,8	**19,3**

* Le pourcentage sous la moyenne (en dollars) indique la proportion des élèves qui ont fait des dépenses pour l'élément en question. La moyenne est calculée à partir du nombre d'élèves qui ont fait des dépenses pour l'un ou l'autre élément et non pas sur le nombre total d'élèves appartenant à une catégorie.

Entre 15 et 20 % des élèves ont mentionné des dépenses pour le poste «Autres achats»; la proportion est inférieure pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine (12,6 %). La somme dépensée en moyenne augmente selon le nombre d'heures de travail. Il faut toutefois noter, comme on l'a observé au poste «Autres loisirs ou sorties», que la somme dépensée en moyenne par le groupe des 21 heures et plus de travail est moindre que celle qui est dépensée en moyenne par celui des 16 à 20 heures. Ainsi, la somme dépensée en moyenne pour le poste «Autres achats» passe de 13,77 $ pour les élèves qui ne travaillent pas, à 18,23 $ pour les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, à 21,03 $ pour les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, à 24,98 $ pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures, à 38,27 $ pour les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures et à 30,87 $ pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

5.1.2 Les restaurants, les discothèques, le tabac, etc.

Restent cinq postes pour lesquels on observe, quant au pourcentage d'élèves qui ont mentionné avoir fait des dépenses au cours de la semaine précédant l'enquête, des différences importantes selon le nombre d'heures de travail: les sorties dans les restaurants et les discothèques, et l'achat d'alcool, de tabac et d'essence. Voyons d'abord les sorties.

Près de 40 % des élèves qui ne travaillent pas ainsi que de ceux qui travaillent de 1 à 5 heures, près de 50 % des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, 60 % des élèves qui travaillent de 11 à 20 heures et - la proportion diminue - 50 % des élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine mentionnent avoir fait des dépenses dans les restaurants au cours de la semaine précédant l'enquête. La somme dépensée en moyenne dans les restaurants augmente selon le nombre d'heures de travail, en passant de 8,50 $ et 9,00 $ environ pour les élèves qui ne travaillent pas et pour ceux qui travaillent de 1 à 5 heures, à 10,08 $ pour les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, à 11,77 $ pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures, à 13,54 $

pour les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures et à 20,82 $ pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

Tableau
37B

Moyenne ($) des sommes dépensées pour différents éléments et des sommes économisées au cours de la semaine précédant l'enquête selon le nombre d'heures de travail par semaine*

OBJET DES DÉPENSES		Ne travaille pas (n = 3 527)	1 à 5 h (n = 759)	6 à 10 h (n = 677)	11 à 15 h (n = 389)	16 à 20 h (n = 261)	21 h et plus (n = 254)	ENSEMBLE (N = 5 867)
Alcool	$	11,27	11,02	12,38	12,96	16,19	18,86	**12,64**
	%	8,3	7,9	11,0	19,6	24,3	18,2	10,4
Cigarettes	$	9,46	10,41	10,24	13,60	16,53	16,99	**10,93**
	%	8,8	7,0	11,2	16,4	19,6	19,0	10,3
Essence	$	11,45	10,76	12,05	14,31	15,45	19,32	**12,74**
	%	4,2	4,9	9,3	15,7	23,8	23,9	7,4
Transport en commun	$	8,33	7,08	7,93	10,03	10,74	12,81	**8,60**
	%	20,1	15,9	15,9	21,8	18,6	25,7	19,4
Vêtements**	$	207,61	149,26	187,81	223,90	254,79	266,98	**197,32**
	%	69,7	69,1	77,0	83,9	84,0	84,2	72,7
Autres achats	$	13,17	18,23	21,03	24,98	38,27	30,87	**16,25**
	%	17,7	19,7	19,3	16,6	19,6	12,6	17,9
ÉCONOMIES	$	13,77	18,96	28,99	38,32	48,63	55,28	**21,89**
	%	47,7	67,2	70,0	72,5	69,7	59,0	55,9

* Le pourcentage sous la moyenne (en dollars) indique la proportion des élèves qui ont fait des dépenses pour l'élément en question. La moyenne est calculée à partir du nombre d'élèves qui ont fait des dépenses pour l'un ou l'autre élément et non pas sur le nombre total d'élèves appartenant à une catégorie.

** Sur une période de six mois.

Pour ce qui est des sorties dans les discothèques, entre 10 et 15 % des élèves qui ne travaillent pas et de ceux qui travaillent de 1 à 10 heures par semaine et de 20 à 26 % des élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine ont effectué, pour ce poste, des dépenses au cours de la semaine qui précédait l'enquête. La somme dépensée en moyenne par les élèves qui ne travaillent pas, soit 10,31 $, est plus haute que celle qui est dépensée par les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures, soit 6,12 $, et plus haute aussi que celle dépensée par les élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, soit 9,29 $. C'est à partir de 11 heures de travail par semaine que les élèves qui travaillent dépensent en moyenne davantage pour les sorties dans les discothèques que les élèves qui ne travaillent pas: 13,56 $ pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures, 18,82 $ pour ceux qui travaillent de 16 à 20 heures et tout près de 22,00 $ pour ceux qui travaillent 21 heures et plus.

Voyons maintenant les trois derniers postes budgétaires. Au cours de la semaine précédant l'enquête, plus ou moins 10 % des élèves qui ne travaillent pas ainsi que des élèves qui travaillent de 1 à 10 heures par semaine ont dépensé de l'argent pour la consommation d'alcool; cette proportion est de plus ou moins 20 % pour les élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine (près de 25 % pour ceux qui travaillent de 16 à 20 heures). Quant à la somme dépensée en moyenne pour l'alcool, elle passe (en gros) de plus de 11,00 $ pour les élèves qui ne travaillent pas et pour ceux qui travaillent de 1 à 5 heures, à 12,75 $ environ pour les élèves qui travaillent de 6 à 15 heures, à plus de 16,00 $ pour les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures et à près de 19,00 $ pour les élèves qui travaillent 21 heures ou plus.

Les groupes d'élèves se répartissent, pour l'achat de cigarettes, à peu près de la même manière que pour l'achat d'alcool: plus ou moins 10 % chez les élèves qui ne travaillent pas et ceux qui travaillent de 1 à 10 heures et près de 20 % chez les élèves qui travaillent 11 heures et plus (16,4 % pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures). Là aussi, la somme dépensée en moyenne augmente selon le nombre d'heures de travail: elle passe de moins de 10,00 $ pour les élèves qui ne travaillent

pas à plus de 10,00 $ pour les élèves qui travaillent de 1 à 10 heures, à 13,60 $ pour les élèves qui travaillent de 11 à 15 heures et, respectivement, à 16,53 $ et à 17,00 $ pour les élèves qui travaillent de 16 à 20 heures et ceux qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

C'est pour la consommation d'essence que la répartition des élèves varie le plus selon le nombre d'heures de travail: moins de 5 % des élèves qui ne travaillent pas ainsi que de ceux qui travaillent de 1 à 5 heures, près de 10 % des élèves qui travaillent de 6 à 10 heures, plus de 15 % des élèves qui travaillent de 11 à 15 heures et près de 25 % des élèves qui travaillent 16 heures et plus ont mentionné avoir dépensé pour de l'essence au cours de la semaine précédant l'enquête. La somme dépensée en moyenne pour l'essence passe de 11,00 $ ou 12,00 $ pour les élèves qui ne travaillent pas et ceux qui travaillent de 1 à 10 heures à environ 15,00 $ pour les élèves qui travaillent de 11 à 20 heures et à 19,32 $ pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

5.2 Les économies

De tous les postes budgétaires qui figurent aux tableaux 37A et 37B, les économies est celui pour lequel on observe, dans tous les groupes, le plus fort pourcentage d'élèves. En effet, 47,7 % des élèves qui ne travaillent pas, environ 70 % des élèves qui travaillent de 1 à 20 heures et près de 60 % des élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine ont économisé de l'argent au cours de la semaine précédant l'enquête. En outre, les économies représentent le poste pour lequel les sommes sont, en moyenne, les plus élevées. Ces sommes augmentent d'un groupe d'élèves à l'autre, en passant de 13,77 $ (élèves qui ne travaillent pas) à 18,96 $ (groupe de 1 à 5 heures), à 28,99 $ (groupe des 6 à 10 heures), à 38,32 $ (groupe des 11 à 15 heures), à 48,63 $ (groupe des 16 à 20 heures) et, enfin, à 55,28 $ (groupe des 21 heures et plus).

Tableau
37C

Moyenne ($) des montants dépensés pour différents objets au cours de la semaine précédant l'enquête selon le nombre d'heures de travail par semaine*

OBJET DES DÉPENSES	Ne travaille pas (N = 3527)	1 à 5 h. (N = 759)	6 à 10 h. (N = 677)	11 à 15 h. (N = 389)	16 à 20 h. (N = 261)	21 h. et plus (N = 254)	ENSEMBLE (N = 5867)
«Arcades»	0,71	0,71	1,05	1,11	1,78	1,37	**0,82**
Cinéma	1,90	1,95	2,18	2,81	3,16	3,07	**1,96**
Discothèque	1,19	0,78	1,34	3,01	5,45	5,34	**1,38**
Restaurant	3,53	3,55	5,17	7,23	8,85	7,71	**4,01**
Disques, cassettes	1,80	2,09	2,34	3,26	3,72	3,37	**2,10**
Magazines	0,91	1,07	0,92	1,32	1,38	1,63	**1,00**
Sports	1,95	2,04	2,81	2,69	2,24	3,45	**2,20**
Autres loisirs ou sorties	2,27	2,50	2,38	3,30	4,08	3,93	**2,47**
Alcool	1,18	1,07	1,59	2,76	4,46	3,92	**1,32**
Cigarettes	0,92	0,73	1,18	2,13	3,34	3,41	**1,13**
Essence	0,59	0,65	1,38	2,66	4,11	5,44	**0,94**
Transport en commun	1,77	1,23	1,36	2,36	2,21	3,16	**1,67**
Autres achats	2,26	3,41	3,82	3,75	7,36	3,91	**2,91**
TOTAL	20,98	21,78	27,52	38,39	52,14	49,71	**23,91**
Vêtements**	148,87	104,76	147,39	191,27	208,04	227,50	**143,47**
ÉCONOMIES	6,43	12,47	20,20	27,62	33,05	32,62	**12,24**

* La moyenne est calculée sur le nombre total d'élèves appartenant à une catégorie.

** Sur une période de six mois.

Bref...

Les élèves travaillent d'abord pour acquérir une certaine autonomie financière par rapport à leurs parents. Mais un certain nombre d'élèves, soit près de 30 %, travaillent aussi par nécessité, c'est-à-dire pour aider leurs parents ou pour payer les choses dont ils ont besoin à l'école (ou pour ces deux raisons à la fois).

À partir des nombreuses observations que nous avons faites sur les habitudes de consommation et d'économie des élèves, nous retenons principalement trois constatations.

Premièrement, il y a plusieurs biens et services pour lesquels les élèves sont, en proportion, et quel que soit le nombre d'heures de travail par semaine, tout aussi nombreux ou presque aussi nombreux à effectuer des dépenses, (cinéma, «arcades», sports, autres loisirs ou sorties, magazines, disques et cassettes, transport en commun, vêtements, autres achats). Lorsque les besoins varient d'un groupe d'élèves à un autre (restaurant, discothèque, alcool, cigarettes, essence), ces variations sont surtout attribuables à l'âge des élèves.

Deuxièmement, si les besoins varient plutôt selon l'âge, les moyens, eux, varient selon le nombre d'heures de travail par semaine. En effet, les sommes dépensées en moyenne pour une semaine augmentent avec le nombre d'heures de travail, et cette tendance s'observe dans la totalité des postes budgétaires.

Troisièmement, une bonne majorité des élèves qui travaillent ne dépensent pas, chaque semaine, l'ensemble des ressources monétaires dont ils disposent. C'est du moins ce que laissent entrevoir nos données: au cours de la semaine qui a précédé l'enquête, environ 70 % des élèves qui travaillent de 1 à 20 heures par semaine et près de 60 % de ceux qui travaillent 21 heures et plus ont économisé des sommes

d'argent, sommes dont la moyenne varie de 18,96 $ (groupe de 1 à 5 heures) à 55,28 $ (groupe des 21 heures et plus). Près de la moitié des élèves qui ne travaillent pas ont également fait des économies au cours de la semaine précédant l'enquête: la moyenne des sommes économisées est de 13,77 $. Ainsi, tant en ce qui a trait aux dépenses qu'en ce qui concerne les économies, les «moyens» des élèves augmentent avec le nombre d'heures de travail.

CONCLUSION

En guise de conclusion, nous reprenons ici quelques constatations de l'étude, principalement celles qui touchent aux grandes interrogations qui ont orienté la recherche. La réalité du travail rémunéré durant l'année scolaire concerne-t-elle en plus grand nombre des élèves appartenant à certains milieux sociaux ou des élèves vivant certaines situations scolaires? Le fait qu'ils soient jeunes et peu expérimentés amène-t-il des élèves à travailler à des conditions inacceptables? Le travail rémunéré représente-il une activité qui nuit aux études ou à la vie sociale des élèves? Enfin, peut-on, à partir de certains indices (habitudes de consommation), dire que les élèves qui travaillent vivent dans un «univers culturel» différent de celui des élèves qui ne travaillent pas?

Une activité à laquelle se consacrent des élèves de tous les milieux

Le travail rémunéré durant l'année scolaire est un phénomène largement répandu qui touche 40 % des élèves du secondaire. Les filles sont, en proportion, aussi nombreuses que les garçons à occuper un emploi. Le milieu familial n'a pas d'influence sur le fait de travailler durant les études: en effet, la proportion globale de travailleurs et de travailleuses est en gros la même, quel que soit le niveau de scolarisation des parents ou quelle que soit la situation de vie familiale de l'élève (le fait de vivre ou non avec ses deux parents).

Les comportements des élèves à l'égard du travail rémunéré varient toutefois fortement selon l'âge et, par le fait même, selon la classe. La proportion des élèves

qui travaillent durant les études passe de 30 % chez les élèves âgés de 13 ans et moins à 50 % chez les élèves âgés de 16 ans et plus; elle passe de 28,4 % en 1re secondaire à 53,6 % en 5e secondaire. Dans cette classe, la situation est comparable à celle qui est observée chez les élèves de l'enseignement collégial[1]. La proportion des élèves qui travaillent 11 heures et plus par semaine augmente aussi avec l'âge et avec la classe, en passant de 6,4 % pour les élèves âgés de 13 ans et moins à plus de 30 % pour les élèves âgés de 16 ans et plus et de 5,4 % à la 1re secondaire à 31,6 % à la 5e secondaire.

La proportion globale des élèves qui ont un emploi durant l'année scolaire varie aussi, mais de façon beaucoup moins importante, selon le réseau d'enseignement, la langue maternelle et le lieu de résidence. Ainsi, les élèves qui fréquentent une école publique sont 5 % plus nombreux que les élèves qui fréquentent une école privée à détenir un emploi; les élèves francophones sont 10 % plus nombreux que les élèves anglophones et 20 % plus nombreux que les élèves allophones à occuper un emploi; enfin, les élèves qui habitent l'île de Montréal sont des 10 à 15 % moins nombreux à occuper un emploi que les élèves qui habitent ailleurs au Québec.

Un marché du travail relativement «structuré»

Un bonne partie des élèves qui travaillent durant l'année scolaire, soit 39 % d'entre eux, le font dans des emplois traditionnellement attribués aux jeunes adolescents et adolescentes: la garde d'enfants et la distribution de journaux; un peu plus de 25 % travaillent dans les services, un peu plus de 20 % travaillent dans le commerce et un peu plus de 10 % travaillent dans la production.

---

1. Voir: Marcel VIGNEAULT. *La pratique études/travail: les effets?*, Collège Montmorency, 1993, p.138.

En gros, les emplois dans les services et les emplois dans la production regroupent des pourcentages assez semblables d'élèves des différentes classes du secondaire. Il en va autrement des emplois traditionnels et des emplois dans le commerce: les emplois traditionnels regroupent une majorité des élèves de 1re secondaire qui travaillent durant l'année scolaire, soit 63,2 %; dès la 2e secondaire, la part que prennent les emplois traditionnels diminue au profit des emplois dans le commerce qui, finalement, regroupent 42,5 % élèves à la 5e secondaire.

Le marché du travail des élèves du secondaire est aussi fortement structuré selon le sexe. Si les emplois dans le commerce regroupent des proportions à peu près équivalentes de jeunes garçons et de jeunes filles, les garçons sont deux fois moins nombreux que les filles dans les emplois traditionnels, ils sont deux fois plus nombreux que les filles à occuper des emplois dans les services et ils sont quatre fois plus nombreux que les filles dans les emplois liés à la production.

Le marché du travail des élèves du secondaire est aussi structuré selon la langue maternelle: les allophones sont, en proportion, plus nombreux à travailler dans les commerces que les francophones et que les anglophones; les allophones sont, en contrepartie, moins nombreux que les élèves des deux autres groupes linguistiques à occuper des emplois traditionnels et à travailler dans la production.

Des conditions de travail abusives?

Les élèves qui travaillent durant l'année scolaire le font d'abord pour acquérir une certaine autonomie financière par rapport à leurs parents. Près de 30 % travaillent aussi par nécessité, c'est-à-dire pour aider leurs parents ou pour payer ce dont ils ont besoin pour aller à l'école, ou pour ces deux raisons à la fois (4 % des élèves qui travaillent le font uniquement pour des raisons de nécessité). Ce désir et ces besoins amènent-ils un nombre important d'entre eux à travailler à des conditions

inacceptables? Disons d'abord que plus de 80 % des élèves affirment que leur travail leur convient... pour autant qu'ils ne sont pas destinés à le faire toute leur vie; entre 70 et 75 % des élèves affirment que leur travail leur rapporte l'argent dont ils ont besoin. Très peu d'élèves (3,1 %) jugent leurs conditions de travail franchement mauvaises.

Plus concrètement, sur le plan du salaire, moins de la moitié des élèves (42,5 %) gagnent le salaire horaire minimum. Il faut cependant mettre en lumière l'écart important qui sépare, d'une part, les élèves qui ont un emploi traditionnel et, d'autre part, les élèves qui ont un autre genre d'emploi. En effet, lorsqu'on exclut les emplois traditionnels, 70 % des élèves gagnent le salaire minimum ou plus que le salaire minimum. Si le fait de ne pas avoir le salaire minimum s'explique facilement en ce qui a trait aux emplois traditionnels, il s'explique plus difficilement pour ce qui est des autres emplois puisque, dans la majorité de ces emplois, les normes minimales du travail devraient s'appliquer.

Pour ce qui est de la santé et de la sécurité au travail, les données ne révèlent pas de situations anormales. Près de 15 % des élèves jugent que leur travail comporte des risques pour leur santé et leur sécurité: la proportion est plus forte chez les élèves qui ont un emploi lié à la production (30,8 %) et plus faible chez les élèves qui ont un emploi traditionnel (8,7 %). Un petit nombre d'élèves, soit 6,3 %, disent avoir déjà eu un accident au travail.

Le travail et les études

Même si l'élève bénéficie de bonnes conditions de travail, le fait de travailler peut-il néanmoins comporter des risques à l'égard de ses études? Pour répondre à la question, observons ce que représentent, du point de vue des études, certaines conditions de travail. Disons au départ que, selon la grande majorité des élèves (en

incluant les élèves qui ne travaillent pas durant l'année scolaire), concilier le travail et les études est avant tout une question de capacités individuelles. Quant aux parents et aux enseignants, d'après ce qu'affirment les élèves qui ont discuté de la question avec eux, la grande majorité ne semblent pas voir le travail comme une activité qui, en elle-même, est nuisible aux études.

En ce qui concerne les moments de la semaine pendant lesquels les élèves travaillent, près de 40 % ne travaillent que la fin de semaine, un peu plus de 10 % ne travaillent que la semaine et 50 % travaillent la semaine et la fin de semaine. Le travail de nuit est une réalité pour 7,7 % des élèves. (Notons que le «travail de nuit» ne comporte pas toujours, dans cette étude, la totalité de la plage horaire qui va de 23 h 00 à 5 h 59: l'élève qui sort du travail à minuit est aussi considéré comme un élève qui travaille de nuit.) S'il y a des emplois où il est possible de «concilier travail et sommeil» (la garde d'enfants notamment), il y en a où il n'est pas possible de le faire.

L'horaire de travail entre parfois en conflit avec l'horaire de l'école: c'est le cas pour 8,6 % des élèves qui travaillent (cela touche environ 5 % des élèves qui ont un emploi traditionnel ou un emploi dans le commerce et environ 15 % des élèves qui ont un emploi dans les services ou un emploi dans la production).

Cela dit, le temps que les élèves consacrent au travail a-t-il des incidences sur le temps qu'ils consacrent à leurs travaux scolaires, sur leurs résultats scolaires et sur leurs aspirations scolaires?

En ce qui a trait au temps consacré aux travaux scolaires (à la maison ou ailleurs), les élèves qui ne travaillent pas et les élèves qui travaillent (quel que soit le nombre d'heures par semaine) se comportent de la même manière: en gros, près du quart des élèves consacrent 11 heures et plus par semaine à leurs travaux scolaires,

plus de 35 % y consacrent de 6 à 10 heures, 30 % y consacrent de 1 à 5 heures et un peu moins de 10 % y consacrent moins d'une heure par semaine.

Si le travail rémunéré n'est pas relié statistiquement au temps consacré aux travaux scolaires, il en va autrement en ce qui a trait aux résultats scolaires. Le travail rémunéré à raison de 1 à 10 heures par semaine est associé à de bons résultats scolaires: en effet, un peu moins de la moitié des élèves qui travaillent de 1 à 10 heures par semaine situent leur moyenne générale à 80 % et plus, comparativement à environ 35 % des élèves qui ne travaillent pas et de ceux qui travaillent de 11 à 15 heures et à environ 25 % des élèves qui travaillent 16 heures et plus. (Notons que le rendement supérieur des élèves qui travaillent de 1 à 10 heures par semaine, comparativement au rendement des autres élèves, s'observe dans toutes les classes.)

En ce qui a trait à la relation entre le travail rémunéré et les aspirations scolaires, on remarque que les élèves qui travaillent 16 heures et plus par semaine sont moins nombreux que ceux des autres groupes à avoir l'intention de faire des études universitaires (environ 45 %, comparativement à environ 60 %).

Par ailleurs, la proportion des élèves qui manifestent des attitudes et des comportements positifs ou négatifs à l'égard de l'école et de leurs enseignants est semblable dans tous les groupes.

Si, tout en demeurant dans le domaine de l'éducation, on déborde le contexte scolaire, il faut noter que la grande majorité des élèves jugent qu'ils ont, au travail, l'occasion de faire des apprentissages sur le plan de la sociabilité, de l'autonomie et de la responsabilité.

Des besoins semblables mais des moyens différents

Les élèves qui travaillent sont-ils, sur le plan culturel, «différents» de ceux qui ne travaillent pas? Les indices dont on dispose pour apporter des éléments de réponse à cette question concernent les habitudes de loisirs et les habitudes de consommation des élèves.

En ce qui a trait aux loisirs, le temps consacré en moyenne chaque semaine à certaines activités ne diminue pas de façon importante en fonction du nombre d'heures de travail. Certes, les élèves qui travaillent 11 heures et plus passent, en moyenne, de une à deux heures de moins par semaine à regarder la télévision que les élèves qui travaillent 10 heures et moins et que les élèves qui ne travaillent pas; reste qu'ils regardent tout de même la télévision, en moyenne, 5 h 30 min par semaine. Aussi, les élèves qui travaillent 6 heures et plus par semaine consacrent, en moyenne, un peu moins de temps à la lecture que les élèves qui travaillent de 1 à 5 heures et que les élèves qui ne travaillent pas, mais l'écart n'atteint pas une heure (2 h 00 min comparativement à un peu plus de 2 h 30 min). Le temps consacré en moyenne aux sports (environ 4 h 45 min) et aux autres activités de loisirs (environ 4 h 00 min) est, en gros, le même quel que soit le nombre d'heures de travail.

Quant aux habitudes de consommation, on remarque que, pour plusieurs biens et services, le pourcentage d'élèves qui effectuent des dépenses varie peu selon le nombre d'heures de travail. Lorsqu'il y a des variations, celles-ci sont plutôt attribuables à l'âge des élèves.

Ce qui varie - de façon parfois importante - selon le nombre d'heures de travail par semaine, ce ne sont pas tant les habitudes de loisir, ni les habitudes de consommation: c'est l'argent dépensé en moyenne pour différents biens et services. L'augmentation des sommes moyennes dépensées à un poste budgétaire ou à un

autre selon le nombre d'heures de travail n'est pas toujours linéaire, mais la tendance se vérifie dans tous les postes.

Plus les élèves travaillent, plus ils dépensent et... plus ils économisent. En effet, environ 65 % des élèves qui travaillent ont économisé des sommes d'argent au cours de la semaine précédant l'enquête; un peu moins de la moitié des élèves qui ne travaillent pas ont aussi économisé des sommes d'argent. Les sommes économisées en moyenne vont de 13,77 $ pour les élèves qui ne travaillent pas à 55,28 $ pour les élèves qui travaillent 21 heures et plus par semaine.

Tous ces éléments nous portent à croire que les jeunes du secondaire, qu'ils travaillent ou non, appartiennent au même univers culturel. Le travail rémunéré est une activité qui fait partie intégrante du mode de vie de la génération des jeunes qui fréquentent actuellement l'école secondaire. Comme toutes les activités auxquelles peuvent participer les jeunes lorsqu'ils ne sont pas en classe, le travail peut avoir des incidences négatives si l'élève y consacre trop de temps, eu égard à ses capacités, ou s'il n'apprend pas à planifier adéquatement son temps. À l'opposé, le travail rémunéré a aussi des incidences positives puisqu'il permet aux jeunes de développer progressivement leur autonomie, leur indépendance, leur sociabilité et leur sens des responsabilités.

Terminons en disant qu'il est vrai qu'une partie des élèves qui travaillent durant l'année scolaire constituent une main-d'oeuvre bon marché, mais qu'il est également vrai que si tant d'élèves travaillent, c'est parce qu'il existe une offre et que plusieurs élèves y répondent convenablement.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la classe	6
Tableau 2	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et l'âge au 30 septembre 1992	8
Tableau 3	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine, la classe et le sexe	10
Tableau 4	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine, la classe et le type d'école fréquentée (publique ou privée)	12
Tableau 5	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la langue maternelle	13
Tableau 6	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et le lieu de résidence	14
Tableau 7	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la situation scolaire	16
Tableau 8	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et le niveau de scolarisation des parents	18
Tableau 9	Répartition (%) des élèves selon le nombre d'heures de travail par semaine et la situation de vie familiale	19

Tableau 10A	Répartition (%) des élèves qui travaillent durant l'année scolaire selon le genre d'emploi	24
Tableau 10B	Répartition (%) des élèves qui travaillent selon le moyen dont ils ont trouvé un emploi et le genre d'emploi	26
Tableau 11	Répartition (%) des élèves qui travaillent durant l'année scolaire selon le genre d'emploi et la classe	28
Tableau 12	Répartition (%) des élèves qui travaillent durant l'année scolaire selon le type d'emploi et le sexe	28
Tableau 13	Répartition (%) des élèves selon le genre d'emploi et la langue maternelle	30
Tableau 14	Répartition (%) des élèves qui travaillent selon le nombre d'heures de travail par semaine et le genre d'emploi	34
Tableau 15	Répartition (%) des élèves selon les moments de la semaine pendant lesquels ils travaillent et le genre d'emploi	36
Tableau 16	Répartition (%) des élèves selon les moments de la journée pendant lesquels ils travaillent et le genre d'emploi	36
Tableau 17	Répartition (%) des élèves selon différentes conditions de travail liées à l'horaire et le genre d'emploi	38
Tableau 18	Répartition (%) des élèves qui travaillent selon le salaire horaire et le genre d'emploi	39

Tableau 19	Salaire hebdomadaire moyen ($) des élèves qui travaillent selon le nombre d'heures de travail par semaine et le genre d'emploi	41
Tableau 20	Répartition (%) des élèves selon différents indicateurs de sécurité au travail et le genre d'emploi	43
Tableau 21	Répartition (%) des élèves selon différents indicateurs de satisfaction au travail et le genre d'emploi	45
Tableau 22	Répartition (%) des élèves selon différentes opinions à propos du travail rémunéré durant l'année scolaire et le nombre d'heures de travail par semaine	54
Tableau 23	Répartition (%) des élèves selon leur opinion quant au nombre maximum d'heures de travail par semaine permettant de concilier les études et le travail et le nombre d'heures de travail par semaine	55
Tableau 24	Répartition (%) des élèves qui travaillent selon différents comportements nuisibles aux études et le nombre d'heures de travail par semaine	57
Tableau 25	Répartition (%) des élèves selon le temps consacré aux travaux scolaires (à la maison ou ailleurs) et le nombre d'heures de travail par semaine	60
Tableau 26	Répartition (%) des élèves selon la note de la majorité de leurs cours et le nombre d'heures de travail par semaine	60

Tableau 27	Répartition (%) des élèves selon leurs aspirations scolaires et le nombre d'heures de travail par semaine	62
Tableau 28	Répartition (%) des élèves selon le changement de leurs aspirations scolaires depuis l'entrée au secondaire et le nombre d'heures de travail par semaine	62
Tableau 29A	Répartition (%) des élèves selon différentes attitudes positives envers l'école et le nombre d'heures de travail par semaine	64
Tableau 29B	Répartition (%) des élèves selon différentes attitudes négatives envers l'école et le nombre d'heures de travail par semaine	64
Tableau 30	Répartition (%) des élèves selon leur appréciation des enseignants et le nombre d'heures de travail par semaine	66
Tableau 31	Répartition (%) des élèves qui travaillent selon leur évaluation des changements survenus quant au temps consacré à différentes activités de loisir et le nombre d'heures de travail par semaine	68
Tableau 32	Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré à regarder la télévision et le nombre d'heures de travail par semaine	70
Tableau 33	Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré à la lecture et le nombre d'heures de travail par semaine	71

Tableau 34	Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré aux activités sportives et le nombre d'heures de travail par semaine	72
Tableau 35	Répartition (% et moyenne hebdomadaire) des élèves selon le temps consacré à des activités de loisir (autres que la télévision, la lecture et les sports) et le nombre d'heures de travail par semaine	73
Tableau 36	Répartition (%) des élèves selon différentes raisons qui les poussent à travailler et la classe	78
Tableau 37A	Moyenne ($) des sommes dépensées pour différents éléments au cours de la semaine précédant l'enquête selon le nombre d'heures de travail par semaine	84
Tableau 37B	Moyenne ($) des sommes dépensées pour différents éléments et des sommes économisées au cours de la semaine précédant l'enquête selon le nombre d'heures de travail par semaine	98
Tableau 37C	Moyenne ($) des sommes dépensées pour différents éléments et des sommes économisées au cours de la semaine précédant l'enquête selon le nombre d'heures de travail par semaine	84

ÉTUDIER ET TRAVAILLER?

Sondage auprès des élèves du secondaire

Québec

LES JEUNES ET LE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ

Comme tu le sais sans doute, une partie importante des jeunes inscrits au secondaire travaillent tout en faisant leurs études.

C'est un phénomène qui a pris beaucoup d'ampleur ces dernières années au Québec; cependant, nous ne connaissons pas avec précision la situation puisqu'aucune étude générale n'a été réalisée sur le sujet. C'est pourquoi nous comptons beaucoup sur ta participation à ce sondage.

Nous ne savons pas si tu as un emploi ou non en ce moment. *Si tu travailles* pendant l'année scolaire, ton opinion nous intéresse et tu voudras bien répondre aux questions que nous t'indiquerons. *Si tu ne travailles pas*, ton opinion nous intéresse tout autant et tu voudras bien répondre aux questions que nous avons prévues pour toi.

Ton nom a été tiré au hasard parmi l'ensemble des élèves du secondaire. Que tu sois encore aux études ou non, nous te demandons de remplir ce questionnaire. Réponds-y le plus tôt possible. Une fois rempli, mets-le dans l'enveloppe ci-jointe et dépose-le dans une boîte aux lettres (l'affranchissement est payé).

Nous te remercions de collaborer à cette recherche qui nous permettra de mieux connaître les jeunes.

SUZANNE DUMAS

Direction de la recherche
Ministère de l'Éducation
Tél.: (418) 643-1723

COMMENT RÉPONDRE AU QUESTIONNAIRE

Lis attentivement chaque question.

Choisis la réponse qui décrit le mieux ce que tu penses et coche la case correspondante.

Choisis une seule réponse, sauf dans les cas où nous indiquons que tu peux faire plusieurs choix.

Quand on te demande de préciser ta réponse, inscris tes commentaires dans l'espace réservé à cette fin.

Il faut répondre à toutes les questions, sauf si l'on t'indique de passer à une autre question.

LE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

Selon que ***tu as un emploi rémunéré*** ou que ***tu n'as pas d'emploi rémunéré*** durant l'année scolaire, tu répondras à l'une ou à l'autre des sections du questionnaire. Les indications sont claires et si tu lis attentivement, tu n'auras pas de difficulté.

Il est bien important de bien indiquer à quelle catégorie tu appartiens à la première question.

Par ***emploi rémunéré (payé) régulier***, on entend un travail que tu fais ***chaque semaine*** pour lequel tu reçois un salaire, peu importe le nombre d'heures travaillées.

Par ***emploi rémunéré occasionnel***, on entend un travail payé que tu fais de temps à autre, de façon irrégulière, par exemple, toutes les deux ou trois semaines ou, encore, à une période particulière de l'année, comme le temps de Noël.

Quant au ***travail non-rémunéré***, on pense à des tâches qui sont exécutées régulièrement en dehors de chez toi, mais pour lesquelles tu ne reçois pas d'argent.

Si tu n'appartiens à aucune de ces trois catégories, tu choisis «Je n'ai aucun travail».

(5) 1 (6)

1. Indique à quelle catégorie tu appartiens. (7)

J'ai un travail rémunéré régulier. ***Passe à la section 1, page 4.*** ☐ 1
J'ai un travail rémunéré occasionnel. ***Passe à la section 1, page 4.*** ☐ 2
J'ai un travail non-rémunéré (non payé) régulier. ***Passe à la section 2, page 15.*** ☐ 3
Je n'ai aucun travail. ***Passe à la section 3, page 17.*** ☐ 4

SECTION 1

Les jeunes qui ont un travail rémunéré régulier ou occasionnel.

2. Quel genre de travail fais-tu à l'heure actuelle?

Coche plus d'une case si cela est nécessaire. (8-15)

- ☐ 01 Garde d'enfants.
- ☐ 02 Distribution de journaux.
- ☐ 03 Vente dans un commerce.
- ☐ 04 Service aux tables ou au comptoir dans un restaurant.
- ☐ 05 Tenue de caisse.
- ☐ 06 Emballage (marché d'alimentation ou autre).
- ☐ 07 Préparation d'aliments.
- ☐ 08 Lavage de vaisselle (plongeur).
- ☐ 09 Travail de pompiste.
- ☐ 10 Travail général d'entretien ou de nettoyage.
- ☐ 11 Soins esthétiques (coiffure, maquillage).
- ☐ 12 Animation socio-culturelle ou sportive.
- ☐ 13 Soins de santé (aide-infirmier ou aide-infirmière).
- ☐ 14 Travail de bureau (dactylo, classement de documents,réceptionniste, téléphoniste).
- ☐ 15 Manutention, tri, expédition.
- ☐ 16 Fabrication ou assemblage d'objets manufacturés (couture,assemblage à la main).
- ☐ 17 Surveillance de machines ou d'objets en fonctionnement.
- ☐ 18 Réparation ou entretien d'appareils, de machines motorisées ou non.
- ☐ 19 Travail de construction (menuiserie, plomberie, électricité).
- ☐ 20 Travail général comportant plusieurs tâches.
- ☐ 21 Travail sur la ferme.
- ☐ 22 Travail dans le domaine de la sécurité (gardien ou gardienne).
- ☐ 23 Autre, précise lequel _____

3. Depuis combien de mois ou d'années occupes-tu cet emploi?

_____ mois (16-17)

_____ années (18-19)

4. Généralement, pendant combien d'heures travailles-tu chaque semaine?

Inscris le nombre d'heures.

_____ heures (20-21)

5. Comment sont réparties ces heures?

Inscris les heures pendant lesquelles tu travailles en indiquant bien s'il s'agit du matin (A.M.), de l'après-midi (P.M.), du soir (P.M.), de la nuit (A.M.)

lundi		(22-25)
mardi		(26-29)
mercredi		(30-33)
jeudi		(34-37)
vendredi		(38-41)
samedi		(42-45)
dimanche		(46-49)

6. Quand tu as trouvé ton emploi actuel, est-ce que ton employeur t'a demandé combien d'heures par semaine tu voulais travailler? (50)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

Si oui, combien d'heures? _____ (51-53)

7. Est-ce que ton employeur a exigé que tu travailles un nombre minimal d'heures pour t'engager? (54)

- Oui ☐ 1
- Non ☐ 2

Si oui, combien d'heures? _____ (55-57)

8. Quand tu dois t'absenter de ton travail, peux-tu facilement modifier ton horaire de travail? (58)

- Oui, mais je dois en informer mon patron. ☐ 1
- Oui, mais je dois obtenir l'autorisation ☐ 2
- Oui, mais je dois trouver un remplaçant. ☐ 3
- Non, il n'est pas facile de modifier mon horaire. ☐ 4
- Autre. Précise _____ ☐ 5

9. Est-ce que ton patron te demande de faire des heures supplémentaires? (59)

- Oui, chaque semaine. ☐ 1
- Oui, de temps en temps ☐ 2
- Oui, mais rarement. ☐ 3
- Non, jamais. ☐ 4

10. Habituellement, acceptes-tu d'en faire? (60)

- Oui, je peux difficilement refuser car mon employeur aurait de la peine à trouver quelqu'un d'autre. ☐ 1
- Oui, je peux difficilement refuser car je risquerais de perdre mon emploi. ☐ 2
- Oui, je veux en faire le plus possible pour faire plus d'argent. ☐ 3
- Oui, je veux en faire mais je ne veux pas dépasser un certain nombre d'heures par semaine. ☐ 4
- Oui, mais je peux refuser facilement. ☐ 5
- Non, je n'en fais pas parce que je veux me garder du temps. ☐ 6
- Autre, précise _____ ☐ 7

11. Est-ce que ton employeur t'a donné une formation quand tu as commencé à travailler pour lui? (61)

- Oui, j'ai eu un cours. ☐ 1
- Oui, mon employeur m'a formé. ☐ 2
- Oui, un employé plus âgé m'a formé. ☐ 3
- Oui, un employé de mon âge m'a formé. ☐ 4
- Non, je n'ai pas eu de formation. ☐ 5
- Autre, précise _____ ☐ 6

12. Selon toi, est-ce que ton travail actuel comporte certains dangers pour ta santé ou ta sécurité?

- Oui ☐ 1 (62)
- Non ☐ 2

Si oui, précise _____ (63)

13. As-tu déjà eu un accident chez ton employeur actuel?

- Oui ☐ 1 (64)
- Non ☐ 2

Si oui, précise de quel genre d'accident il s'agissait. (65)

_____

14. À cause de cet accident, as-tu été obligé de t'absenter de ton travail?

- Oui ☐ 1 (66)
- Non ☐ 2

Si oui, pendant cette absence, as-tu été payé?

- Oui ☐ 1 (67)
- Non ☐ 2

15. As-tu reçu des soins? (68)

- Oui, de la part de l'employeur. ☐ 1
- Oui, de la part d'un superviseur. ☐ 2
- Oui, de la part d'un autre employé. ☐ 3
- Oui, de la part d'une infirmière. ☐ 4
- Oui, de la part d'un médecin. ☐ 5
- Je n'ai pas reçu de soins. ☐ 6
- Je n'ai pas eu besoin de soins. ☐ 7

16. Habituellement, travailles-tu seul ou avec d'autres? (69)

- Je travaille seul. ☐ 1
- Je travaille avec d'autres. ☐ 2

Si tu travailles avec d'autres, de qui s'agit-il? (70)

- De jeunes de mon âge. ☐ 1
- D'adultes. ☐ 2
- De jeunes de mon âge et d'adultes. ☐ 3

17. Habituellement, combien gagnes-tu chaque semaine (ton salaire brut), que tu sois payé à l'heure ou autrement? Inclus les pourboires et les commissions s'il y a lieu.

Inscris le montant précis _____ $ (71-75)

18. Es-tu payé à l'heure?

- Oui ☐ 1 (76)
- Non ☐ 2

Si tu es payé à l'heure, combien gagnes-tu de l'heure? Inclus les pourboires et les commissions s'il y a lieu.

Inscris le montant précis _____ $ (77-80)

19. Sous quelle forme reçois-tu ton salaire? carte 2 (6)

- Un chèque. ☐ 1 (7)
- De l'argent comptant. ☐ 2
- Autre, précise _____ ☐ 3

20. Est-ce que ton employeur fait certaines déductions sur ton salaire?

- Oui ☐ 1 (8)
- Non ☐ 2
- Je ne sais pas. ☐ 3

21. As-tu fait un achat important depuis que tu travailles?

Oui ☐ 1 (9)
Non. ☐ 2

Si oui, de quoi s'agit-il?

Une moto. ☐ 01 (10-11)
Une auto. ☐ 02 (12-13)
Une chaîne stéréophonique. ☐ 03 (14-15)
Un instrument de musique. ☐ 04
Des vêtements. ☐ 05
Le permis de conduire. ☐ 06
Une assurance automobile. ☐ 07
Un voyage. ☐ 08
De l'équipement sportif (ski, bicyclette). ☐ 09

Autre. Précise _____ ☐ 10

Si tu n'as pas fait une de ces dépenses importantes, prévois-tu en faire une d'ici peu?

Oui ☐ 1 (16)
Non ☐ 2

Si oui, laquelle? Précise _____ (17-18)

22. Avant de travailler, où trouvais-tu l'argent pour tes dépenses? (19)

J'en demandais à mes parents. ☐ 1
J'avais de petits besoins. ☐ 2
Je ne faisais rien. ☐ 3
Je recevais une allocation. ☐ 4

23. Si tu recevais une allocation, la reçois-tu toujours?

Oui ☐ 1 (20)
Non ☐ 2

24. Depuis que tu travailles, le temps consacré aux activités sportives...

est resté le même. ☐ 1 (21)
a diminué. ☐ 2
est tombé à zéro. ☐ 3
a augmenté. ☐ 4
Je n'en faisais pas. ☐ 5

25. Depuis que tu travailles, le temps consacré aux activités parascolaires...

est resté le même. ☐ 1 (22)
a diminué. ☐ 2
est tombé à zéro. ☐ 3
a augmenté. ☐ 4
Je n'en faisais pas. ☐ 5

26. Depuis que tu travailles, le temps consacré aux sorties avec les ami(e)s...

est resté le même.	☐ 1	(23)
a diminué.	☐ 2	
est tombé à zéro.	☐ 3	
a augmenté.	☐ 4	
Je n'en faisais pas.	☐ 5	

27. Depuis que tu travailles, as-tu changé d'ami(e)s?

Non, je garde les mêmes ami(e)s.	☐ 1	(24)
Oui, je me suis fait de nouveaux ami(e)s et je ne vois plus qu'eux.	☐ 2	
Oui, je me suis fait de nouveaux ami(e)s mais je continue de voir les autres.	☐ 3	

28. Ressens-tu plus de fatigue depuis que tu travailles?

Oui	☐ 1	(25)
Non	☐ 2	

29. Est-il déjà arrivé qu'à cause de la fatigue...

Choisis entre OUI et NON à chacune des affirmations.

	OUI	NON	
tu t'endormes sur ton pupître pendant les cours?	☐ 1	☐ 2	(26)
tu ne fasses pas tes travaux scolaires parce que tu étais trop fatigué?	☐ 1	☐ 2	(27)
tu n'aies plus envie d'aller à l'école?	☐ 1	☐ 2	(28)
tu manques de concentration durant les cours?	☐ 1	☐ 2	(29)
tu n'aies plus envie de sortir parce que tu étais trop fatigué?	☐ 1	☐ 2	(30)
tu sois de mauvaise humeur, susceptible?	☐ 1	☐ 2	(31)
tu sois découragé, déprimé?	☐ 1	☐ 2	(32)

Nous ferons maintenant un petit retour en arrière dans ta vie au travail. Les questions qui suivent portent sur la période où tu as commencé à travailler.

30. Quel âge avais-tu quand tu as commencé à travailler?

10 ans.	☐ 1	(33)
11 ans.	☐ 2	
12 ans.	☐ 3	
13 ans.	☐ 4	
14 ans.	☐ 5	
15 ans.	☐ 6	
16 ans.	☐ 7	
17 ans.	☐ 8	
18 ans.	☐ 9	

31. En quelle classe étais-tu lorsque tu as commencé à travailler?

5e primaire.	☐ 1	(34)
6e primaire.	☐ 2	
1re secondaire.	☐ 3	
2e secondaire.	☐ 4	
3e secondaire.	☐ 5	
4e secondaire.	☐ 6	
5e secondaire.	☐ 7	
6e secondaire.	☐ 8	
En cheminement particulier.	☐ 9	

32. Comment as-tu trouvé ton premier emploi?

J'ai offert mes services.	☐ 1	(35-36)
C'était un emploi dans l'entreprise familiale.	☐ 2	
On me l'a offert.	☐ 3	
Je l'ai trouvé par les petites annonces.	☐ 4	
Je l'ai trouvé par des relations de mes parents.	☐ 5	
Je l'ai trouvé par des amis.	☐ 6	
Je l'ai trouvé par des contacts dans mon voisinage.	☐ 7	
Je l'ai trouvé par le centre de main-d'œuvre.	☐ 8	

33. Combien as-tu eu d'emplois différents depuis que tu travailles?

Inscris le nombre d'emplois _____ (37)

34. En as-tu parlé à tes parents avant de commencer à travailler?

J'en ai discuté avant de chercher du travail.	☐ 1	(38)
J'en ai discuté avant d'accepter un travail.	☐ 2	
J'ai trouvé du travail et je les en ai informés.	☐ 3	
Ça ne les regarde pas.	☐ 4	

35. Comment ont-ils réagi?

Coche *une* ou *plusieurs* affirmations parmi les énoncés qui suivent:

Ça les dérange un peu.	☐ 1	(39-40)
Ils étaient contre ça parce que j'étais trop jeune.	☐ 2	
Ils sont d'accord en autant que ça ne nuise pas à mes études.	☐ 3	
Mon père ou ma mère me l'avait suggéré pour m'occuper.	☐ 4	
Ils trouvent ça normal que je travaille à mon âge.	☐ 5	
Ils étaient d'accord.	☐ 6	
Ils ne s'intéressent pas à ça.	☐ 7	
Ils voulaient que je paye mes dépenses.	☐ 8	

36. Pourquoi as-tu pris la décision de travailler?

Indique pour chaque énoncé s'il a été «Très important», «Plutôt important», «Plutôt pas important» ou «Pas important du tout», dans ta décision.

	Très important	Plutôt important	Plutôt pas important	Pas important du tout	
Pour avoir de l'argent de poche.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(41)
Pour acheter des vêtements.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(42)
Pour payer mon permis de conduire.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(43)
Pour acheter une automobile.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(44)
Pour faire un voyage.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(45)
Pour acheter des cadeaux.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(46)
Pour faire ce que je veux avec mon argent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(47)
Pour ne pas avoir toujours à demander de l'argent à mes parents.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(48)
Pour payer mon appartement.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(49)
Pour aider mes parents.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(50)
Pour sortir de chez moi, m'évader de chez moi.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(51)
Pour m'occuper parce que j'avais beaucoup de temps libre.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(52)
Pour connaître le marché du travail.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(53)
Pour faire des économies pour plus tard.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(54)
Pour faire des économies pour mes études.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(55)
Parce que mes parents voulaient que je travaille.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(56)
Pour payer les choses dont j'ai besoin à l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(57)
Autre, précise _____					
_____	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(58)

37. As-tu déjà discuté de ton travail avec tes professeurs?

Oui ☐ 1 (59)
Non, ça ne les intéresse pas. ☐ 2
Non, ça ne les regarde pas. ☐ 3

Si oui, qu'est-ce qu'ils en pensent?

Certains disent: «tu devrais arrêter de travailler». ☐ 1 (60)
Ils ne posent pas de jugement généralement. ☐ 2
Ils pensent que ce n'est pas possible d'aller à l'école et de travailler. ☐ 3
Cela ne les intéresse pas. ☐ 4
Je ne sais pas. ☐ 5

38. Crois-tu que tes professeurs devraient tenir compte du fait que tu travailles?

Oui ☐ 1 (61)
Non ☐ 2

39. Est-ce que les affirmations suivantes correspondent à ce que tu vis?

Choisis entre «Tout à fait vrai», «Plutôt vrai», «Plutôt faux» ou «Tout à fait faux» à chacune des affirmations.

	Tout à fait vrai	Plutôt vrai	Plutôt faux	Tout à fait faux	
Même si je suis fatigué, je ne peux pas arrêter de travailler parce que je suis vraiment dépendant de l'argent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(62)
Il faut absolument que je retourne au travail parce que je me sens démuni de ne pas pouvoir aller à la banque et prendre ce que je veux.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(63)
À cause du travail, j'ai dû laisser le sport même si ça m'a fait beaucoup de peine. L'argent, c'était vraiment tout pour moi.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(64)
Si je diminue mes heures de travail, je diminue mon argent. Je ne suis pas capable d'accepter d'avoir moins d'argent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(65)
Moi, j'aime beaucoup l'argent. Plus tard, j'aimerais mettre sur pied une entreprise, acheter, manipuler l'argent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(66)

40. Ton expérience de travail t'a sans doute appris des choses que tu juges importantes.

La liste qui suit en mentionne quelques unes. Choisis entre «Tout à fait vrai», «Plutôt vrai», «Plutôt faux» ou «Tout à fait faux» à chacune des affirmations.

	Tout à fait vrai	Plutôt vrai	Plutôt faux	Tout à fait faux		
J'ai appris...						
à respecter le client.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(67)
à accepter le fait que le patron a toujours raison.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(68)
la politesse.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(69)
à arriver à l'heure.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(70)
à être plus sociable.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(71)
à sourire quand t'en as pas envie.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(72)
à communiquer avec les gens.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(73)
la patience.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(74)
l'autonomie financière.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(75)
l'organisation du temps, de l'argent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(76)
à contrôler mes dépenses.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(77)
la difficulté de gagner de l'argent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(78)
la difficulté de ne pas tout dépenser.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(79)
à donner le meilleur de moi.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(80)
à ne pas me laisser marcher sur les pieds.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	carte 3	(6) (7)
à penser à plus tard.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(8)
à régler des problèmes.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(9)
à prendre mes responsabilités.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(10)
que les gaffes ne pardonnent pas: tu peux te faire mettre dehors.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(11)
à choisir entre ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(12)
la vie réelle.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(13)
l'indépendance.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(14)
je n'ai rien appris d'important.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(15)
l'école et le travail, c'est pareil: on a un boss au travail et les profs à l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(16)
le metier que je veux faire plus tard.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(17)
que le travail est plus valorisant que l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4		(18)

41. Aimes-tu le travail que tu fais en ce moment?

Tu peux cocher plusieurs cases.

A. Oui, pour le moment cela me va, mais je ne ferais pas ça toute ma vie.	☐ 1	(19)
B. Oui, cela me donne de l'expérience sur le marché du travail.	☐ 1	(20)
C. Oui, cela me donne l'argent dont j'ai besoin.	☐ 1	(21)
D. Oui, c'est le travail que je veux faire plus tard.	☐ 1	(22)
E. Non, les conditions de travail sont mauvaises.	☐ 1	(23)
F. Non, ce n'est pas un travail dans lequel tu peux t'accomplir comme personne.	☐ 1	(24)
G. Autre, précise. _____	☐ 1	(25)

Parmi les choix de la question précédente, quel est le plus important?

Indique la lettre qui correspond à la case que tu choisis. _____ (26)

Passe maintenant à la section 4, page 18.

SECTION 2

Les jeunes qui ont un travail régulier non rémunéré.

42. Quel genre de travail fais-tu à l'heure actuelle?

Coche plus d'une case si cela est nécessaire. (27-30)

- ☐ 01 Garde d'enfants.
- ☐ 02 Distribution de journaux.
- ☐ 03 Vente dans un commerce.
- ☐ 04 Service aux tables ou au comptoir dans un restaurant.
- ☐ 05 Tenue de caisse.
- ☐ 06 Emballage (marché d'alimentation ou autre).
- ☐ 07 Préparation d'aliments.
- ☐ 08 Lavage de vaisselle (plongeur).
- ☐ 09 Travail de pompiste.
- ☐ 10 Travail général d'entretien ou de nettoyage.
- ☐ 11 Soins esthétiques (coiffure, maquillage).
- ☐ 12 Animation socio-culturelle ou sportive.
- ☐ 13 Soins de santé (aide-infirmier ou aide-infirmière).
- ☐ 14 Travail de bureau (dactylo, classement de documents, réceptionniste, téléphoniste).
- ☐ 15 Manutention, tri, expédition.
- ☐ 16 Fabrication ou assemblage d'objets manufacturés (couture,assemblage à la main).
- ☐ 17 Surveillance de machines ou d'objets en fonctionnement.
- ☐ 18 Réparation ou entretien d'appareils, de machines motorisées ou non.
- ☐ 19 Travail de construction (menuiserie, plomberie, électricité).
- ☐ 20 Travail général comportant plusieurs tâches.
- ☐ 21 Travail sur la ferme.
- ☐ 22 Travail dans le domaine de la sécurité (gardien ou gardienne).
- ☐ 23 Autre, précise lequel _____

43. Depuis combien de mois ou d'années occupes-tu cet emploi?

_____ mois (31-32)

_____ années (33-34)

44. Généralement, pendant combien d'heures travailles-tu chaque semaine?

Inscris le nombre d'heures.

_____ heures (35-37)

45. Comment sont réparties ces heures?

Inscris les heures pendant lesquelles tu travailles en indiquant bien s'il s'agit du matin (A.M.), de l'après-midi (P.M.), du soir (P.M.), de la nuit (A.M.)

lundi		(38-41)
mardi		(42-45)
mercredi		(46-49)
jeudi		(50-53)
vendredi		(54-57)
samedi		(58-61)
dimanche		(62-65)

46. De combien d'argent disposes-tu par semaine?

_____ $ (66-70)

Passe maintenant à la section 4, page 18.

SECTION 3

Les jeunes qui n'ont aucun travail.

47. Pour quelle raison tu ne travailles pas *durant l'année scolaire*?

Coche autant de cases que cela est nécessaire.

Parce que je veux consacrer assez de temps à mes études.	☐ 1	(71-74)
Parce que je veux consacrer assez de temps à mes loisirs.	☐ 2	
Parce que mes parents s'y opposent.	☐ 3	
Parce que je n'ai pas trouvé de travail.	☐ 4	
Parce que je n'ai pas besoin de plus d'argent.	☐ 5	
Parce que cela ne m'intéresse pas de travailler durant l'année scolaire.	☐ 6	
Parce que je ne sais pas comment trouver un travail.	☐ 7	
Parce qu'il n'y a pas de travail disponible dans les environs.	☐ 8	
Je ne travaille pas présentement, mais j'y pense sérieusement pour la prochaine année scolaire.	☐ 9	

48. Si on te proposait un travail pendant l'année scolaire, accepterais-tu?

Oui	☐ 1	(75)
Non	☐ 2	

Si oui, combien d'heures par semaine?

_____ heures (76-78)

49. De combien d'argent disposes-tu par semaine? carte 4 (6)

_____ $ (7-11)

SECTION 4

Tous doivent répondre à cette section.

50. Indique l'année et le mois de ta naissance.

19 ____ mois ____ (12-15)

51. En quelle classe es-tu? (16)

- 1re secondaire ☐ 1
- 2e secondaire ☐ 2
- 3e secondaire ☐ 3
- 4e secondaire ☐ 4
- 5e secondaire ☐ 5
- 6e secondaire ☐ 6
- En cheminement particulier ☐ 7
- J'ai abandonné l'école. Passe à la question 53. ☐ 8

52. Fréquentes-tu... (17)

- une école publique? ☐ 1
- une école privée? ☐ 2

53. Es-tu... (18)

- une fille? ☐ 1
- un garçon? ☐ 2

54. Où habites-tu? (19)

- Sur l'île de Montréal. ☐ 1
- À Laval (île Jésus). ☐ 2
- Sur la rive sud de Montréal. ☐ 3
- À Québec ou en banlieue de Québec. ☐ 4
- Dans une autre ville. ☐ 5
- Dans un village ou à la campagne. ☐ 6

55. Quelle est ta langue maternelle? (20)

- Le français. ☐ 1
- L'anglais. ☐ 2
- Autre, précise. _____ ☐ 3

56. Avec qui habites-tu? (21)

- Avec mon père et ma mère. ☐ 1
- Avec ma mère seulement. ☐ 2
- Avec mon père seulement. ☐ 3
- Avec un parent (père ou mère) et son conjoint. ☐ 4
- Autre, précise. _____ ☐ 5

57. Combien as-tu de frères et de sœurs? (22)

- Aucun(e). ☐ 1
- Un. ☐ 2
- Deux. ☐ 3
- Trois et plus. ☐ 4

58. Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ton père? (23)

- Les études primaires. ☐ 1
- Quelques années d'études secondaires. ☐ 2
- Les études secondaires. ☐ 3
- Les études collégiales. ☐ 4
- Les études universitaires. ☐ 5

59. Quel est le plus haut niveau de scolarité atteint par ta mère? (24)

- Les études primaires. ☐ 1
- Quelques années d'études secondaires. ☐ 2
- Les études secondaires. ☐ 3
- Les études collégiales. ☐ 4
- Les études universitaires. ☐ 5

60. Quelle est la langue maternelle de ta mère? (25)

- Le français. ☐ 1
- L'anglais. ☐ 2
- Autre, précise. _____ ☐ 3

61. Quelle est la langue maternelle de ton père? (26)

- Le français. ☐ 1
- L'anglais. ☐ 2
- Autre, précise. _____ ☐ 3

Note. Plusieurs des questions qui suivent portent sur l'école. *Si tu ne fréquentes plus l'école*, réponds en pensant à ce que tu vivais au moment où tu as quitté l'école.

62. Généralement, en dehors des activités ordinaires de l'école, combien d'heures as-tu consacrées, au total, chaque semaine à chacune des activités suivantes?

	Moins de une heure	De 1 à 2 heures	De 3 à 5 heures	De 6 à 10 heures	De 11 à 20 heures	Plus de 20 heures	
Tes travaux scolaires à la maison	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(27)
Un travail rémunéré	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(28)
La télévision	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(29)
La lecture	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(30)
Les activités sportives	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(31)
Les autres activités de loisir	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(32)
Divers travaux domestiques à la maison	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5	☐ 6	(33)

63. La semaine dernière, combien as-tu dépensé d'argent aux points suivants?

		Montant		
Sorties	Discothèque	_____ $		(34-37)
	Cinéma, vidéo	_____ $		(38-41)
	Sports	_____ $		(42-45)
	Arcades, billard, quilles, etc.	_____ $		(46-49)
	Restaurant	_____ $		(50-53)
	Autres	_____ $		(54-57)
Achat de biens	Cigarettes	_____ $		(58-61)
	Alcool	_____ $		(62-65)
	Magazines	_____ $		(66-69)
	Disques, cassettes	_____ $		(70-73)
	Autres	_____ $		(74-77)
			carte 5	(6)
Transport	Autobus ou métro	_____ $		(7-10)
	Essence	_____ $		(11-14)
Économies:	indique le montant que tu as économisé	_____ $		(15-18)

64. Au cours des six derniers mois, combien as-tu dépensé pour l'achat de vêtements?

Inscris le montant _____ $ (19-23)

65. Combien d'heures par semaine consacres-tu à tes travaux scolaires *ailleurs* qu'à la maison? (24-26)

_____ heures

Précise où tu fais ces travaux scolaires. _____ (27)

66. Quelle était ta *moyenne générale* ou la *note* de la majorité de tes cours dans ton dernier bulletin?

Choisis l'échelle qui est utilisée dans ton école. (28)

Échelle en pourcentage		**Échelle alphabétique**	
80 % et plus	☐ 1	A	☐ 1
Entre 70 et 79 %	☐ 2	B	☐ 2
Entre 60 et 69 %	☐ 3	C	☐ 3
Moins de 60 %	☐ 4	D	☐ 4
		D	☐ 5

67. Depuis le début de l'année scolaire, est-ce que tes notes... (29)

ont baissé? ☐ 1
sont restées les mêmes? ☐ 2
ont monté? ☐ 3

Pourquoi?

Coche une ou plusieurs affirmations. (30-35)

Parce que je ne travaille pas fort à l'école. ☐ 01
Parce que j'ai changé d'école. ☐ 02
Parce que les professeurs sont plus exigeants. ☐ 03
Parce que j'ai des problèmes de santé. ☐ 04
Parce que je ne sais pas organiser mon temps. ☐ 05
Parce que j'accorde beaucoup d'importance et de temps à mes amis. ☐ 06
Parce que je m'absente souvent de l'école. ☐ 07
Parce que je ne fais pas mes travaux scolaires. ☐ 08
Parce que je planifie mon temps. ☐ 09
Parce que j'étudie suffisamment. ☐ 10

68. Depuis le début du secondaire, as-tu déjà subi un ou des échecs en français, en anglais, ou en mathématique?

Oui ☐ 1 (36)
Non ☐ 2

Si oui, coche les cases appropriées.

	1re sec.	2e sec.	3e sec.	4e sec.	5e sec.	
français	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1	(37-41)
anglais	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1	(42-46)
mathématique	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1	(47-51)

69. As-tu déjà été obligé de reprendre une année scolaire?

Oui	☐ 1	(52)
Non	☐ 2	

70. As-tu déjà pensé abandonner l'école?

Oui	☐ 1	(53)
Non	☐ 2	

71. As-tu déjà abandonné l'école?

Oui	☐ 1	(54)
Non	☐ 2	

72. Es-tu d'accord avec les affirmations suivantes?

Choisis, pour chaque énoncé, entre «Tout à fait d'accord», «Plutôt d'accord», «Plutôt en désaccord» et «Tout à fait en désaccord».

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	
À l'école, c'est lent; tu as le temps de faire ce que tu veux.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(55)
Parfois je me demande: «Qu'est-ce que je fais ici, à l'école?».	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(56)
J'aime l'école; c'est stimulant.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(57)
C'est le diplôme qui me force à aller à l'école, même si je déteste ça.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(58)
Il faut avoir un enseignement de base pour faire ce que l'on veut dans la vie.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(59)
À l'école, on apprend des choses inutiles qui ne servent à rien.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(60)
J'ai pensé lâcher l'école et finir mon secondaire à l'éducation aux adultes.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(61)
Je voudrais naître et avoir tout de suite de l'expérience; embarquer tout de suite dans ce que je veux faire.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(62)
J'aime l'école parce que, plus tard, ça va me permettre de faire quelque chose de bien.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(63)
Je pense que j'ai de la chance d'aller à l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(64)
À l'école, on choisit avec qui on veut être; au travail, on a pas le choix.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(65)

73. Es-tu d'accord avec les affirmations suivantes?

Choisis, pour chaque énoncé, entre «Tout à fait d'accord», «Plutôt d'accord», «Plutôt en désaccord» et «Tout à fait en désaccord».

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	
Mes professeurs savent rendre leurs cours intéressants.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(66)
Quand ça ne va pas, mes professeurs savent m'encourager.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(67)
Mes professeurs réussissent à me donner le goût d'apprendre.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(68)
Mes professeurs sont exigeants envers moi et les autres élèves.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(69)
J'ai le sentiment que mes professeurs me respectent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(70)
Mes professeurs sont disponibles pour m'aider en dehors des heures de cours.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(71)
Généralement, mes professeurs ont de la difficulté à assurer la discipline.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(72)

74. Selon toi, y-a-t-il des choses à améliorer à l'école?

Écris tes commentaires dans l'espace suivant. (73-75)

_____

_____

_____

_____

75. *Quand tu as commencé tes études secondaires*, jusqu'où pensais-tu te rendre? (76)

Je comptais faire des études universitaires. ☐ 1
Je comptais faire des études collégiales. ☐ 2
Je comptais terminer mes études secondaires. ☐ 3
Je songeais à abandonner avant la fin de mes études secondaires. ☐ 4

76. *Maintenant*, jusqu'où comptes-tu poursuivre tes études? (77)

- Je compte faire des études universitaires. ☐ 1
- Je compte faire des études collégiales. ☐ 2
- Je compte terminer mes études secondaires. ☐ 3
- Je songe à abandonner avant la fin de mes études secondaires. ☐ 4
- J'ai abandonné mes études au cours de cette année. ☐ 5

Si tu as changé d'intention entre le début du secondaire et maintenant, les raisons qui suivent ont-elles, OUI ou NON, amené ce changement? carte 6 (6)

	OUI	NON	
Je n'ai pas d'assez bonnes notes.	☐ 1	☐ 2	(7)
Je n'aime pas les cours.	☐ 1	☐ 2	(8)
J'ai des échecs.	☐ 1	☐ 2	(9)
Je travaille en plus d'étudier et je ne peux pas bien faire les deux.	☐ 1	☐ 2	(10)
Je dois aider financièrement ma famille.	☐ 1	☐ 2	(11)
Je pense maintenant que ce sont des études trop longues.	☐ 1	☐ 2	(12)
J'ai envie d'être plus rapidement sur le marché du travail à plein temps.	☐ 1	☐ 2	(13)
J'ai des problèmes de santé.	☐ 1	☐ 2	(14)
J'ai des problèmes familiaux.	☐ 1	☐ 2	(15)
J'ai des difficultés personnelles.	☐ 1	☐ 2	(16)
Autre, précise. _____	☐ 1	☐ 2	(17)

77. Une fois tes études terminées, quelles seront les caractéristiques les plus importantes que tu exigeras de ton travail?

Inscris le numéro 1 vis à vis la caractéristique la plus importante à tes yeux, 2 vis à vis la deuxième en importance, etc. Tu peux choisir la catégorie «Autre» en précisant ce qu'elle est.

- Un travail où l'autonomie est importante. ☐ (18)
- Un travail qui permet d'être créateur. ☐ (19)
- Un travail bien payé. ☐ (20)
- Un emploi stable. ☐ (21)
- Autre, précise. _____ ☐ (22)

78. Quel métier veux-tu faire plus tard? (23-24)

_____

_____

79. Es-tu « Tout à fait d'accord », « Plutôt d'accord », « Plutôt en désaccord » ou « Tout à fait en désaccord » avec les affirmations suivantes:

Fais un choix à chacune des affirmations.

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord	
Travailler durant la semaine, cela nuit aux études.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(25)
Ceux qui iront au cégep devraient travailler juste un peu et s'occuper de leurs études.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(26)
Le travail durant la semaine est possible si l'horaire de travail a du bon sens.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(27)
Le nombre d'heures travaillées, sans que cela nuise, cela dépend des capacités de chacun.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(28)
Le nombre d'heures travaillées, sans que cela nuise, cela dépend des exigences de l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(29)
Le nombre d'heures travaillées, sans que cela nuise, cela dépend du genre d'emploi.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(30)
Ce n'est pas une question de nombre d'heures, c'est une question de planification du temps.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(31)
Le travail de fin de semaine ne nuit pas aux études.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(32)

80. As-tu des amis qui travaillent durant l'année scolaire?

Oui ☐ 1 (33)
Non ☐ 2

81. Penses-tu que cela nuit à leurs études?

Oui ☐ 1 (34)
Non ☐ 2

82. Les vois-tu moins souvent parce qu'ils travaillent?

Oui ☐ 1 (35)
Non ☐ 2

83. Selon toi, quel est le nombre maximum d'heures de travail par semaine qui permette de concilier les études et le travail?

_____ heures (36-38)

84. As-tu l'intention de travailler l'été prochain?

Oui ☐ 1 (39)
Non ☐ 2

85. As-tu travaillé l'été dernier?

Oui — ***Passe à la section 5.*** ☐ 1 (40)
Non — ***Comme tu n'as pas travaillé l'été dernier, c'est terminé pour toi! Nous te remercions beaucoup d'avoir pris le temps de remplir le présent questionnaire.*** ☐ 2

SECTION 5

Les questions qui suivent s'adressent à ceux qui travaillent seulement durant l'été.

L'été dernier, si tu avais le même travail que tu as pendant l'année scolaire, coche cette case: ☐. C'est terminé pour toi! Nous te remercions beaucoup d'avoir pris le temps de remplir le présent questionnaire. (41)

86. Quel travail fais-tu?

Coche plus d'une case si cela est nécessaire. (42-45)

Garde d'enfants.	☐ 01
Distribution de journaux.	☐ 02
Vente dans un commerce.	☐ 03
Service aux tables ou au comptoir dans un restaurant.	☐ 04
Tenue de caisse.	☐ 05
Emballage (marché d'alimentation ou autre).	☐ 06
Préparation d'aliments.	☐ 07
Lavage de vaisselle (plongeur).	☐ 08
Travail de pompiste.	☐ 09
Travail général d'entretien ou de nettoyage.	☐ 10
Soins esthétiques (coiffure, maquillage).	☐ 11
Animation socio-culturelle ou sportive.	☐ 12
Soins de santé (aide-infirmier ou aide-infirmière).	☐ 13
Travail de bureau (dactylo, classement de documents, réceptionniste, téléphoniste)	☐ 14
Manutention, tri, expédition.	☐ 15
Fabrication ou assemblage d'objets manufacturés (couture,assemblage à la main).	☐ 16
Surveillance de machines ou d'objets en fonctionnement.	☐ 17
Réparation ou entretien d'appareils, de machines motorisées ou non.	☐ 18
Travail de construction (menuiserie, plomberie, électricité).	☐ 19
Travail général comportant plusieurs tâches.	☐ 20
Travail sur la ferme.	☐ 21
Travail dans le domaine de la sécurité (gardien ou gardienne).	☐ 22
Autre, précise lequel _____	☐ 23

87. Pendant combien de semaines as-tu travaillé?

_____ semaines (46-47)

88. L'été dernier, combien d'heures par semaine as-tu travaillé généralement?

_____ heures (48-50)

89. Comment étaient réparties ces heures?

Inscris les heures pendant les quelles tu travaillais en indiquant bien s'il s'agit du matin (A.M.), de l'après-midi (P.M.), du soir (P.M.), de la nuit (A.M.)

lundi		(51-54)
mardi		(55-58)
mercredi		(59-62)
jeudi		(63-66)
vendredi		(67-70)
samedi		(71-74)
dimanche		(75-78)

90. Habituellement, travaillais-tu seul ou avec d'autres?

Je travaillais seul. ☐ 1 (79)
Je travaillais avec d'autres. ☐ 2

Si tu travaillais avec d'autres, de qui s'agissait-il?

De jeunes de mon âge. ☐ 1 (80)
D'adultes. ☐ 2
De jeunes de mon âge et d'adultes. ☐ 3

91. Habituellement, combien gagnais-tu chaque semaine (ton salaire brut), que tu aies été payé à l'heure ou autrement? Inclus les pourboires et les commissions s'il y a lieu.

carte 7 (6)

Inscris le montant précis _____ $ (7-11)

92. Étais-tu payé à l'heure?

Oui ☐ 1 (12)
Non ☐ 2

Si tu étais payé à l'heure, combien gagnais-tu de l'heure? Inclus les pourboires et les commissions s'il y a lieu.

Inscris le montant précis _____ $ (13-16)

93. Sous quelle forme recevais-tu ton salaire?

Un chèque. ☐ 1 (17)
De l'argent comptant. ☐ 2

Autre, précise. _____ ☐ 3

94. Est-ce que ton employeur faisait certaines déductions sur ton salaire?

Oui	☐ 1	(18)
Non	☐ 2	
Je ne sais pas.	☐ 3	

95. As-tu fait un achat important depuis que tu travailles?

Oui	☐ 1	(19)
Non	☐ 2	

Si oui, de quoi s'agit-il?

Une moto.	☐ 01	(20-21)
Une auto.	☐ 02	(22-23)
Une chaîne stéréophonique.	☐ 03	(24-25)
Un instrument de musique.	☐ 04	
Des vêtements.	☐ 05	
Le permis de conduire.	☐ 06	
Une assurance automobile.	☐ 07	
Un voyage.	☐ 08	
De l'équipement sportif (ski, bicyclette).	☐ 09	
Autre. Précise _____	☐ 10	

Si tu n'as pas fait une de ces dépenses importantes, prévois-tu en faire une d'ici peu?

Oui	☐ 1	(26)
Non	☐ 2	

Si oui, laquelle? Précise _____ (27)

96. Pourquoi as-tu décidé de travailler l'été dernier?

Indique pour chaque énoncé s'il a été «Très important», «Plutôt important», «Plutôt pas important» et «Pas important du tout», dans ta décision.

	Très important	Plutôt important	Plutôt pas important	Pas important du tout	
Pour avoir de l'argent de poche.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(28)
Pour acheter des vêtements.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(29)
Pour payer mon permis de conduire.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(30)
Pour acheter une automobile.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(31)
Pour faire un voyage.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(32)
Pour acheter des cadeaux.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(33)
Pour faire ce que je veux avec mon argent.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(34)
Pour ne pas avoir toujours à demander de l'argent à mes parents.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(35)
Pour aider mes parents.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(36)
Pour sortir de chez moi, m'évader de chez moi.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(37)
Pour m'occuper parce que j'avais beaucoup de temps libre.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(38)
Pour connaître le marché du travail.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(39)
Pour faire des économies pour plus tard.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(40)
Pour faire des économies pour mes études.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(41)
Parce que mes parents voulaient que je travaille.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(42)
Pour payer les choses dont j'ai besoin à l'école.	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(43)
Autre, précise. _____	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	(44)

97. À quel âge as-tu occupé ton premier emploi d'été?

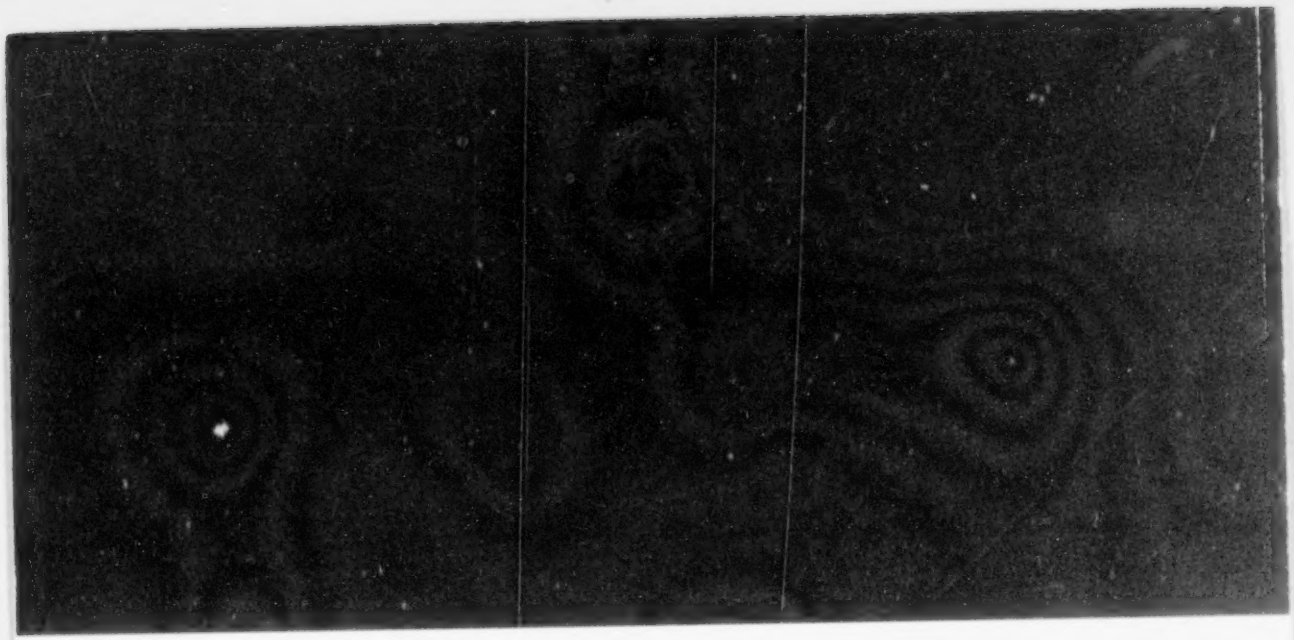
10 ans.	☐ 1	(45)
11 ans.	☐ 2	
12 ans.	☐ 3	
13 ans.	☐ 4	
14 ans.	☐ 5	
15 ans.	☐ 6	
16 ans.	☐ 7	
17 ans	☐ 8	
18 ans.	☐ 9	

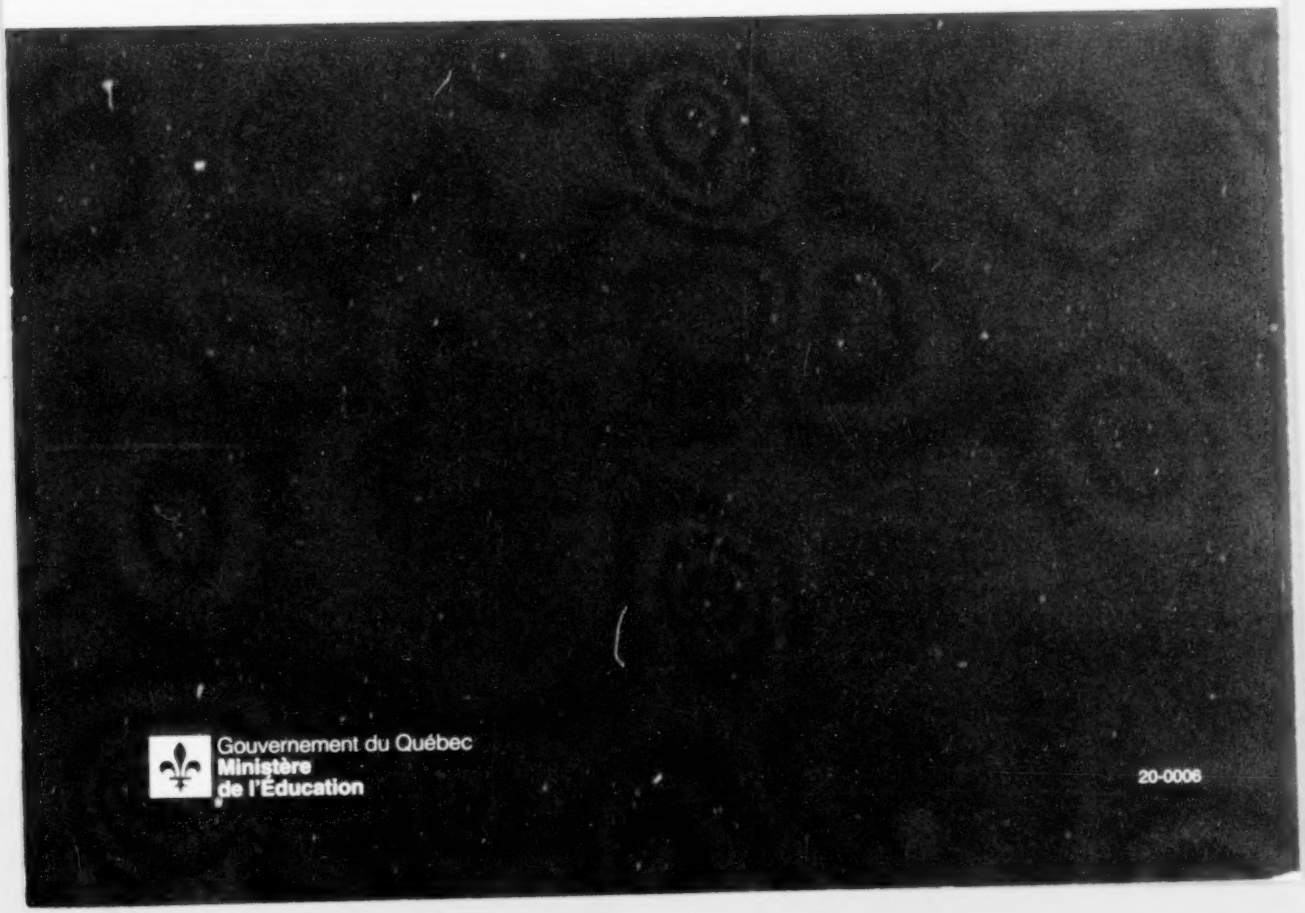
98. En quelle classe étais-tu?

(46)

5e primaire.	☐ 1
6e primaire.	☐ 2
1re secondaire.	☐ 3
2e secondaire.	☐ 4
3e secondaire.	☐ 5
4e secondaire.	☐ 6
5e secondaire.	☐ 7
6e secondaire.	☐ 8
En cheminement particulier.	☐ 9

C'est terminé!
Nous te remercions beaucoup d'avoir pris le temps de remplir le présent questionnaire.





Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

20-0006